POIRE, A.C.

CARNET DE NOTES D'UN VOYAGEUR EN FRANCE

DC 28 .P6C 1903
39003001366979

MODERN

MANUALS OF COMMERCE

BY

FREDK. HOOPER and JAMES GRAHAM

1.—**Commercial Education at Home and Abroad.** A Comprehensive Handbook, providing materials for a Scheme of Commercial Education in the United Kingdom, including suggested curricula for all grades of commercial institutions, with illustrations and plans. Price Six Shillings.

2.—**Modern Business Methods:**—The Home Trade. Price 2/6.

3.—Fac-simile Modern Business Forms:—Book No. 1, The Home Trade. For students' use; providing practice in filling up actual documents. Price Sixpence.

4.—Teacher's Companion to Modern Business Methods: The Home Trade; containing hints as to how to deal with each chapter in the Manual, a list of articles desirable for practical work (with estimated cost), and concise Answers to the 200 Questions in the Manual. Price 2/6 net.

5.—The Beginner's Guide to Office Work (covering the elementary stage of the Syllabus for Modern Business Methods). Price One Shilling.

6.—**Modern Business Methods:**—Import and Export Trade. Price 3/6.

7.—Fac-simile Modern Business Forms:—Book No. 2, Export Trade. Price One Shilling.

8.—Fac-simile Modern Business Forms:—Book No. 3, Imports and Ships Price Ninepence.

9.—Teacher's Companion to Modern Business Methods: Import and Export Trade. (Ready shortly.)

10.—**Modern Book-keeping and Accounts** by WM. ADGIE, F.C.A.
Part I. Price 1/6. Part II. Price 2/-.
Part III. Price 2/6.

11.—**Key to Parts I, II, and III.** 2/6 net each.

12.—**Lithographed Model Worked Exercises,** Elementary, Intermediate, and Advanced. (In preparation.)

13.—**Modern Commercial Arithmetic** by G. H. DOUGLAS, M.A. (In preparation.)

(Others in preparation.)

MACMILLAN & CO. LTD., LONDON

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/carnetdenotesdun00poir

CARNET DE NOTES

D'UN

VOYAGEUR EN FRANCE

CARNET DE NOTES

D'UN

VOYAGEUR EN FRANCE

PAR

A. C. POIRÉ

Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
LIBRARIES
University of Ottawa

London
MACMILLAN AND CO., LIMITED
NEW YORK: THE MACMILLAN COMPANY
1903

All rights reserved

DC
28
.P6C
1903

PRÉFACE

DANS ces notes l'auteur a essayé de présenter au lecteur anglais, et surtout au futur commerçant ou industriel, les traits caractéristiques qui peuvent l'intéresser. Il s'est attaché à résumer, aussi rapidement que possible, l'aspect industriel, commercial, agricole des différentes provinces ou des centres importants. Il n'a voulu qu'éveiller la curiosité du lecteur qui devra consulter des ouvrages spéciaux s'il veut faire une étude approfondie de telle ou telle branche d'industrie ou de commerce.

Le côté historique, ethnographique, administratif, géographique, militaire, etc., a été nécessairement négligé dans cet ouvrage.

Le vocabulaire que les élèves acquerront en étudiant ces notes leur permettra de comprendre facilement les livres plus détaillés et plus complets traitant de sujets spéciaux.

A. C. POIRÉ.

THE NORTHERN INSTITUTE,
10 PARK ROW, LEEDS.

DEPARTEMENTS

	PAGE		PAGE
Nord	1	Lot-et-Garonne	48
Pas-de-Calais	5	Lot	49
Somme	7	Corrèze	51
Seine-Inférieure	9	Cantal	52
Eure	13	Aveyron	53
Calvados	13	Tarn	55
Orne	14	Tarn-et-Garonne	57
Manche	15	Gers	58
Ille-et-Vilaine	17	Basses-Pyrénées	59
Côtes-du-Nord	18	Hautes-Pyrénées	62
Finistère	20	Haute-Garonne	65
Morbihan	23	Ariège	68
Loire-Inférieure	25	Pyrénées-Orientales	70
Maine-et-Loire	27	Aude	72
Mayenne	29	Hérault	75
Sarthe	30	Gard	79
Indre-et-Loire	32	Vaucluse	82
Deux-Sèvres	33	Bouches-du-Rhône	86
Vendée	34	Corse	91
Charente-Inférieure	35	Var	93
Vienne	36	Alpes-Maritimes	95
Indre	37	Basses-Alpes	98
Creuse	38	Hautes-Alpes	101
Haute-Vienne	39	Drôme	103
Charente	41	Ardèche	104
Dordogne	42	Lozère	105
Gironde	44	Haute-Loire	106
Landes	47	Puy-de-Dôme	107

	PAGE		PAGE
Loire	110	Doubs	145
Rhône	113	Haute-Saône	147
Isère	118	Belfort	149
Savoie	120	Vosges	150
Haute-Savoie	122	Meurthe-et-Moselle	152
Ain	127	Haute-Marne	153
Jura	128	Aube	155
Saône-et-Loire	130	Marne	156
Allier	131	Meuse	158
Nièvre	132	Ardennes	159
Cher	134	Aisne	160
Loir-et-Cher	136	Oise	161
Eure-et-Loir	137	Seine-et-Marne	162
Loiret	139	Seine-et-Oise	164
Yonne	140	Seine	165
Côte-d'Or	142		

NOTES SUR LA FRANCE

CONFIGURATION, INDUSTRIE, COMMERCE, AGRICULTURE

DÉPARTEMENT DU NORD

APRÈS avoir quitté les côtes brumeuses de l'Angleterre, nous faisons voile (1) vers le port de Dunkerque dans le but d'y commencer notre tour de France et d'étudier les particularités de ce pays. Après dix heures d'une agréable traversée (de Londres par la Tamise) nous entrons dans le port de Dunkerque où on a fait depuis quelques années des travaux importants.

Dunkerque (du Flamand Dun-kerke = église des dunes) doit (2) son nom aux collines de sable près desquelles la ville est bâtie. On appelle **dunes** des collines de sable qui se sont formées sur les bords de la Manche (3) et de l'Océan. Ces dunes ont été longtemps stériles et sous l'action des vents changent de forme et de place. Elles occupent de grandes étendues de terrain (4) sur le littoral du nord, ainsi que dans les Landes entre Bordeaux et les Pyrénées. Les lapins (5) y pullulent (6) à la grande joie des chasseurs ; mais ces dunes donnent au pays un aspect aride (7) et triste.

Plantation des Dunes.—Vers le milieu du xix^{e} siècle un ingénieur français, Brémontier, après de nombreux essais (8)

Note.—The lists of words at the foot of each page should be learnt by heart before the lesson.

1 faire voile	*to sail*	5 le lapin	*the rabbit*
2 devoir	*to owe*	6 pulluler	*to swarm*
3 la Manche	*the English Channel*	7 aride	*barren*
4 le terrain	*the ground*	8 un essai	*an experiment*

infructueux (9) a réussi à fixer le sable mouvant et à faire croître (10) d'immenses forêts de pins maritimes sur ces dunes autrefois stériles. Son œuvre (11) n'a pas encore été complétée, comme le voyageur pourra s'en apercevoir (12) en roulant sur la voie ferrée (13) du littoral (14) de la Picardie, de Calais à Boulogne.

Pêche du Hareng. — Les pêcheurs de Dunkerque se livrent à la pêche (15) du hareng (16). Tous les ans, au mois de mars, les harengs descendent des mers du Nord en bancs (17) immenses et arrivent sur les côtes de France ; alors des flotilles de bâteaux de pêche sortent du port et vont jeter leurs filets (18). Souvent la pêche est fructueuse (19) et rapporte aux pêcheurs du littoral des sommes considérables. Cette pêche est presque aussi importante que celle de la morue (20) que les marins français vont faire sur les côtes de Terre-Neuve. Dunkerque est non-seulement un grand port marchand, c'est aussi un port militaire et les écluses (21) qu'on y a construites permettent de submerger tout le pays jusqu'à Bergues. Les bassins à flot (22) sont accessibles à des navires de 800 tonneaux.

Dunkerque fait un commerce important d'exportation et d'importation. Cette ville a appartenu (23) aux Espagnols et aux Anglais. De son port sont partis ces hardis corsaires (24) qui ont fait tant de mal au commerce maritime de l'Angleterre. En 1756 ses marins (25) prirent 621 navires anglais. Le plus célèbre corsaire de Dunkerque est Jean Bart dont les exploits sont devenus légendaires.

Nous quittons bientôt Dunkerque pour parcourir (26) rapidement tout ce département, un des plus riches et des plus industriels de France. Les nombreuses notes et observations faites sur différents points peuvent se résumer rapidement ainsi :

Minéraux.—Le département renferme des carrières (27)

9	infructueux	*fruitless*	
10	croître	*to grow*	
11	une œuvre	*a work*	
12	s'apercevoir	*to notice*	
13	la voie ferrée	*the railway*	
14	le littoral	*the coast*	
15	la pêche	*the fishing*	
16	le hareng	*the herring*	
17	un banc	*a shoal*	
18	un filet	*a net*	
19	fructueux (se)	*fruitful*	
20	la morue	*the cod*	
21	une écluse	*a lock*	
22	un bassin à flot	*a wet-dock*	
23	appartenir	*to belong*	
24	un hardi corsaire	*a daring privateer*	
25	un marin	*a sailor*	
26	parcourir	*to run through*	
27	une carrière	*a quarry*	

de marbre, de pierres de taille (28), de grès à paver (29), des tourbières (30), des mines de fer (31) ; mais sa principale richesse consiste en exploitations de houille (32) qui donnent les produits les plus abondants et les meilleurs de toute la France. Dans la vallée de la Sambre et de l'Escaut se trouve un des gisements (33) les plus riches du globe. Les mines de fer y sont moins importantes et sont insuffisantes pour l'alimentation de l'industrie locale.

Végétaux.—Le département du Nord est le plus riche en froment (34) ; il produit aussi beaucoup d'orge (35), de pommes de terre (36), de légumes secs (37).

Nul ne peut rivaliser avec lui pour la culture de la betterave, du lin, des plantes oléagineuses, du tabac, du houblon (38), de l'œillette. L'œillette est le nom vulgaire que l'on donne à une certaine sorte de pavots (39) cultivés pour leur graine. Le pavot renferme une substance vénéneuse (40), l'opium ; mais les graines d'œillette en sont totalement dépourvues (41), et on en extrait l'huile d'œillette, l'une des meilleures après l'huile d'olive.

Animaux.—Les chevaux de race flamande ont la taille (42) haute et les formes épaisses ; ils sont excellents pour le trait (43). La race bovine, dite (44) flamande, est de haute taille, d'un pelage (45) rouge brun ; c'est une de nos meilleures races laitières. Les moutons flamands sont excellents pour la boucherie et les améliorations (46) obtenues par des croisements (47) avec les béliers (48) anglais et mérinos nous ont permis (49) d'en obtenir une laine longue et fine.

Les truites (50) saumonées de l'Escaut sont renommées.

Le département est sillonné (51) en tous sens de 14 routes nationales, 26 routes départementales, 7 rivières navigables, 16 canaux, et **vingt** lignes de chemins de fer.

28	une pierre de taille	*freestone*	40	vénéneux	*poisonous*
29	un grès à paver	*a paving-stone*	41	dépourvu	*free (from)*
30	une tourbière	*turf-pit*	42	la taille	*size*
31	le fer	*iron*	43	cheval de trait	*draught horse*
32	la houille	*coal*	44	dit	*called*
33	un gisement	*coal-measure*	45	le pelage	*the coat*
34	le froment	*wheat*	46	une amélioration	*improvement*
35	l'orge	*barley*	47	le croisement	*crossing*
36	la pomme de terre	*potato*	48	le bélier	*ram*
37	légumes secs	*dried vegetables*	49	permettre	*to enable*
38	le houblon	*hops*	50	la truite	*trout*
39	le pavot	*poppy*	51	sillonné	*traversed*

Agriculture.—Le département du Nord est le premier de France comme richesse et productions en céréales, farineux, prairies artificielles, prairies naturelles, pâturages (52), bois et forêts.

Industrie.—Le Nord est le premier département industriel de France. L'industrie métallurgique (53) tire (54) la plus grande partie de ses minerais (55) de Belgique et en fait des locomotives, des fontes (56), des rails, des tôles (57), des aciers de forges ou puddlés, des aciers de cémentation et des aciers (58) fondus (59). Les verreries (60) y sont nombreuses. La fabrication du sucre de betteraves y est prospère. Lille, Tourcoing, Roubaix sont les principaux centres de filature (61) et de tissage (62) pour les étoffes (63) de laine et de coton. L'industrie des tissus de chanvre (64) et de lin (65) y occupe un nombre très considérable d'ouvriers (66). Lille, la capitale de la Flandre française, est la cinquième ville de France; elle est peuplée de 200,000 habitants; c'est une place forte (67) de 1er ordre, tout entourée d'anciens remparts et bastions. L'industrie y est très active, particulièrement celle du lin, dont la prospérité est due à Philippe de Girard, l'inventeur de la machine à filer le lin. Napoléon premier ayant, en 1810, offert un prix d'un million à l'inventeur de la meilleure machine à filer le lin, Girard résolut (68) le problème en 4 mois, mais le prix ne fut pas décerné (69). L'Empire tomba, et l'inventeur ruiné fut mis en prison pour dettes. Louis XVIII. ne sut pas réparer cette injustice, et Philippe de Girard dut (70) accepter les propositions du Czar Alexandre Premier. Il installa (71) près de Varsovie une filature et fut nommé ingénieur en chef des usines (72) de Pologne.

Commerce.—L'introduction des matières premières (73)

52	le pâturage	*pasture*	63	une étoffe	*cloth*
53	métallurgique	*(of) metals*	64	le chanvre	*hemp*
54	tirer	*to obtain*	65	le lin	*flax*
55	le minerai	*ore*	66	un ouvrier	*workman*
56	la fonte	*cast-iron*	67	place forte	*fortified town*
57	la tôle	*sheet-iron*	68	résoudre	*to solve*
58	acier	*steel*	69	décerner	*to award*
59	fondre	*to melt, cast*	70	dut	*had to*
60	la verrerie	*glass-works*	71	installer	*to erect*
61	la filature	*spinning-mill*	72	une usine	*mill*
62	le tissage	*weaving*	73	la matière première	*raw material*

et l'écoulement (74) des produits fabriqués implique naturellement un mouvement commercial très actif, facilité d'ailleurs par ses nombreux moyens de communication et sa position en face de l'Angleterre et entre Paris et la Belgique.

ARTOIS

Après avoir visité les points les plus intéressants de cette fourmilière (75) humaine qu'est le Nord, nous nous dirigeons vers l'ancienne province de l'Artois dont on a formé le

DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Les trois villes principales sont Arras (28,000 hab.), Boulogne (40,000 hab.), Calais (15,000 hab.).

Les côtes se développent (76) sur une longueur de plus de 100 kilomètres avec deux ports, Boulogne et Calais, assez importants à cause de leur situation en face de l'Angleterre et à cause des travaux considérables qu'on y a exécutés depuis quelques années.

Puits Artésiens.—C'est dans cette province que furent pour la première fois (en 1125) forées (77) en France des fontaines jaillissantes (78) qui reçurent le nom de puits artésiens. Au moyen de ces puits, les Français ont créé un nombre considérable d'oasis dans leurs possessions algériennes.

Productions naturelles.—La principale richesse minérale consiste en houille. Ce nom a été donné au charbon de terre (79) parce que cette substance a été découverte au onzième siècle par un maréchal ferrant (80) d'Anzin appelé **Houillère.** On trouve aussi dans le sol des grès, des marbres, des pierres à chaux (81) et à plâtre, etc.

Végétaux.— Céréales de toute nature en quantités énormes ; betteraves ; plantes oléagineuses, œillette, chanvre, colza, lin de qualité supérieure, houblon, tabac.

74 l'écoulement *sale (exporting)*
75 une fourmilière *ant-hill (bee-hive)*
76 se développer sur *to occupy*
77 forer *to bore*
78 jaillir *to spring, to gush out*
79 le charbon de terre *coal*
80 maréchal ferrant *shoeing smith*
81 la pierre à chaux *limestone*

Animaux.—Bêtes à cornes (82) de la belle race artésienne dont les veaux (83) sont recherchés. Anes (84) de belle espèce ; chevaux du Boulonnais estimés pour le trait ; race ovine très perfectionnée par l'introduction de béliers et de brebis (85) à longue laine. Dans les forêts on trouve : des cerfs (86), des daims (87), des chevreuils (88), des sangliers (89) ; peu de loups (90) mais beaucoup de lièvres (91) et de lapins. Les nombreux pêcheurs de la côte prennent dans leurs filets une quantité considérable de poissons (92) variés.

Les Voies (93) **de Communication** y sont excellentes comme routes, chemins, rivières navigables, canaux et chemins de fer. Chacun connaît les routes maritimes de Boulogne à Folkestone et de Calais à Douvres reliant les deux capitales du monde : Paris et Londres. Nous attendons toujours la réalisation du grand projet de

Tunnel Sous-Marin que les ingénieurs déclarent possible, qui rapprocherait davantage encore deux nations faites pour s'entendre (94) et marcher unies à la tête de la civilisation, projet dont l'accomplissement n'est retardé (95) que par les politiciens timorés (96) et le patriotisme de clocher (97) qui pensent plus à séparer les nations qu'à les unir.

L'Agriculture de ce département du Pas-de-Calais est au premier rang de l'agriculture française.

L'Industrie et le **Commerce** de ce département sont très prospères. Les houillères, tourbières, mines de fer, laminage (98) de cuivre (99), d'or et d'argent fin, les fabriques et les distilleries d'alcool, les brasseries (100), les fabriques de draps (101), de dentelles (102), de velours (103), de batiste (104), de tissus de soie (105), d'instruments aratoires (106), de chocolat, etc., occupent cette population active,

82	bêtes à cornes	*cattle*	
83	un veau	*calf*	
84	un âne	*ass*	
85	une brebis	*sheep*	
86	un cerf	*stag*	
87	un daim	*deer*	
88	un chevreuil	*roebuck*	
89	un sanglier	*wild boar*	
90	un loup	*wolf*	
91	un lièvre	*hare*	
92	un poisson	*fish*	
93	la voie	*road*	
94	s'entendre	*to agree*	
95	retarder	*to delay*	
96	timoré	*timorous*	
97	de clocher	*narrow*	
98	le laminage	*rolling*	
99	le cuivre	*copper*	
100	la brasserie	*brewery*	
101	le drap	*woollen cloth*	
102	la dentelle	*lace*	
103	le velours	*velvet*	
104	la batiste	*cambric*	
105	la soie	*silk*	
106	instrument aratoire	*agricultural implement*	

probe (107), intelligente, apte (108) au commerce, mais ayant quelquefois une prédilection trop marquée pour les produits de ses distilleries d'alcool et de ses brasseries.

Par sa position en face de l'Angleterre ce pays a été le théâtre de bien des rencontres (109) entre les soldats des deux pays.

Calais, situé à 29 kilomètres du port de Douvres, fut pris par les Anglais en 1347 mais fut repris par le duc de Guise en 1558, et est resté depuis ville française.

Boulogne est une station balnéaire (110) très appréciée des Anglais pendant la saison d'été.

PICARDIE

En quittant Boulogne où nous nous sommes reposés quelques heures, nous prenons le train qui va nous conduire à Abbeville d'où nous nous proposons de partir pour étudier rapidement le

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

si souvent visité autrefois par les soldats, aujourd'hui par les touristes anglais. C'est dans ce pays que nous trouverons **Crécy** où les Anglais furent vainqueurs (111) en 1346 ; mais notre but (112) est d'étudier les luttes industrielles et non les batailles ; les victoires et les conquêtes pacifiques de l'industriel, du savant, de l'agriculteur et non les faits d'armes des grands capitaines.

Le résumé (113) des notes prises sera peut-être moins intéressant, mais à coup sûr (114) plus utile que le récit des grands coups d'épées et du sac (115) des villes.

La surface du sol en Picardie est fort peu accidentée (116) et généralement nue (117). Le développement des côtes est d'environ 40 kilomètres. **St-Valery** est à peu près le seul

107 probe	*honest*	112 le but	*the purpose*
108 apte	*gifted for*	113 le résumé	*summary*
109 une rencontre	*encounter (fight)*	114 à coup sûr	*surely*
110 une station balnéaire	*watering-place*	115 le sac	*pillage*
111 vainqueur	*victorious*	116 accidenté	*hilly*
		117 nu	*bare*

port digne de ce nom. La principale richesse minérale consiste en tourbe (118) qui est exploitée dans la vallée de la Somme plus que dans aucune autre partie de la France.

Les **Végétaux** consistent surtout en plantes oléagineuses, en céréales, blés (119), seigles (120), orges, chanvre, lin, avoines (121), poiriers (122), et pommiers (123).

On y trouve aussi le chêne (124), l'orme (125), le frêne (126), le tilleul (127), le peuplier (128), le prunier (129), et le cerisier (130). On trouve encore quelques bêtes sauvages (131) dans les forêts de Crécy et de Lucheux ; sangliers, loups, renards, blaireaux (132), et quantité de gibier de poil (133) et de plume (134). Sur les côtes et dans les marais (135) de la vallée de la Somme, les chasseurs (136) trouvent beaucoup d'oiseaux de passage tels que l'oie (137), le canard, la sarcelle (138), etc.

Les eaux douces (139) (rivières et étangs (140)) fournissent de nombreux poissons tels que la carpe, la tanche (141), le brochet (142), la perche, la truite (143), l'anguille (144), le saumon (145). Sur les côtes on pêche le turbot, la sole, la raie (146), le hareng, le maquereau (147), les huitres (148), et les moules (149).

L'Agriculture de ce département a fait de très grands progrès depuis (150) quelques années. Le sol y est généralement fertile et les cultivateurs intelligents et travailleurs.

Industrie.—Le département de la Somme est encore plus industriel qu'agricole.

Amiens, Corbie, Villers ont un grand nombre de filatures de lin et de laine. Le peignage (151) mécanique y occupe

118	la tourbe	*peat*	135	un marais	*marsh*
119	le blé	*wheat*	136	un chasseur	*sportsman*
120	le seigle	*rye*	137	une oie	*goose*
121	l'avoine	*oats*	138	une sarcelle	*teal*
122	le poirier	*pear-tree*	139	eau douce	*fresh water*
123	le pommier	*apple-tree*	140	un étang	*a pond*
124	le chêne	*oak*	141	une tanche	*tench*
125	l'orme	*elm*	142	un brochet	*pike*
126	le frêne	*ash*	143	une truite	*trout*
127	le tilleul	*lime-tree*	144	une anguille	*eel*
128	le peuplier	*poplar*	145	un saumon	*salmon*
129	le prunier	*plum-tree*	146	une raie	*skate*
130	le cerisier	*cherry-tree*	147	un maquereau	*mackerel*
131	sauvage	*wild*	148	une huitre	*oyster*
132	le blaireau	*badger*	149	une moule	*mussel*
133	gibier de poil	*venison*	150	depuis	*for*
134	gibier de plume	*wild fowl*	151	le peignage	*combing*

nombre (152) d'ouvriers. Amiens est à la tête de l'industrie des velours de coton et d'Utrecht. Les teintureries (153) et les tanneries y sont nombreuses. **Abbeville** est le centre de production de la serrurerie (154) picarde.

Commerce.—Le département de la Somme exporte les produits de son industrie et de son sol et importe surtout des vins, des eaux de vie (155), des bois de sapin (156) de la Suède et de la Norvège, des charbons d'Angleterre, du Nord et de la Belgique.

Amiens (70,000 hab.) est une ville intéressante à visiter. Ses promenades sont fort belles, surtout ses boulevards plantés d'une quadruple rangée (157) d'arbres, suivant la ligne des fortifications démantelées. La cathédrale du xiii[e] siècle est une des plus belles du monde et doit être visitée par le voyageur qui peut s'arrêter à Amiens sur la route de Boulogne à Paris. Le célèbre Jules Verne est un enfant d'Amiens.

LA NORMANDIE

Nous nous dirigeons ensuite vers la vieille Normandie cette province si intéressante pour les Anglais, comme berceau (158) des conquérants de l'Angleterre, comme centre industriel rivalisant quelquefois avec Manchester, comme centre de production agricole dont les produits alimentent (159) les marchés de Londres.

Nous visitons d'abord le département de

LA SEINE-INFÉRIEURE;

nous en étudions les aspects les plus intéressants qui peuvent se résumer brièvement (160) comme suit.

Les **Côtes** ont un développement de près de 150 kilomètres et se composent généralement de hautes falaises (161)

152	nombre de	*a large number of*	157	une rangée	*a row*
153	une teinturerie	*dye-works*	158	le berceau	*cradle*
154	la serrurerie	*locksmithery*	159	alimenter	*to feed*
155	eau de vie	*brandy*	160	brièvement	*briefly*
156	le sapin	*fir-tree*	161	une falaise	*cliff*

taillées (162) à pic (163) dont la hauteur varie depuis 50 jusqu'à 240 mètres (164).

Ports de Mer.—Dieppe est le port le plus sûr (165) de la Manche. Nombre de petits ports armant pour la pêche de la morue, du hareng, du maquereau, en même temps qu'établissements de bains avec de belles plages (166).

Le Havre (100,000 hab.) est le premier port de commerce sur la Manche. Ses quais ont près de deux kilomètres de développement ; ses nombreux bassins à flot, ses docks-entrepôts, ses écluses, ses phares (167) et son agencement (168) général en font un des plus beaux ports de France. Le Havre possède de magnifiques usines pour la construction des bateaux à vapeur, ainsi que des forges pour fondre des minerais (169) de cuivre de toute nature, pour laminer (170) les cuivres, fabriquer des clous (171), etc. Le Havre reçoit d'immenses quantités de marchandises et expédie aux quatres coins du monde les marchandises de France. Son commerce représente le quart environ de celui de toute la France. Le Havre a des services de bateaux avec l'Angleterre, la Russie, les États-Unis, l'Allemagne, la Turquie ; il reçoit annuellement de 7 à 8000 navires, jaugeant (172) 1,500,000 tonnes. La ville, aussi bien que le port, mérite d'être visitée et le voyageur anglais venant de Southampton ferait bien de s'y arrêter quelques heures.

Rouen (115,000 habitants) est une grande et curieuse ville où on remarque des quais d'un développement considérable, de beaux boulevards, de vastes promenades. Elle possède plusieurs monuments historiques : Notre-Dame, l'église de Saint-Ouen, le Palais de Justice, le beffroi (173), l'hôtel de ville, la Préfecture, les Halles (174), la Bourse (175). Cette ville est le principal centre manufacturier pour l'industrie cotonnière. Les autres établissements industriels sont des forges, des laminoirs, des chantiers de construction de navires, des fabriques de produits chimiques, des teintureries, des

162 taillé	*cut*	169 le minerai	*the ore*
163 à pic	*vertically*	170 laminer	*to roll*
164 un mètre	1 *yard* 3⅓ *inches*	171 un clou	*a nail*
165 sûr	*safe*	172 jaugeant	*of a tonnage*
166 une plage	*a beach*	173 le beffroi	*belfry*
167 un phare	*a lighthouse*	174 les Halles	*Central Market*
168 un agencement	*arrangement*	175 la Bourse	*Exchange*

savonneries (176). Rouen fabrique surtout des cotonnades à bon marché (177). Toute sa banlieue (178) sur les deux rives du fleuve s'adonne (179) au même travail.

Rouen est une ville industrielle plutôt que commerciale, l'importation et l'exportation des marchandises étant surtout faites par le Havre mieux situé. Rouen exporte des peaux (180), des laines, des suifs (181), des huiles de poisson, du blé, des fruits, des graines oléagineuses, du bois, du chanvre, du lin, de la garance (182), des pierres à bâtir, des marbres, des métaux, de la houille, des produits chimiques, des vins, des alcools, du cidre, etc.

Il importe du coton, de la houille, des fers d'Angleterre, des marbres, des huiles, des fruits secs d'Italie, des plombs (183) et des laines d'Espagne, du zinc, etc.

Rouen est souvent appelé le Manchester de la France ; mais c'est un Manchester bien atténué ; on n'y trouve ni la population, ni la richesse, ni la misère, ni la fumée (184), ni la pluie (185) de Cottonopolis. Rouen essaie (186) de rivaliser avec Manchester ; il essaie de produire beaucoup, de vendre beaucoup, de trouver de nouveaux marchés. L'école de Manchester nous affirme que cette rivalité, cette concurrence (187) à outrance (188) créent la richesse et assurent la prospérité des nations ; une autre école nous affirme que le commercialisme amène (189) l'abrutissement (190) des masses et prépare la décadence des nations ; je laisse au lecteur la responsabilité de juger entre ces deux doctrines. Je me contente de lui recommander de visiter Rouen et ses vieux monuments et ses vieilles rues et son fleuve La Seine qui y descend de Paris et emmène ses marchandises vers la pleine mer (191). Puis, après avoir donné un souvenir à Jeanne d'Arc, d'aller un peu vagabonder (192) dans cette superbe campagne normande où la nature et l'homme semblent rivaliser (193) pour produire tant de bonnes choses.

176	la savonnerie	*soap-works*	185	la pluie	*rain*
177	à bon marché	*cheap*	186	essayer	*to try*
178	la banlieue	*outskirts*	187	la concurrence	*competition*
179	s'adonner	*to devote one's self*	188	à outrance	*desperate*
180	une peau	*a skin*	189	amener	*to bring about*
181	le suif	*tallow*	190	l'abrutissement	*brutalising*
182	la garance	*madder* (*colour*)	191	la pleine mer	*the open sea*
183	le plomb	*lead*	192	vagabonder	*to wander*
184	la fumée	*smoke*	193	rivaliser	*to vie with each other*

La Normandie est en effet une des plus riches provinces de France. Ses prairies sont sans rivales pour l'élevage (194) des bêtes à cornes et des chevaux. Dans le Cotentin, pays de la Basse Normandie, on trouve une des plus belles races de bœufs de boucherie. C'est de là que vient généralement le "bœuf gras" (195) promené triomphalement à Paris au mardi gras (196) et finissant sa glorieuse carrière à l'abattoir (197). Les vaches normandes sont renommées comme laitière et permettent aux fermières normandes de faire ce beurre et ces fromages qu'on se dispute sur les marchés de Paris et de Londres. Les moutons des près salés (ainsi nommés parce que les vents de mer y ont apporté des vapeurs chargées de sel) sont considérés comme fournissant des gigots (198) et des côtelettes d'une saveur (199) incomparables.

Les chevaux normands sont fort estimés.

Les poules de crève-cœur sont une des meilleures races qui existent. Non seulement elles sont excellentes comme volailles (200) mais aussi comme pondeuses et ce sont elles qui permettent aux fermiers normands d'envoyer en Angleterre ces milliers d'œufs que les poules anglaises ne se donnent pas la peine (201) de pondre (202).

Les arbres fruitiers sont aussi une source de richesse pour le paysan normand. Non seulement ces pommiers qu'il plante un peu partout abritent (203) ses pâturages contre les ardeurs du soleil d'été et y entretiennent la fraicheur (204); ils lui donnent aussi les pommes dont il fait ce cidre incomparable qu'on ne connaît réellement que si on a la bonne fortune d'être invité à dîner par un fermier normand. Le fermier normand vend du cidre; il en vend beaucoup, mais il garde toujours le meilleur pour lui. Le fermier normand aime le bon cidre, il aime aussi la bonne chère (205) et si le lecteur veut savoir le sens du mot "repas pantagruélique" je lui réitère le conseil de faire la connaissance d'un fermier normand, et d'accepter son invitation à dîner, surtout si c'est jour de fête, dîner de mariage ou dîner de baptême. Il

194	l'élevage	*breeding*	
195	le bœuf gras	*the fat ox*	
196	le mardi gras	*Shrove Tuesday*	
197	un abattoir	*slaughter-house*	
198	un gigot	*leg of mutton*	
199	une saveur	*taste* (*flavour*)	
200	la volaille	*poultry*	
201	se donner la peine	*to take the trouble*	
202	pondre	*to lay*	
203	abriter	*to shelter*	
204	la fraîcheur	*freshness, coolness*	
205	la bonne chère	*good cheer*	

restera probablement quatre ou cinq heures à table ; il se sentira quelque peu (206) lourd le lendemain ; mais le surlendemain (207) il sera tout à fait remis (208) et pourra reprendre (209) avec moi l'excursion que nous voulons faire dans les autres parties de la Normandie.

Dirigeons-nous vers le département voisin,

L'EURE,

où nous allons visiter rapidement **Évreux,** les **Andelys, Louviers** en jetant un coup d'œil (210) sur la campagne plantureuse (211) couverte de céréales de toutes sortes, de pommiers, de poiriers, de forêts giboyeuses (212).

Partout (213) dans la campagne nous voyons des signes de l'âpreté (214) au gain du Normand persuadé que le monde entier (215) a les yeux tournés vers ses volailles et son cidre ; mais ce que nous voulons voir surtout ce sont les villes et leur activité industrielle et commerciale.

Nous trouvons à **Louviers** et aux **Andelys** des draps excellents, des fabrications de tissus de laine et de flanelles, le tissage (216) des calicots, des rubanneries, des imprimeries d'indiennes (217), des blanchisseries (218) de toile et de fil ; nous y trouvons aussi l'industrie métallurgique très développée.

Continuant notre rapide excursion en Normandie nous entrons dans

LE CALVADOS

où nous ne trouverons guère (219) que deux villes importantes, **Caen** (40,000 habitants) et **Lisieux** (15,000 habitants).

Caen est le chef-lieu du département à 233 kilomètres de Paris. Cette ville est riche en monuments historiques ; elle possède une cathédrale dont le chœur est admirable, de belles maisons en bois sculpté du quatorzième et du quinzième

206 quelque peu *somewhat*
207 le surlendemain *next day but one*
208 remis *recovered*
209 reprendre *to resume*
210 un coup d'œil *a glance*
211 plantureux (se) *fruitful*
212 giboyeux (se) *abounding in game*
213 partout *everywhere*
214 âpreté *keenness*
215 le monde entier *the whole world*
216 le tissage *weaving*
217 une indienne *printed calico*
218 une blanchisserie *bleaching-works*
219 guère *scarcely*

siècle (220). Caen fabrique une quantité considérable de dentelles.

La population de ce département est très dense et par là même (221) poussée à l'émigration. Les habitants sont en général forts, intelligents et industrieux. L'agriculture y est très prospère et fait produire au sol des céréales de toutes sortes, des pommes dont on fabrique un cidre excellent, des pâturages nourrissant un bétail (222) renommé. Sur la côte, non loin de l'embouchure (223) de la Seine, est situé **Trouville** célèbre par ses bains de mer que fréquente le monde élégant de Paris.

Si nous descendons au sud nous arrivons dans

L'ORNE.

Ce département faisait partie de l'ancienne Normandie, nous n'y trouvons aucune ville importante. Le chef-lieu **Alençon** est la ville la plus considérable avec une population de 16,000 habitants. Nous y trouvons en revanche un nombre considérable de villages. Tout le territoire abonde en sites frais et variés, mais le sud surtout mérite une mention spéciale, car c'est sans contredit l'une des contrées les plus agrestes de la France. **Alençon** fabrique une dentelle renommée connue sous le nom de Point d'Alençon, moins recherché (224) aujourd'hui qu'autrefois (225). **Laigle** fabrique des aiguilles (226) et des épingles (227). On trouve en outre dans le département des carrières de granit, des mines de fer, et des filatures assez importantes. Les gastronomes doivent le Camembert à ce département ; les amateurs (228) de chevaux y trouvent de magnifiques carrossiers (229) ainsi que de superbes chevaux de selle ; le chasseur peut y tirer (230) des loups, des sangliers, des cerfs, des chevreuils, des lièvres, des lapins, et des perdrix (231) rouges.

Après avoir visité les frais pâturages, après s'être reposé avec nous à l'ombre (232) des chênes, des hêtres, des

220	un siècle	*a century*	227	une épingle	*a pin*
221	par là même	*for that reason*	228	un amateur	*a lover*
222	le bétail	*the cattle*	229	un carrossier	*harness horse*
223	l'embouchure	*the mouth*	230	tirer	*shoot (draw trigger)*
224	moins recherché	*in less demand*			
225	autrefois	*formerly*	231	une perdrix	*a partridge*
226	une aiguille	*a needle*	232	à l'ombre	*in the shade*

sapins (233), des frênes (234), des ormes (235) dans les forêts de **Laigle**, de **Bellême**, de **Séez**, de Domfront, le lecteur (236) voudra bien nous suivre dans le département voisin (237), celui de

LA MANCHE,

qui tire (238) son nom de ce bras de mer entre la France et l'Angleterre et que les Anglais avec leur modestie nationale bien connue appellent "the **English** Channel."

Les côtes se composent tantôt de falaises (239) très élevées, tantôt de vastes grèves (240) que la mer couvre et découvre alternativement; leur développment est de 330 kilomètres. Les points les plus intéressants de la côte sont la large baie de Cherbourg, le cap de la Hogue, le petit port de Granville et la Baie de St-Michel. On y rencontre une longue suite de falaises dont quelques-unes atteignent 130 mètres.

Les productions de ce département consistent en mines de fer, de plomb, de plomb argentifère, de houille, de mercure, et d'argent, en salines (241) et carrières de granit, etc. Les animaux domestiques: chevaux normands, bêtes à cornes du Cotentin, vaches de St-Lô sont fort estimés. La propriété y est très divisée. Il en résulte que si d'un côté le petit propriétaire donne beaucoup de soins (242), de temps et de travail à ses terres, d'un autre côté il n'a ni l'instruction agricole, ni les instruments aratoires (243) perfectionnés, ni le capital nécessaire pour obtenir les résultats qu'on peut attendre de la grande culture. L'industrie consiste surtout en exploitations de mines et salines, en filatures, métiers (244) à toiles et à dentelles, papeteries, tanneries, constructions navales et produits chimiques. On fabrique à Saint-Lô des coutils (245), des draps, des dentelles, et des rubans. Le commerce porte (246) surtout sur les céréales, le beurre, les bestiaux, les volailles et les chevaux. L'un des points les

233	un sapin	*a fir-tree*	240	une grève	*the strand* (*seaside*)
234	un frêne	*ash-tree*	241	une saline	*salt works*
235	un orme	*an elm*	242	le soin	*the care*
236	le lecteur	*the reader*	243	aratoire	*farming*
237	voisin	*neighbouring*	244	un métier	*loom*
238	tirer	*to derive* (*draw*)	245	le coutil	*ticking-drill*
239	une falaise	*a cliff*	246	porte sur	*consists in*

plus intéressants de ce département est le **Mont Saint-Michel** à 5 kilomètres de la côte dont il est séparé par une grève de sable que la mer recouvre deux fois en vingt-quatre heures. Cet énorme rocher peut être divisé en trois parties : la ville, l'abbaye et l'église. La petite ville bâtie sur les premiers gradins (247) du rocher est entourée de fortifications que vient battre le flot (248) de la marée (249). Au-dessus (250) d'elle s'élève une magnifique abbaye que domine une chapelle.

Disons maintenant quelques mots de la ville la plus importante du département, de cette création du génie naval, de ce port militaire un des plus beaux du monde.

Cherbourg (Caesaris Burgus).—Le capitaine de vaisseau la Bretonnière décida Louis XIV a y établir le port qu'il voulait créer sur la Manche. On bâtit la digue placée à travers la baie pour fermer la rade. Cette œuvre gigantesque (251) n'a été terminée qu'en 1858. La digue est longue de 3800 mètres, large de 9 mètres. Elle n'a pas son pareil au monde. Construite d'énormes blocs de granit, elle résiste aux plus violentes tempêtes au milieu d'une des mers les plus tourmentées des côtes de France. Lorsque les vagues furieuses déferlent (252) au large (253), une flotte (254) immense peut reposer sur les eaux tranquilles derrière ce barrage titanesque (255). Le port est défendu par sept forts et est éclairé par six phares à feux fixes.

C'est au physicien Fresnel (1788–1827) qu'est dû le perfectionnement des phares. Ses découvertes sur la marche des rayons lumineux permirent d'augmenter considérablement la puissance (256) des lampes en les entourant (257) de verres savamment taillés (258) ainsi que de miroirs destinés à multiplier les rayons réfléchis. L'électricité permet maintenant de donner aux lampes des phares une puissance considérable. La France dépense chaque année une somme énorme pour éclairer ses côtes, et indiquer aux marins (259) les passes, les récifs (260), ou les ports.

247	le gradin	*tier*	254	une flotte	*a fleet*
248	le flot	*the wave*	255	titanesque	*gigantic*
249	la marée	*the tide*	256	la puissance	*the power*
250	au-dessus	*above*	257	entourer	*to surround*
251	gigantesque	*gigantic*	258	tailler	*to cut*
252	déferler	*to dash*	259	le marin	*sailor*
253	au large	*in the open*	260	un récif	*reef*

Granville (12,000 habitants) est très connu pour ses pêcheries d'huîtres (261). Les huîtres sont une des richesses des côtes de France. Pour les pêcher, on se sert d'un engin (262) appelé drague, sorte d'immense poche en filet que les pêcheurs laissent tomber au fond de la mer, puis traînent en arrachant pierres, huîtres, herbes. Les huîtres sont ensuite triées (263), puis dirigées par rapides (264) sur les marchés de Paris ou de Londres.

Nous avons donné une idée générale de la Normandie et de ce qui peut y intéresser les Anglais ; nous ne pensons pas qu'il soit utile de parler de cette province au point de vue historique. Ce vieux berceau des fiers pirates, les futurs conquérants de l'Angleterre, a passé par bien des vicissitudes ; il a été le théâtre de batailles sanglantes, de pillages, d'atrocités de tous genres ; il s'occupe maintenant à élever des vaches et des moutons, à produire des volailles, des œufs, du beurre et des huîtres, à filer et à tisser du coton.

Ses hardis marins ne montent plus à l'abordage (265) des vaisseaux anglais, Jeanne d'Arc n'est plus qu'un témoin (266) muet des sauvageries d'autrefois. Rouen essaie de rivaliser avec Manchester. Espérons que la dernière sentinelle encore debout en face de l'Angleterre, **Cherbourg**, pourra bientôt sourire (267) au lieu de froncer le sourcil (268) à la vue d'un vaisseau anglais.

Entrons maintenant en **Bretagne**, dans ce pays si longtemps réfractaire aux idées modernes et voyons ce que notre dix-neuvième siècle en a fait.

Nous y trouvons d'abord le département de

ILLE-ET-VILAINE

présentant en général l'aspect d'un vaste plateau monotone couvert en partie de forêts et de landes (269), excepté au nord et dans les vallées. Les côtes ont un développement d'environ 70 kilomètres. On y trouve **Cancale** connue du monde entier pour l'excellence de ses huîtres.

261 une huître *oyster*
262 engins *fishing-tackle*
263 trier *to sort*
264 un rapide *an express train*
265 monter à l'abordage *to board a ship*
266 un témoin *a witness*
267 sourire *to smile*
268 froncer le sourcil *to frown*
269 la lande *moorland*

Saint-Malo (ville de 10,000 hab.) est construite sur un rocher (270) qui n'est relié au continent que par une chaussée (271) baignée deux fois par jour par le flux (272). Le fameux Jacques Cartier, qui découvrit le Canada en 1534, est originaire de cette ville. D'autres marins de cette ville doublèrent le cap Horn en 1693 et donnèrent leur nom aux îles Malouines.

Rennes (55,000 habitants) est le chef-lieu de ce département. Cette ville possède peu de monuments anciens. Son industrie consiste en fabriques d'instruments aratoires, de toiles à voiles (273), de chapeaux et de chaussures (274). Elle fait un important commerce d'exportation de céréales et de bestiaux.

Ce département produit des granits, des ardoises (275), du plomb argentifère, des minéraux de fer, des pierres noires à crayons. On y trouve aussi de belles forêts où dominent (276) le hêtre et le chêne et dans lesquelles on peut chasser le sanglier, le chevreuil, le cerf et le lapin.

L'agriculture y est assez prospère, mais la propriété y est trop divisée.

Le commerce le plus important est celui de l'exportation d'une immense quantité de fruits, d'huîtres et d'œufs.

CÔTES-DU-NORD

Au lieu de (277) parcourir ce département qui n'offre rien d'intéressant, nous prenons à St-Malo un bateau qui nous conduira (278) à Brest la ville la plus importante du Finistère. Nous avons la bonne fortune de nous embarquer avec un marin qui a navigué un peu sur toutes les mers et que nous aimons à écouter pendant que le bateau glisse lentement sur la mer aux couleurs changeantes.

Les différentes mers, dit-il, sont comme les différents pays : chacune a son aspect. Ainsi la Méditerranée est bleue, l'Océan où nous sommes est verdâtre (279), la mer de Chine et la mer du Japon ont une teinte (280) jaunâtre (281), la mer de

270	un rocher	*a rock*	276	dominer	*to predominate*
271	une chaussée	*a road*	277	au lieu de	*instead of*
272	le flux	*tide-water*	278	conduire	*to take*
273	une toile à voile	*sail-cloth*	279	verdâtre	*greenish*
274	une chaussure	*a boot*	280	une teinte	*hue, shade*
275	une ardoise	*a slate*	281	jaunâtre	*yellowish*

Californie est rosée (282), ce qui fait qu'on l'appelle Mer Vermeille. D'autres sont roses, d'autres rouges ou vert tendre (283). Vous savez ce qui leur donne leur couleur. Tantôt (284) ce sont les rayons lumineux d'un beau ciel, comme pour la Méditerranée, tantôt le sable ou les rochers du fond de la mer, tantôt les algues (285) ou plantes marines qu'elles renferment. Comme sur la surface de la terre, on trouve au fond de la mer des montagnes et des vallées, de vastes prairies où viennent brouter (286) les animaux marins. Les principales plantes de la mer sont les algues et les varechs. On y trouve aussi un grand nombre d'animaux-plantes, comme le corail et la méduse. Les poissons et les animaux que la mer renferme vivent de tout ce que nous nommons la faune et la flore des mers. Les prairies de la mer ont leurs fleurs aux couleurs vives (287) et leurs forêts de lianes (288), si serrées (289) et si touffues (290) en certains endroits que la navigation est difficile dans ces parages (291). Quand Christophe Colomb partit pour découvrir l'Amérique et que son vaisseau (292) traversa une partie de l'Océan couverte de lianes, les matelots, qui n'en avaient jamais vu une si grande quantité, furent effrayés et refusèrent d'avancer, craignant que le navire ne restât enchevêtré (293) dans ces plantes marines dont quelques-unes avaient plus de cinq cents mètres de longueur.—Les fleurs de la mer sont belles, et il y en a de superbes, qui ont toutes les couleurs de l'arc-en-ciel (294).

Pendant que nous écoutions le vieux marin le soir venait, et au loin, dans le grand horizon de la mer, on voyait le soleil s'enfoncer (295) lentement dans les flots comme un globe de feu. Les gerbes (296) de flammes dessinaient un immense sillon (297) sur les vagues (298), et toute la pourpre des cieux en cet endroit se réflétait dans les eaux.

Ce magnifique spectacle rappela (299) sans doute à notre compagnon les splendeurs des autres mers et il se mit à nous

282	rosé	*pink*	291	le parage	*quarter, latitude*
283	vert tendre	*light green*	292	un vaisseau	*a ship*
284	tantôt	*sometimes*	293	enchevêtré	*entangled*
285	algue	*sea-weed*	294	un arc-en-ciel	*a rainbow*
286	brouter	*to browse*	295	s'enfoncer	*to sink*
287	la couleur vive	*bright colour*	296	une gerbe	*a sheaf*
288	une liane	*creeper*	297	un sillon	*a furrow (wake)*
289	serré	*close together*	298	une vague	*a wave*
290	touffu	*bushy*	299	rappeler	*to recall*

parler des mers phosphorescentes. Ce n'est plus comme ce soir, dit-il, un point de l'Océan qui s'allume (300) ; c'est l'Océan tout entier qui ruisselle de feu (301) et brille (302) la nuit comme une étoffe d'argent. Quand avec cela le vent souffle, les lames (303) qui s'élèvent ressemblent à des torrents de lumière. Ce spectacle est très rare dans les zones tempérées, mais entre les deux tropiques cela se voit souvent pendant la nuit. Suivant les savants, ce sont des myriades de petits animalcules qui sont eux-mêmes lumineux, comme l'est dans nos pays le ver luisant (304). Les flots en contiennent à certaines époques une si grande quantité que la mer en paraît comme embrasée (305). Le vieux loup de mer (306) continue de nous parler de toutes les choses merveilleuses qu'il a vues dans ses nombreux voyages à travers le monde jusqu'au moment où nous débarquons (307) sur les côtes du Finistère.

FINISTÈRE

Ce département tire son nom de sa position à l'extrémité occidentale de la France (finis terrae) sur l'Océan et la Manche ; il forme la pointe extrême de la presqu'île (308) de Bretagne. Le pays accidenté (309) et montueux (310), plein de sites pittoresques (311) et occupé sur le tiers (312) de sa surface par des landes immenses d'un aspect sauvage, présente presque partout des lignes d'horizon nettement (313) tranchées (314) qui produisent les effets de perspective les plus variés.

Les **Côtes** généralement très découpées (315), hérissées (316) de rochers granitiques, dentelées (317) par des anses (318) profondes et par des caps abrupts et sauvages, présentent un développement de plus de 600 kilomètres et ne renferment pas moins de trente ports de toutes grandeurs (319) où les

300	s'allumer	*to light up*	310	montueux (se)	*hilly*
301	ruisseler de feu	*to be glowing*	311	pittoresque	*picturesque*
302	briller	*to shine*	312	le tiers	*the third*
303	une lame	*a wave*	313	nettement	*clearly*
304	un ver luisant	*a glow-worm*	314	tranché	*cut*
305	embrasé	*burning*	315	découpé	*indented*
306	un loup de mer	*a sea-dog (a salt)*	316	hérissé	*bristling*
307	débarquer	*to land*	317	dentelé	*indented*
308	une presqu'île	*a peninsula*	318	une anse	*creek*
309	accidenté	*broken, uneven*	319	la grandeur	*size*

navires du plus fort tonnage peuvent trouver un refuge contre la violence des deux mers. La côte, qui jusqu'à la pointe de Saint-Mathieu avait une tendance vers l'ouest, tourne brusquement à l'est pour former ce superbe goulet (320) qui fait communiquer la rade (321) de Brest avec l'Océan. Ce goulet long de cinq kilomètres et large de deux est admirablement défendu par des forts que l'on peut considérer comme imprenables et par de formidables camps retranchés armés de batteries. On entre enfin dans la rade de **Brest** l'une des plus vastes du monde et certainement la plus sûre (322) que l'on connaisse. Abritée (323) de tous côtés par des escarpements (324) faciles à défendre, découpée d'anses et de baies qui permettent presque partout d'établir des ports, assez vaste pour contenir 500 vaisseaux de ligne, la rade de Brest réunit toutes les commodités (325) que l'on peut souhaiter (326). Au sud, la rade est bornée par la presqu'île de Crozon, longue de 30 kilomètres et large au début de 5 à 8 kilomètres. A son extrémité occidentale, cette presqu'île s'élargit brusquement au nord et au sud. La langue de terre s'allongeant vers le nord forme la presqu'île de Roscanval dont les escarpements bornent le goulet et en défendent l'accès surtout au moyen du fort de Quélern.

Après avoir doublé le cap de la Chèvre, on entre dans la magnifique baie de **Douarnenez**, aussi vaste, mais moins découpée et moins sûre que celle de Brest. On y rencontre aux environs (327) de Crozon les curieuses grottes de **Morgat**, la cave du **Charivari**, la **cheminée du Diable** et, au milieu d'une nature sauvage, de nombreux monuments qui rappellent les mystérieuses cérémonies des Druides. C'est au sortir de cette baie de Douarnenez qu'on trouve la **Baie des Trépassés** et cette **Pointe du Raz** hérissée de rochers sans cesse battus par les vagues. Pour diminuer la fréquence des naufrages (328), on a dû multiplier les phares pour guider les pilotes. En face de la pointe du raz se trouve **L'Île de Sein**, antique et mystérieuse retraite d'un collège de druidesses. La côte présente presque partout un front

320	le goulet	*narrow entrance*	325	la commodité	*convenience*
321	la rade	*the roadstead*	326	souhaiter	*to wish*
322	sûr	*safe*	327	aux environs	*in the neighbourhood*
323	abrité	*sheltered*			
324	un escarpement	*steep cliff*	328	un naufrage	*shipwreck*

inaccessible de falaises escarpées (329) ; elle est parsemée (330) d'îles nombreuses dont la plus importante est l'île d'**Ouessant,** la terre la plus occidentale du territoire français. Cette île est très fertile et abonde en prairies excellentes où l'on élève beaucoup de chevaux et de moutons. La température du Finistère est douce et humide ; les côtes placées entre deux mers sont exposées à d'horribles tempêtes, surtout à l'époque des équinoxes, moment où les marées sont très considérables, les vagues viennent se briser contre les rochers et y mêlent leur vacarme (331) infernal au funèbre (332) mugissement (333) des vents.

Le département du Finistère possède des richesses métalliques assez considérables et assez variées : des mines de plomb argentifère, de belles pierres de taille, de quartz, de porphyre, de granit, des carrières d'ardoises, des mines de fer, de houille et de zinc.

Le sol produit des céréales, principalement le blé et le seigle. Le lin et le chanvre y réussissent. Les landes sont couvertes de genêts (334). Le département est très giboyeux (335). On y trouve des sangliers, des daims (336), des cerfs. Les perdrix rouges, les lièvres, les lapins y sont abondants et renommés. Sur la côte et surtout à Douarnenez, la pêche de la sardine occupe plus de 1000 barques et de 4000 pêcheurs. On y pêche annuellement plus de 3 millions de kilogrammes de sardines.

L'industrie de ce département est assez active et s'exerce principalement sur les plombs argentifères, le fer, les bitumes (337) minéraux, les sels, les carrières. On y fabrique des toiles à voiles et des toiles blanches, des équipements militaires, de la soude (338), des produits chimiques. On y trouve des corderies (339), des faïenceries (340), des papeteries, des tanneries, des fabriques de papiers peints (341). Il faut y ajouter toutes les industries qui se rapportent à la construction, à l'armement et à l'équipement des navires. Brest seul emploie 10,000 ouvriers dans son port et dans son arsenal.

329 escarpé *steep*
330 parsemé *strewn*
331 le vacarme *the din*
332 funèbre *dismal*
333 le mugissement *the bellowing (moans)*
334 le genêt *the broom (plant)*
335 très giboyeux *abounding in game*
336 le daim *deer*
337 le bitume *bitumen*
338 la soude *soda*
339 une corderie *rope-works*
340 une faïencerie *crockery-factory*
341 papier peint *wall-paper*

Le trait caractéristique des Bretons, l'entêtement (342), se trouve à un degré très marqué chez cette population rude (343) de ton et de manière, mais bonne, franche et hospitalière. Les habitants des campagnes ont conservé intacts la pureté de leurs mœurs (344), leur langage bas-breton et leur costume composé d'une vaste culotte (345), d'un gilet (346) court, d'une casaque (347) de toile à capuchon (348), d'un chapeau à larges bords (349) et de sabots.

Les amateurs (350) de vieilles légendes, d'histoire héroïque trouveront intéressante l'étude de cette extrémité de la Bretagne, de cette forteresse de la vieille race des Celtes toujours si réfractaire aux idées nouvelles.

LE MORBIHAN

Ce nom de Morbihan était originairement Mor-Bihan (petite mer). Nous allons y retrouver la même population de Bas-Bretons, braves, francs, honnêtes, mais arriérés (351). Nous trouvons ce pays très accidenté. Au nord, des collines couvertes de bruyères (352), s'abaissant (353) graduellement vers le sud pour venir se confondre (354) dans le voisinage de la mer avec des plaines basses et fertiles. Les côtes, capricieusement découpées (355) de baies, de rades, de ports, présentent une étendue totale de plus de 200 kilomètres.

Il n'y a guère que quatre points intéressants dans ce département : **Lorient, Quiberon, Belle-Isle,** et **Carnac.**

Lorient (35,000 hab.) est un grand port militaire. La rade est accessible aux navires du plus fort tonnage ; elle est éclairée par quatre phares. Son port est un des premiers de France pour les constructions navales.

La presqu'île de **Quiberon** mesure une longueur de 12 kilomètres (7 miles) ; elle est rattachée à (356) la terre par un isthme très étroit ; elle abrite la magnifique Baie de

342 l'entêtement	*obstinacy*	350 un amateur	*lover (of)*
343 rude	*rough*	351 arriéré	*backward*
344 les mœurs	*manners*	352 la bruyère	*the heather*
345 une culotte	*knee-breeches*	353 s'abaisser	*to slope*
346 un gilet	*waistcoat*	354 se confondre	*to merge into*
347 une casaque	*a coat*	355 découpé	*indented*
348 un capuchon	*a hood*	356 rattaché à	*connected with*
349 à larges bords	*broad-brimmed*		

Quiberon défendue par le port de Penthièvre. C'est sur cette presqu'île qu'en 1795 le général Hoche défit complètement une armée d'émigrants qui entreprenaient, avec l'appui (357) des Anglais, une descente (358) pour renverser (359) la République et rétablir la royauté.

Belle-Isle-en-Mer est l'île la plus importante de la côte occidentale de la France. Elle mesure 16 kilomètres de longueur sur 5 de largeur (360) moyenne (361). On y trouve un grand nombre de monuments druidiques. Presque entourée de rochers escarpés (362), elle offre un bon mouillage (363) et plusieurs petits ports. Elle a de beaux pâturages qui nourrissent d'excellents chevaux de trait.

Carnac à 44 kilomètres sud-est de Lorient est célèbre par ses pierres druidiques. On y contemple avec étonnement des avenues formées par onze alignements de menhirs qui se prolongent pendant 1500 mètres. Elles partent d'une enceinte de pierres semblables et aboutissent à un cromlech ou sanctuaire carré dont chaque côté a 80 mètres de développement.

La **Température** du département du Morbihan est d'une douceur telle (364) qu'un grand nombre de plantes méridionales (365) y croissent en pleine terre (366). Variable, humide, brumeuse, elle offre sous ce rapport (367) quelque analogie avec celle de l'Irlande.

Comme productions naturelles on y trouve quelques mines de fer oxydé, des mines d'étain (368) et de plomb, de nombreuses carrières de pierres de taille, de granit et d'ardoise. Les céréales y croissent en surabondance (369) sous forme de sarrasin (370), seigle, avoine, froment (371). On trouve dans les forêts des loups, des sangliers, des cerfs, des chevreuils, beaucoup de lièvres, de lapins, et de gibier de toute sorte.

L'industrie y est peu active et consiste surtout en exploitation de marais salants (372), en minières, en draps et étoffes

357	un appui	*a support*	365	méridionale	*southern*
358	la descente	*the landing*	366	en pleine terre	*in the open*
359	renverser	*to overthrow*	367	sous ce rapport	*in that respect*
360	largeur	*width*	368	étain	*tin*
361	moyenne	*average*	369	en surabondance	*superabundantly*
362	escarpé	*steep*	370	du sarrasin	*buck-wheat*
363	un mouillage	*an anchorage*	371	le froment	*the wheat*
364	une douceur telle	*such mildness*	372	marais salants	*salt-marshes*

de laine, dentelles, toiles, produits chimiques, filatures de coton, construction et armement (373) de navires (374), pêche et parcs à huitres (375). Ce département est intéressant pour le touriste et l'archéologue ; il ne l'est guère pour le commerçant et l'industriel.

Passons maintenant dans le département de la

LOIRE-INFÉRIEURE

où nous allons trouver un pays généralement plat (376), entrecoupé (377) de collines et sillonné (378) d'un grand nombre de cours d'eau. La côte a un développement de plus de 100 kilomètres. Au nord de l'embouchure de la Loire la côte est découpée d'anses, d'anfractuosités, de baies et de rades ; à l'extrémité occidentale elle est bordée de marais salants et de dunes ; au sud elle est couverte de bancs (379) de sable.

On compte dans le département 15 ports principaux dont les deux plus importants sont **Nantes** (120,000 hab.) et **Saint-Nazaire** (20,000 hab.).

Le port de **Nantes** est le deuxième de France pour le matériel naval, et le premier pour les recettes (380) de douane (381).

Le port de **Saint-Nazaire** n'est créé que depuis un demi-siècle (382) et il a pris déjà une importance considérable ; c'est de là que partent les paquebots (383) de la **Compagnie Générale Transatlantique** qui met la France en relation avec les États-Unis, l'isthme de Panama, les Antilles, les Guyanes, la Colombie, le Pérou, la Bolivie, le Chili, la Californie.

La **Loire**, le fleuve le plus grand et le plus beau de France, a son embouchure dans ce département.

Les eaux de ce fleuve roulent sur un dépôt de houille occupant toute la vallée. Ses rives (384) sont délicieuses, bordées de coteaux fertiles et d'admirables prairies, surtout

373	armement	*rigging (fitting)*	379	un banc de sable	*sand-bed*
374	un navire	*a ship*	380	la recette	*the receipts*
375	un parc à huitres	*oyster-bed*	381	la douane	*custom-house*
376	plat	*flat*	382	un siècle	*a century*
377	entrecoupé	*intersected*	383	un paquebot	*a liner*
378	sillonné	*furrowed*	384	la rive	*the bank*

dans sa partie inférieure. Mais les débordements (385) de la Loire sont terribles et il a fallu, pour en atténuer les résultats, élever à droite et à gauche des digues (386) appelées levées (387) de la Loire. Presque partout le cours du fleuve est divisé en plusieurs bras par des îles allongées présentant un aspect généralement pittoresque.

Le département de la Loire-Inférieure renferme le plus grand lac de France : le lac de **Grand-Lieu**, qui mesure 8 kilomètres de long et 6 de large ; il est très poissonneux, et les habitants de ses rives se livrent (388) à une pêche active qui constitue leur principale ressource.

Minéraux.—On trouve dans ce département d'immenses tourbières, et un peu d'étain mélangé d'or : sur tout le littoral il y a des marais salants.

Les **végétaux** comprennent (389) des céréales, surtout du froment, du seigle et du sarrasin. Il y a également des pommiers, des poiriers, des cerisiers, quelques noyers (390) et de la vigne (391). On cultive aussi tous les légumes, principalement le chou (392), la pomme de terre et la betterave. Il y a plus de 300,000 hectares (393) de terres labourables (394), et plus de 100,000 hectares de prairies (395).

Animaux.—Les chevaux, de race bretonne, sont petits mais pleins d'ardeur ; les bœufs sont excellents ; le lait des vaches est abondant et sert (396) à faire un beurre exquis ; les moutons fournissent une viande très estimée sous le nom de présalé.

On rencontre encore dans les forêts le loup, le sanglier, le chevreuil, le cerf, le renard, le blaireau, l'écureuil (397) ; l'hermine fournit une fourrure (398) très recherchée (399). Les lièvres, les lapins, les perdrix font la joie des chasseurs.

On pêche de grandes quantités de poissons de mer et de poissons d'eau douce.

Industrie.—Il y a des mines de houille, des tourbières, des marais salants, des mines de fer, des usines produisant la

385	le débordement	*the inundation*	393	un hectare	2 *acres*, 1 *rood*, 35 *perches*
386	la digue	*the dam*			
387	la levée	*the raising*	394	labourable	*arable*
388	se livrer	*to devote one's self*	395	la prairie	*the meadow*
389	comprendre	*to include*	396	servir	*to be used for*
390	un noyer	*walnut-tree*	397	un écureuil	*a squirrel*
391	une vigne	*vine*	398	une fourrure	*fur*
392	un chou	*cabbage*	399	recherché	*in great demand*

fonte et le fer. L'industrie des constructions navales est très développée ainsi que celles des conserves alimentaires (400), surtout des sardines (15,000,000 de boîtes par an). A **Indret** nombre d'ouvriers sont employés à la construction des machines à vapeur.

On trouve encore dans le département de la Loire-Inférieure des raffineries de sucre, des tanneries, des fabriques de produits chimiques, des filatures de laine et de coton, etc.

Commerce.—Le port de Nantes est le quatrième de France ; il vient après ceux de Marseille, Le Havre et Bordeaux. Il importe surtout des denrées (401) coloniales.

Malgré l'ensablement (402) de la Loire, qui lui enleva une partie de son importance maritime pour en donner une part d'abord à Paimbœuf, puis à Saint-Nazaire, Nantes est encore une des principales villes de commerce, et son industrie est considérable. Son quai est desservi (403) sur toute sa longueur par le chemin de fer de Paris à Saint-Nazaire, qui traverse la ville. Nantes possède de magnifiques chantiers (404) de construction pour navires en bois et en fer du plus fort tonnage, des forges et des fonderies maritimes, des ateliers (405) pour construction de machines aratoires, des raffineries, des distilleries, des savonneries, des fabriques de conserves alimentaires.

L'habitant de la Loire-Inférieure se distingue par son intelligence rude (406), sa ténacité dans les entreprises, sa probité en affaires (407), son esprit commerçant et industriel. Dans les campagnes, l'hospitalité et la franchise sont les qualités dominantes.

Nous quitterons maintenant ce département, et en remontant la Loire, nous arriverons dans le département du

MAINE-ET-LOIRE

qui est formé de l'ancienne province d'Anjou, apanage des Plantagenet qui régnèrent en Angleterre.

"L'aspect du département, dit Malte-Brun, est agréable et

400 conserve alimentaire	*tinned food*	403 desservir	*to serve*
		404 un chantier	*yard*
401 une denrée	*produce*	405 ateliers	*works*
402 ensablement	*filling up with sand*	406 rude	*uncultivated*
		407 les affaires	*business*

varié ; il est entrecoupé (408) de plaines et de vallons, que des haies (409) vives (410) bien entretenues (411), du milieu desquelles s'échappent des bouquets d'arbres (412), partagent en nombreuses propriétés rurales. Au milieu de ces clos (413) s'élèvent des habitations blanches, propres et commodes (414), qui sont d'un effet très pittoresque, et qui égayent la riche nature de ce pays." La Loire traverse ce département de l'Est à l'Ouest, passant successivement à Saumur, les Ponts-de-Cé, Chalonnes, la Varenne. Sa largeur varie entre 580 et 780 mètres. Elle forme partout des îles vastes et agréables ; mais pour protéger les habitations et les cultures que ses eaux capricieuses ravagent souvent, il a fallu construire une levée sur la rive droite.

Minéraux.—A l'ouest on trouve des granits, des marbres, des pierres dures (415) et à grain fin. Sous la Loire s'étend le bassin de Chalonnes, large de 4 kilomètres, d'où l'on tire (416) des minerais (417) de fer. Les ardoisières d'Angers sont une des sources principales de richesse pour le pays ; ce sont les plus importantes de France. Quand les ardoises ont été extraites de la carrière par gros blocs, les ardoisiers les fendent (418) au moyen de coins (419) et de pics. On obtient ainsi des feuilles de plus en plus minces. De nos jours on a inventé une machine au moyen de laquelle on fend les blocs avec rapidité.

Végétaux.—On cultive principalement le blé et le seigle dans ce département. Les arbres fruitiers y sont très nombreux ; on y trouve également (420) du chanvre et du lin ; et à Saumur des vignes dont les raisins servent à faire un vin blanc bien connu. La culture des fleurs occupe une partie importante de la population.

Animaux.—La cavalerie trouve là ses meilleurs chevaux, ceux de race angevine. Les forêts sont habitées par des sangliers, des loups, des renards, des chats sauvages, des cerfs. Dans les terrains marécageux (421) on trouve beaucoup de reptiles dangereux tels que vipères et aspics et des reptiles

408	entrecoupé	*intersected*	415	dur	*hard*
409	la haie	*the hedge*	416	tirer	*to extract*
410	vive	*quick set*	417	du minerai	*ore*
411	entretenir	*to keep*	418	fendre	*to split*
412	bouquet d'arbres	*clump of trees*	419	un coin	*a wedge*
413	un clos	*an enclosure*	420	également	*also*
414	commode	*comfortable*	421	marécageux	*marshy*

inoffensifs (422), tels que la couleuvre (423) et la salamandre terrestre.

Industrie.—Le Maine-et-Loire renferme des mines de houille dure (424) et d'anthracite (425). Le chanvre et le lin qui croissent dans le pays sont employés dans les filatures de **Cholet**, où l'on fabrique des mouchoirs, du linge (426) de table, des toiles, des toiles à voile, etc. On trouve aussi dans ce département des teintureries, des tanneries, des papeteries, des fabriques de sabot, des vinaigreries.

Le **Commerce** est assez important ; comme exportation on peut citer les tissus de Cholet, les vins de Saumur, les vinaigres (427), les céréales, le chanvre, le lin, les animaux de ferme, les fruits. On importe aussi beaucoup de charbon d'Angleterre.

Les **Habitants** du Maine-et-Loire sont très attachés à la religion catholique et aux usages anciens ; ils sont laborieux, indépendants et courageux. On parle un français très pur dans tout le département.

Angers (60,000 habitants) est le chef-lieu du département. C'est une ville importante et très ancienne. On y trouve des monuments historiques, tels que la cathédrale Saint-Maurice, qui date du onzième siècle, et dont la collection de tapisseries est célèbre. A Angers naquit (428) le grand sculpteur **David** ; le musée (429) de la ville possède les copies en plâtre de ses œuvres (430).

Au nord du Maine-et-Loire se trouve le département de la

MAYENNE

Le pays est ondulé et très pittoresque.

Les **Minéraux** et les **Végétaux** sont à peu près (431) les mêmes que dans le Maine-et-Loire ; on y cultive beaucoup de seigle, d'avoine, d'orge, de sarrasin, mais peu de blé ; le sol est généralement riche en terreau (432).

Les **Animaux** domestiques sont excellents ; le beurre est exquis ; les moutons donnent une laine recherchée. Le gibier

422 inoffensif (ve)	*harmless*	428 naître	*to be born*
423 la couleuvre	*the common snake*	429 le musée	*the art-gallery*
424 houille dure	*hard coal*	430 une œuvre	*work (of art)*
425 anthracite	*common coal*	431 à peu près	*pretty nearly*
426 le linge	*the linen*	432 le terreau	*vegetable mould*
427 du vinaigre	*vinegar*		

est très varié et très abondant et consiste en sangliers, chevreuils, lièvres, lapins, perdrix, cailles (433). On y trouve aussi des loups et des renards.

"L'industrie la plus renommée du département, dit Malte-Brun, est le tissage (434) des toiles, linge de table, fils et chaînes (435) de lin, et autres tissus de fil, autrefois très considérable, et aujourd'hui remplacée par la fabrication des cotons et des cotonnades. L'industrie principale de la ville de **Laval** (30,000 habitants) est la fabrication des coutils (436) de toutes sortes, ou coutils nouveautés."

Du département de la Mayenne nous passerons à celui de la

SARTHE

Les collines sont couvertes de forêts : la principale est la forêt de Perseigne dont les chênes atteignent 150 ans. "Les vallons et les vallées de la Sarthe, dit M. Joanne, offrent en beaucoup d'endroits des sites agréables et pleins de fraîcheur. La vallée la plus longue et la plus considérable, celle de la Sarthe, est pittoresque dans sa partie supérieure. Le Loir, pur et toujours profond (437), arrose (438), en faisant de nombreux détours (439), une plaine fertile; sa vallée doit (440) sur plusieurs points un certain aspect de grandeur à des collines escarpées et à des falaises creusées (441) de grottes."

Les **Minéraux** et les **Végétaux** ne diffèrent pas sensiblement (442) de ceux des deux départements précédents.

On y cultive spécialement du sainfoin, de la luzerne et du trèfle (443), dont on expédie les graines en Hollande et en Angleterre.

Quant aux **Animaux** nous citerons (444) les fameuses poulardes (445) du Mans ainsi que les chapons, qui sont connus et appréciés partout. On y élève également beaucoup d'oies pour leur duvet (446) et leurs plumes. On trouve

433	une caille	*a quail*	440	devoir	*to owe*
434	le tissage	*the weaving*	441	creuser	*to dig*
435	la chaîne	*the warp*	442	sensiblement	*appreciably*
436	le coutil	*ticking*	443	le trèfle	*the clover*
437	profond	*deep*	444	citer	*to name (mention)*
438	arroser	*to water*	445	une poularde	*fat fowl*
439	détours	*windings*	446	le duvet	*the down*

aussi dans ce département des loups, des renards, des aigles, et des cigognes (447).

L'Agriculture est assez avancée ; la propriété est très divisée et on ne trouve que de petites fermes qu'on appelle dans le pays des "closeries." Cependant les progrès y sont assez rapides, à cause d'une viabilité complète, de l'emploi des engrais (448), de drainages intelligents, du marnage, du chaulage (449), du dessèchement des marais ; en raison de la mise en valeur (450) des landes sablonneuses et autres terrains vagues, de la transformation des marais en prairies fertiles, de la plantation, dans les landes sablonneuses, de vastes bois de pins qui produisent de la résine, de la colophane, de l'essence de térébenthine (451), etc.

Le sol se compose en grande partie de riche terreau, quelquefois de craie (452) ou calcaire.

L'Industrie de la toile est la plus importante. Il y a en outre (453) de nombreuses carrières de marbre et de pierres meulières (454).

Les autres branches d'industrie sont : les fonderies de cloches (455) et la fabrication de quincaillerie (456) au Mans ; la fabrication des machines à vapeur, des balances, des bascules (457), des toiles métalliques, des instruments aratoires, des meules de moulin ; la préparation mécanique du chanvre ; il y a en outre des tanneries, des corroiries (458), des mégisseries (459), etc.

Le **Commerce** consiste surtout en exportation de bétail : 80,000 porcs, 10 millions d'œufs, 250,000 volailles, et 100,000 oies grasses (460) sont annuellement envoyés à Paris ; on exporte également une grande quantité de conserves alimentaires pour le commerce du Havre et de Saint-Malo.

"**L'Habitant** de la Sarthe est généralement un peu casanier (461), peu porté (462) vers les innovations, d'un naturel bon, travailleur et économe. Dans les campagnes, où les mœurs anciennes se sont conservées, les gens sont super-

447 une cigogne *a stork*
448 un engrais *manure*
449 le chaulage *liming*
450 la mise en valeur *exploiting*
451 la térébenthine *turpentine*
452 la craie *chalk*
453 en outre *besides*
454 pierre meulière *millstone*
455 une cloche *a bell*
456 la quincaillerie *ironmongery*
457 une bascule *weighing-machine*
458 la corroirie *currying-works*
459 une mégisserie *leather-dressing*
460 une oie grasse *a fat goose*
461 casanier *stay-at-home*
462 porté *inclined*

stitieux, rudes dans leurs ménages, et la puissance maritale y revêt (463) encore le caractère brutal qu'elle avait il y a un siècle."

INDRE-ET-LOIRE

Au sud du département de la Sarthe s'étend celui d'Indre-et-Loire, formé de la plus grande partie de la province de Touraine.

Le relief du sol ne présente que des collines. "Au pied de ces chaines, dit M. Joanne, s'ouvrent la vallée très pittoresque de la limpide Creuse ; celle de la Vienne, large et fertile ; celle de la Manse, étroite et profonde ; celle de l'Indre, la plus jolie, ni trop large, ni trop étroite, ravissante (464), avec les écluses bruyantes (465) de sa charmante rivière, ses prairies, ses bouquets d'arbres, ses collines couronnées de châteaux. Si George Sand a célébré la Creuse et ses rochers austères, Balzac (Le lys dans la vallée) a consacré quelques pages admirables aux charmes paisibles de la vallée de l'Indre, dont le voyageur qui va de Tours à Poitiers peut prendre une idée fugitive du haut du viaduc de Monts. La vallée du Cher, plus large, est moins belle. Celle de la Loire a été appelée le Jardin de la France : l'opinion publique lui donne à tort la palme de la beauté ; mais la largeur du fleuve, la fécondité du sol, la vigueur de la végétation favorisée par la douceur humide d'un climat sans froids rigoureux et sans soleils torrides, les vieilles résidences royales ou princières, les villages creusés dans le calcaire, le charme des souvenirs, la grandeur des horizons, en feront toujours une contrée digne d'attirer et de fixer les étrangers ; aussi un grand nombre d'Anglais se sont-ils établis dans la vallée et dans les villas des collines."

Comme **Minéraux** on trouve du fer, de l'hématite, du sulfure de fer, des pierres calcaires, des pierres à chaux, du marbre, des pierres lithographiques ; il y a aussi beaucoup de fossiles et quelques eaux minérales.

Pour les **Végétaux**, nous citerons surtout les prunes (466) dont on fait les pruneaux (467) de Tours. Au sud de la Loire se trouvent des terres fertiles, riches en prairies, en

463 revêtir	*to assume*	465 bruyant	*noisy*
464 ravissante	*delightfully pretty*	466 une prune	*plum*
		467 un pruneau	*prune*

vergers (468) pleins d'arbres fruitiers, et en beaux vignobles, dont les vins sont estimés pour les mélanges (469). On y cultive aussi en grand le mûrier (470) pour l'élevage des vers-à-soie (471).

Parmi les **Animaux** domestiques, nous ne mentionnerons que les mulets qui sont excellents. Les animaux sauvages sont représentés principalement par les loups, les sangliers, les renards, les loutres, les fouines, les putois, les belettes, et une grande abondance de gibier. On y élève aussi beaucoup d'abeilles.

Comme **Industrie,** on fabrique dans l'Indre-et-Loire de la fonte, des limes (472), des râpes (473), différents papiers, du minium, de la céruse (474), etc. Les soieries de Tours (45,000 habitants) sont célèbres depuis le quinzième siècle: Louis XI établit des manufactures d'étoffes de soie, de draps d'or et d'argent pour lesquelles il appela les meilleurs ouvriers de Gênes et de Florence. C'est à Tours également que se trouve l'imprimerie Mame, l'une des plus importantes de France.

Le **Commerce** du département est considérable; on exporte des pruneaux de Tours, des grains, du vin, du miel, de la cire, des raisins secs (475), des amandes, etc.

"**L'Habitant** de la Touraine est en général doux, affable et prévenant (476); son esprit est juste et ne manque pas de vivacité. Partout dans ce beau pays, on parle la langue française avec une admirable pureté et sans le moindre accent."

DEUX-SÈVRES

Le département des **Deux-Sèvres** présente trois aspects différents: au nord, le Bocage, montagneux (477) et aride (478); au sud, la Plaine; à l'ouest, le Marais.

On exploite comme **Minéraux** des mines de fer et de houille, des carrières de pierres meulières et de grès à paver.

On cultive beaucoup de céréales; l'**Agriculture** y a fait de grands progrès.

468 un verger	*orchard*	474 la céruse	*white lead*
469 le mélange	*mixture (blend)*	475 les raisins secs	*raisins*
470 le mûrier	*mulberry-tree*	476 prévenant	*obliging*
471 un ver-à-soie	*silkworm*	477 montagneux	*mountainous*
472 une lime	*a file*	478 aride	*barren*
473 une râpe	*a rasp*		

Comme **Animaux**, on peut citer l'âne du Poitou qui n'a pas d'égal comme procréateur de mulets ; il produit les plus beaux mulets de l'Europe. Outre les ânes, on trouve encore trois belles races de bêtes à cornes. Le gibier y est assez abondant, et il y a beaucoup de vipères.

L'Industrie de Niort (25,000 habitants) consiste principalement dans la fabrication des gants de peau (479) ; les confitures (480) de Niort sont fort estimées. On trouve aussi des filatures de laine et de coton, des fabriques de flanelle, etc.

VENDÉE

La Vendée que nous parcourons après les Deux-Sèvres se divise en trois parties appelées respectivement : le **Bocage,** au nord-est et à l'est ; il doit son nom aux bois dont il est couvert ; puis la **Plaine,** au centre ; c'est une contrée aride, nue (481), sans ombre ni sources (482) ; le fond du sol est calcaire ou argileux ; et le **Marais,** qui s'étend (483) le long des côtes. Ces côtes ont un développement de 140 kilomètres ; elles sont presque toujours basses ; quelquefois elles sont couvertes de dunes.

Agriculture.—Ce département est surtout agricole ; on y conserve les vieilles méthodes de culture mieux appropriées, disent les cultivateurs, à la nature du sol. Les races d'animaux domestiques sont superbes : les bœufs du Marais spécialement atteignent une taille (484) colossale.

Les animaux sauvages ne manquent (485) pas non plus ; le gibier y est abondant et on rencontre beaucoup de vipères.

L'Industrie de la Vendée n'est pas très développée : mines de houille, marais salants, moulins à vent (486) et à eau (487), minoteries (488), papeteries, filatures de laine, corderies (489), tanneries, huileries (490), etc.

Les **Habitants** se divisent en deux races distinctes. "Dans la Plaine et dans le Bocage, les campagnards (491)

479	gant de peau	*kid glove*	486	un moulin à vent	*a wind-mill*
480	la confiture	*jelly*	487	un moulin à eau	*a water-mill*
481	nu	*bare*	488	une minoterie	*flour-mill*
482	la source	*the spring*	489	une corderie	*rope-walk*
483	s'étendre	*to spread*	490	une huilerie	*oil-mill*
484	la taille	*the size*	491	le campagnard	*the peasant*
485	manquer	*to lack*			

sont robustes, sobres (492), tenaces (493), hospitaliers, complaisants, fidèles à leurs engagements et encore superstitieux. Le Marais est habité par une population un peu moins vigoureuse, peu ambitieuse, ne quittant qu'à regret le territoire natal."

En face de la Vendée s'élèvent les îles de Noirmoutier et d'Yeu qui sont peu importantes.

Le chef-lieu de la Vendée est La Roche-sur-Yon, qui n'a que 10,000 habitants—Luçon, 6000 habitants, ancien évêché de Richelieu, est la ville la plus commerçante du département.

CHARENTE-INFÉRIEURE

En descendant la côte vers le sud, nous arrivons au département de la Charente-Inférieure, qui se divise aussi en Bocage, Marais et Dunes ; ces dernières ont été fixées à l'aide de vastes plantations de pins qui empêchent les sables de s'avancer dans l'intérieur des terres.

Deux îles principales se rattachent (494) à ce département : l'île de Ré, séparée du continent par le "Pertuis Breton," et qui renferme des vignobles et des marais salants, et la grande île d'Oléron.

Minéraux.—Dans le Marais, on exploite des gisements de sulfure de fer ; dans le Bocage, des carrières de pierres de taille, de pierres à chaux (495), de pierres meulières. Ce département est le premier de France pour la production du sel : il renferme environ 500 marais salants.

Végétaux.—A l'est et au sud on cultive la vigne sur des espaces immenses. Le long de la Charente s'étendent de magnifiques prairies naturelles et de gras (496) pâturages. On cultive les céréales, le chanvre, le lin, l'absinthe, les arbres fruitiers : pommiers, pruniers, noyers et pêchers (497) y sont nombreux ; dans les forêts le chêne domine.

Animaux.—Le gibier y abonde ; les sangliers et les loups sont rares. A Marennes on pêche ces huîtres fameuses qu'on expédie partout en Europe.

Industrie.—La plus grande partie des vins est convertie

492 sobre	*abstemious*	495 la pierre à chaux	*limestone*
493 tenace	*persistent*	496 gras pâturages	*rich pastures*
494 se rattacher	*to be connected*	497 un pêcher	*peach-tree*

en eaux-de-vie (498) : on distille plus de 2 millions d'hectolitres de vins blancs qui produisent environ 300,000 hectolitres d'eau-de-vie. On pêche la sardine et on en fait des conserves. Il y a des fabriques de vinaigre, de toiles, de machines à vapeur, de chaudières (499) pour la distillation, de tonneaux (500), etc.

Commerce.—Sur la côte on rencontre (501) 32 ports : celui de La Rochelle (20,000 habitants) est l'un des plus sûrs de l'Océan ; l'avant-port est protégé par la digue de Richelieu, longue de plus de 1400 mètres. Rochefort (35,000 hab.) est plutôt un port militaire qu'un port marchand. Le département exporte des eaux-de-vie, des vins, des poissons, du bétail, des sardines, des huitres, du sel, etc.

VIENNE

Nous entrons maintenant dans le département de la Vienne, formé d'une partie de l'ancienne province du Poitou. Il se compose de plateaux peu élevés, monotones et infertiles, entre lesquels coulent de belles rivières dans de riantes et fraîches vallées, couvertes de prairies bordées d'arbres. La stérilité d'une partie du territoire n'a pu être vaincue (502) que par la ténacité des habitants qui ont eu recours aux méthodes perfectionnées : drainage, irrigations, dessèchement de certaines vallées, etc. Dans les pâturages, on élève surtout des chevaux, des mulets et des bœufs.

Minéraux.—Il y a dans la Vienne plusieurs mines de fer, des tourbières et de vastes carrières d'excellente pierre meulière, de pierre à bâtir, de marbre, de porphyre. A Châtellerault on extrait des pierres lithographiques plus fines et plus compactes que celles de Munich.

Les céréales y sont très abondantes, ainsi que le maïs, les truffes, les légumes, les arbres fruitiers. Dans les forêts se trouvent des chênes et des frênes superbes.

Il y a de belles races d'**Animaux** domestiques ; le gibier, les renards, les loups y abondent.

Sous les murs (503) de Poitiers, chef-lieu du département, Charles Martel battit les Sarrasins et sauva l'Europe de

498 eau-de-vie *brandy*
499 une chaudière *a boiler*
500 un tonneau *a cask*
501 rencontrer *to find*
502 vaincre *to overcome*
503 un mur *a wall*

l'invasion musulmane. Près de Poitiers également le Prince Noir remporta (504) une victoire fameuse sur le roi Jean le Bon qui fut fait prisonnier avec un de ses fils.

"**L'Habitant** de la Vienne est en général ami du repos, aimable, insouciant (505), d'un caractère (506) bon, doux et facile, d'un esprit vif (507), de mœurs hospitalières ; il est religieux et tolérant, ami (508) du foyer domestique (509), brave sans fanfaronnade (510)."

A Châtellerault (15,000 habitants) existent une importante manufacture d'armes, et des coutelleries (511) estimées.

INDRE

Au nord-est de la Vienne s'étend le département de l'Indre qui a été formé d'une partie de l'ancien Berry. Il renferme de hautes collines, et offre d'assez jolis paysages (512) ; la vallée de la Creuse, par exemple, est très pittoresque : des rochers tantôt à pic (513) et tantôt suspendus (514) au-dessus des eaux, sont couronnés de loin en loin par d'antiques forteresses féodales ou par des ruines d'anciens monastères.

Minéraux.—Ce département renferme un grand nombre de mines de fer ; la fabrication du fer est l'une des principales branches de l'industrie du pays ; et ce fer est assez estimé sous le nom de "fer du Berry." On trouve aussi des carrières d'un beau marbre taché (515) de rouge et veiné (516) de blanc, des pierres meulières, des pierres lithographiques, du granit noir et gris.

L'Agriculture est assez peu avancée ; les végétaux consistent en froment, vignes, arbres fruitiers, arbres forestiers de toutes essences (517).

En fait (518) d'**Animaux**, l'Indre possède une race de moutons célèbres par leur chair délicate, et leur laine fine, douce, moelleuse, élastique, courte, tassée (519) et un peu rousse (520), dont on fait à Châteauroux (18,000 habitants)

504	remporter	*to gain*	513	à pic	*vertical*
505	insouciant	*careless*	514	suspendu	*overhanging*
506	le caractère	*nature*	515	taché	*stained*
507	un esprit vif	*quick wit*	516	veiné	*streaked*
508	ami de	*fond of*	517	une essence	*species (trees)*
509	le foyer domestique	*home*	518	en fait de	*with regard to*
510	la fanfaronnade	*swagger*	519	tassé	*close (compact)*
511	la coutellerie	*cutlery*	520	roux (rousse)	*reddish*
512	un paysage	*a scenery*			

des lainages renommés. On fait aussi l'élevage en grand des dindons (521) et des oies.

Le **Commerce** d'exportation est très actif, et consiste en fer, lainages (522), bestiaux, pierres lithographiques, etc.

L'Habitant de l'Indre se distingue par sa douceur, sa patience, son amour du travail, sa tolérance, sa charité, son esprit juste ; il est peu ambitieux, ami de la tranquillité, du calme et du repos, il sait modérer ses besoins aussi bien que ses désirs. Il parle la langue française avec pureté.

CREUSE

Le département de la Creuse que nous allons parcourir rapidement est formé de l'ancienne province de la Marche. L'aspect du pays est montagneux ; les vallées sont fertiles, mais les collines et les plateaux sont couverts d'arbustes (523) et de lichens, et les montagnes sont nues. Le pays est pauvre en végétaux ; l'agriculture est arriérée (524) ; la châtaigne (525) est la principale ressource des habitants.

Comme **Minéraux** on trouve des mines de houille dans le bassin de la Creuse, de l'antimoine, du fer, du granit, de la pierre de taille, etc.

L'Industrie est peu importante et se concentre presque entièrement dans les trois villes d'Aubusson, de Felletin, où l'on fabrique ces fameuses tapisseries, les plus belles de France après celles des Gobelins et de Beauvais, et Bourganeuf qui possède des papeteries et d'importantes fabriques de porcelaine.

L'Habitant de la Creuse joint à une grande pureté de mœurs un esprit chicanier (526) qui le pousse aux contestations et aux procès (527) ; son pays est celui où prospèrent le plus les hommes de loi (528). Citadins (529) et cultivateurs montrent la même activité, la même patience, vertus indispensables sur un sol ingrat qui ne peut produire qu'à force de (530) labeur. Chaque année plus de 30,000 habitants vont chercher des ressources dans les villes du nord de la France, où ils exercent une foule de professions. Ils se

521	un dindon	*a turkey*	526	chicanier	*quarrelsome*
522	le lainage	*woollen goods*	527	un procès	*lawsuit*
523	un arbuste	*shrub*	528	un homme de loi	*a lawyer*
524	arriéré	*backward*	529	un citadin	*townsman*
525	la châtaigne	*chestnut*	530	à force de	*by dint of*

font remarquer partout pour leur sobriété, leur économie, et leur amour du travail.

A Boussac on trouve les ruines d'un ancien château-fort, gigantesque et formidable construction qui rappelle bien le moyen-âge (531) et ses seigneurs féodaux (532).

HAUTE-VIENNE

Si en quittant le département de la Creuse nous entrons dans celui de la Haute-Vienne, nous arrivons à un sol inégal (533), entrecoupé de (534) collines, de coteaux abrupts et de vallons champêtres (535), présentant dans presque toutes ses parties des paysages variés, pittoresques ou coquets (536).

Minéraux.—C'est dans la Haute-Vienne, autour de Saint-Yriex, que l'on trouve ces fameux gisements de "kaolin," sorte d'argile blanche très rare, propre à la fabrication de la porcelaine. Ce gisement, le plus célèbre de France, a été découvert en 1765 ; il fait aujourd'hui la richesse de Limoges, de Sèvres et de presque toute la France ; on l'exporte même jusqu'en Russie et aux États-Unis. L'industrie de la porcelaine occupe à Limoges plus de 6000 ouvriers, 1000 peintres (537), et une foule d'employés de tous genres. Limoges compte environ 60,000 inhabitants ; cette ville est le centre le plus actif et le plus renommé du monde entier pour cette industrie ; la moitié de la population de la ville, y compris les femmes et les enfants, n'a d'autre ressource que cette précieuse fabrication, qui doit son importance à la proximité (538) du kaolin ; les manufactures de la ville fabriquent annuellement pour plus de 6 millions de produits.

On exploite encore dans le département des mines de fer, de cuivre, d'étain, de plomb, d'antimoine et de houille ; des carrières de marbre gris, de granit, des dépôts de terre à creuset (539). On trouve également de l'amiante, des pierres précieuses, du quartz reproduisant dans ses cristallisations les couleurs de l'arc-en-ciel, des grenats rouges et noirs, des filons (540) d'émeraudes.

531	le moyen âge	*the Middle Ages*	536	coquet	*pretty*
532	seigneur féodal	*feudal lord*	537	un peintre	*a painter*
533	inégal	*uneven*	538	à proximité	*within easy reach*
534	entrecoupé de	*intersected with*	539	un creuset	*a crucible*
535	champêtre	*rustic*	540	un filon	*a vein*

Végétaux.—L'agriculture est très peu avancée (541); le sol très peu fertile décourage le cultivateur; cependant le drainage et l'assainissement commencent à être pratiqués sur une vaste échelle, et les instruments perfectionnés à se répandre un peu partout. On récolte surtout des pommes de terre, des châtaignes, et du sarrasin (542), principale nourriture des campagnards; on cultive en grand le chanvre et l'orseille (543), lichen qui produit une couleur d'un beau rouge violacé. Enfin de grandes étendues de terrain sont couvertes de gras pâturages produisant un foin excellent.

Animaux.—Les chevaux sont pleins de grâce, de finesse, de vivacité, d'élégance et de taille, ce qui les fait rechercher pour la remonte (544); on élève de beaux mulets qu'on expédie en Espagne; beaucoup d'abeilles fournissent un miel excellent et parfumé.

Le gibier est abondant: perdrix, bécasses (545), bécassines (546), cailles (547), grives (548), lapins, lièvres, cygnes (549), hérons, cigognes (550). Comme animaux nuisibles on trouve des loups, des renards, des sangliers, des loutres, des blaireaux (551), des putois (552), des chats sauvages. Les rivières sont très poissonneuses: la lamproie, le saumon, la truite y abondent.

Outre (553) l'**Industrie** de la porcelaine, on trouve encore des fabriques de flanelle et de drap, des imprimeries (554) et des librairies (555) très considérables qui éditent (556) de nombreux ouvrages.

"**L'Habitant** du Limousin (l'ancienne province dont a été formé le département) sert de trait-d'union (558) entre les montagnards et les races des plaines; il est de taille moyenne, bien constitué et généralement brun; son esprit, plein de finesse, de vivacité et d'originalité, présente une grande aptitude pour les sciences et pour les arts; son caractère loyal et prudent est très porté vers le commerce. Les campagnards

541	peu avancé	*backward*	
542	du sarrasin	*buckwheat*	
543	orseille	*kind of lichen*	
544	la remonte	*remount* (*troops*)	
545	une bécasse	*a woodcock*	
546	une bécassine	*a snipe*	
547	une caille	*a quail*	
548	une grive	*a thrush*	
549	un cygne	*a swan*	
550	une cigogne	*a stork*	
551	un blaireau	*a badger*	
552	un putois	*a polecat*	
553	outre	*besides*	
554	imprimerie	*printing-works*	
555	librairie	*book-printing*	
556	éditer	*to publish*	
557	éditeur	*publisher*	
558	un trait-d'union	*a hyphen*	

sont encore crédules et superstitieux. Le département est l'un de ceux qui fournissent le plus d'émigrants : 15,000 habitants s'en vont chaque année dans les départements voisins et à Paris, où ils exercent les métiers (559) de maçons, de charpentiers (560), de scieurs de long (561), de moissonneurs (562), etc. Le plus grand nombre rentre au pays après quelques mois d'absence."

CHARENTE

Au sud-ouest de la Haute-Vienne s'étend le département de la Charente. Le mot Charente est dérivé du mot celtique "Khâr," qui signifie cours d'eau ; on retrouve encore ce mot dans Gard, Cher, Garonne, etc.

Le **Climat** de ce département est le climat girondin qui se distingue par une grande douceur de température, l'absence de froids excessifs, et la fréquence des pluies. Au point de vue de la beauté du climat, le département de la Charente est l'un des mieux partagés (563) de France. Un phénomène demeuré célèbre dans les annales météorologiques de la France est la chute (564) de grêlons (565), gros comme des œufs, qui se produisit le 3 août 1812. Les tremblements de terre (566) y sont assez fréquents.

Minéraux.—La principale production est celle de la pierre à bâtir que l'on trouve dans les inépuisables (567) carrières d'Angoulême et de Saint-Même ; il y a aussi plusieurs mines de fer.

Végétaux.—Dans les vignes, les terres labourables et les chaumes (568), se trouvent des "truffières" importantes, surtout dans le voisinage des chênes, des genévriers (569), de l'épine (570) noire, des noisetiers et des charmes (571). Les truffes que l'on y récolte sont généralement noires et parfumées. On en fait la recherche à l'aide de porcs dressés (572) pour cet usage.

Animaux.—Le gibier est abondant : mais les loups,

559 un métier *a trade*
560 un charpentier *a carpenter*
561 un scieur de long *sawyer*
562 un moissonneur *harvester*
563 bien partagé *favoured*
564 la chute *the fall*
565 un grêlon *a hailstone*
566 un tremblement de terre *earthquake*
567 inépuisable *inexhaustible*
568 le chaume *stubble*
569 le genévrier *the juniper*
570 un épine *thorn*
571 un charme *yoke-elm*
572 dresser *to train*

sangliers, cerfs et chevreuils sont devenus rares. Les poissons sont très nombreux, la rivière la plus renommée est la Touvre, dont les gourmets (573) du pays disent qu'elle est pavée de truites, lardée (574) d'anguilles, et bordée d'écrevisses.

Agriculture.—La Charente est généralement bien cultivée. A l'ouest on cultive la vigne, et le vin qu'on en tire est converti en une eau-de-vie célèbre dans le monde entier sous le nom de "cognac." Presque tous les propriétaires de la région possèdent un alambic (575) pour distiller cette boisson (576). Cognac (15,000 habitants) exporte annuellement pour plus de 90 millions de francs dans toutes les parties du monde, et spécialement à Paris, en Hollande, en Angleterre, en Russie, et aux États-Unis.

On cultive également du froment, du seigle, du sarrasin et du maïs. De plus, il y a d'importantes forêts.

Industrie.—En première ligne vient la fabrication des papiers d'Angoulême dont la réputation date du quatorzième siècle. L'industrie métallurgique y est aussi très active. C'est à la fonderie de Ruelle sur la Touvre qu'on fabrique ces énormes canons d'acier destinés à la marine ; on y coule (577) aussi des canons de bronze. Outre cette fonderie qui appartient à l'État, il en existe une quinzaine d'autres dirigées par des particuliers (578).

"**L'Habitant** des campagnes est en général sobre, économe, patient, travailleur, hospitalier ; l'habitant des villes est très vif, pétulant, instable dans ses idées, frondeur (579), avide de (580) plaisirs, enthousiaste, inflammable, plus épris des arts d'agrément que des arts industriels. Il est causeur parce qu'ayant de l'esprit il aime à le montrer. Il parle le français avec pureté et sans le moindre accent."

DORDOGNE

Passons maintenant au département de la Dordogne, formé de l'ancienne province du Périgord. C'est l'un des plus grands et des plus heureusement accidentés de France ;

573	un gourmet	*epicure*	578	des particuliers	*private individuals*
574	larder	*to lard*			
575	un alambic	*a retort*	579	frondeur	*carping*
576	une boisson	*a beverage*	580	avide de	*longing for*
577	couler	*to cast*			

il est partout entrecoupé de collines et de vallées qui lui donnent un aspect très pittoresque. Les hauteurs sont en général pauvres, nues, laides (581) ; mais les vallées sont charmantes ; six grandes rivières, 600 ruisseaux arrosent le département dans tous les sens ; la vallée de la Dordogne est peut-être la plus belle et la plus féconde de France.

Minéraux.—Les principales productions minérales sont le fer qui est très abondant, ainsi que le manganèse. Il y a aussi des mines de houille, des carrières d'ardoises, de chaux, de marbre, d'albâtre, de pierres meulières ; on trouve également des pierres lithographiques, du plâtre, des pierres à bâtir, etc.

Végétaux.—" Les truffes du Périgord sont les meilleures du monde : la renommée de ce capricieux cryptogame qui vient où il lui plaît, était déjà établie au temps des Romains et même des Grecs de Marseille, qui ne craignaient pas de traverser les pays gaulois pour venir s'en approvisionner. Aujourd'hui les deux tiers de ces truffes viennent à Paris ; la plus grande partie du surplus transporte son fumet (582) délicieux de l'autre côté du Rhin, et va faire rêver les gros marchands de Hambourg et de Francfort aux richesses de toutes sortes que renferme le sol français."

Animaux. — " La Dordogne est un vrai pays de Cocagne (583) pour le chasseur et surtout pour le gourmet ; on trouve là des perdrix et des lièvres tellement (584) abondants et tellement bons, qu'il semble que le Créateur leur ait donné une qualité supérieure pour les rendre dignes (585) des truffes auxquelles ils doivent s'associer après leur mort pour la plus grande jouissance (586) de notre palais (587). Ce rapport (588) entre les volailles et le gibier d'une part, et les truffes de l'autre, est certainement une des harmonies les plus remarquables de la nature ; harmonie inaperçue (589) jusqu'à nos jours, mais que nous signalons à nos gastronomes comme un sujet digne de leurs méditations. Les grives de Terrasson acquièrent un goût très parfumé en se nourrissant de baies (590) de genièvre."

581 laid	*ugly*	586 la jouissance	*the enjoyment*
582 le fumet	*the aroma*	587 le palais	*the palate*
583 un pays de cocagne	*a land of plenty*	588 un rapport	*relation*
		589 inaperçu	*unnoticed*
584 tellement	*so*	590 une baie	*berry*
585 digne	*worthy*		

L'Agriculture a fait de grands progrès dans ces dernières années ; on a planté partout beaucoup de mûriers pour l'élevage des vers-à-soie. Mais ce sont les vignes qui dominent : il y en a 87,000 hectares qui produisent 600,000 hectolitres de vin par an.

L'Industrie de la Dordogne a pour but (591) surtout la conservation et la bonification (592) des vins, et ensuite le travail du fer et de l'acier, puis la fabrication des papiers.

Le **Commerce** consiste en exportation de fer, de bœufs et de porcs gras, de jambons (593), de volailles, de pâtés truffés de Périgueux, de truffes, etc.

GIRONDE

Nous arrivons maintenant au département de la Gironde, qui est le plus grand de France. C'est là que l'on trouve la région célèbre appelée le **Médoc** qui produit ces fameux vins de Bordeaux connus dans le monde entier.

Le département doit son nom à l'estuaire de la Garonne que l'on appelle Gironde depuis (594) sa réunion (595) à la Dordogne. Lorsqu'on remonte le cours de la Gironde, on ne voit d'abord que bruyères et rochers qui ne sont nullement (596) agréables à l'œil. Mais, passé (597) Blaye, tout change, et la vue s'étend partout sur de superbes campagnes, de grasses prairies, des côteaux couronnés de vignobles (598) qui font ressortir la blancheur de charmantes maisons de plaisance.

A six kilomètres en mer s'élève le phare de Cordouan, œuvre à la fois gigantesque et élégante ; il s'élève à 72 mètres au-dessus des vagues et sa portée est de 43 kilomètres (27 miles).

Les huitres que l'on pêche sur les côtes du département approvisionnent tout le midi de la France.

Végétaux. — Des fruits excellents sont récoltés (599) dans la Gironde : amandes, prunes, figues ; on y récolte également de la garance (600), du tabac, du chanvre, du

591 le but	*the purpose*	596 nullement	*in no way*
592 la bonification	*the improvement*	597 passé B.	*after B.*
593 le jambon	*ham*	598 un vignoble	*vineyard*
594 depuis	*from*	599 récolter	*to gather* (*grow*)
595 la réunion	*meeting*	600 la garance	*madder* (*colour*)

colza : il existe aussi de vastes forêts dans les landes, où dominent le chêne, le chêne-liège, le pin, le sapin, et le châtaignier.

Mais la véritable richesse du pays est la **Vigne**. Les vignobles couvrent plus de la dixième partie du territoire (133,000 hectares), et la quantité en augmente tous les jours. "La réputation des vins de Bordeaux date de la domination anglaise. Les habitants du Bordelais s'attachèrent fortement à l'Angleterre qui faisait leur fortune. Les vins de Bordeaux étaient alors presque inconnus (601) en France ; ils quittaient leur patrie et allaient réjouir le cœur des riches habitants d'Outre-Manche (602). Leur réputation y était répandue par cette légion de Gascons qui avaient accompagné Guillaume le Conquérant et avaient reçu de lui des domaines sur la terre conquise. Les premiers temps de l'occupation française furent une époque désastreuse pour la Gascogne, car les vins de Bordeaux perdirent une grande partie de leur valeur. Mais Henri IV, roi et bon vivant (604), mit de nouveau à la mode (605) les vins de Gascogne. Depuis, leur réputation n'a fait que grandir (606) ; elle est aujourd'hui universelle."

Les vins de Bordeaux sont divisés en crus (607) classés et en crus non classés ; les premiers comprennent les cinq catégories du **Médoc**, des **Côtes**, de **Palus**, d'**Entre-deux-Mers**, et de **Grave**. Les plus renommés (608) sont ceux du Médoc, parmi lesquels on compte les trois grands crus que l'on considère comme les premiers du monde, savoir : **Château-Margaux**, **Château-Lafitte**, et **Château-Latour** ; dans les Graves on trouve un autre grand vin de première classe, le **Haut-Brion**. Parmi les grands vins de deuxième classe, on range les vins de : Mouton, Rauxan, Léoville, Gruau-Larose, Closdestournelles.

Bordeaux (260,000 hab.) est, après Marseille et le Havre, le port le plus important de France. Le port a un développement de 5770 mètres ; sa profondeur est de 6 mètres en temps ordinaire et de 12 mètres dans les plus hautes marées. C'est là le centre de l'exportation des vins

601	inconnu	*unknown*	605	à la mode	*in fashion*
602	Outre-Manche	*over the Channel*	606	grandir	*to increase*
603	La Manche	*English Channel*	607	un cru	*a brand*
604	bon vivant	*jolly companion*	608	renommé	*famous*

de Bordeaux, et l'entrepôt des denrées coloniales qui alimentent le centre et le sud-ouest de la France. C'est en outre la tête de ligne (609) des relations avec l'Amérique du Sud ; enfin l'ouverture de marchés nouveaux dans l'Afrique occidentale lui a grandement profité. Le mouvement du port est de plus de 1500 navires à l'entrée et à la sortie, non compris le cabotage (610). Il peut contenir de 1000 à 1200 navires, et est accessible aux navires de 600 tonneaux. Les quais, larges et en pente douce, sont accessibles aux plus faibles barques. Leur panorama depuis Bacalan jusqu'aux chantiers de construction présente l'aspect le plus varié. Ils sont bordés par le parc des Quinconces, de superbes hôtels, la Bourse, la Douane.

Étant un grand port, Bordeaux est devenu tout naturellement une ville industrielle importante : elle possède tous les établissements nécessaires à la marine, et en outre des fonderies, des filatures, des raffineries, des fabriques de conserves alimentaires, en un mot toutes les industries qu'on peut trouver dans une grande ville.

Bordeaux est magnifique et d'aspect grandiose. La ville s'étend en demi-cercle sur la rive gauche du fleuve, sur lequel est jeté un pont colossal de 17 arches. Ce pont met la ville en communication avec le faubourg Bastide situé sur la rive opposée. Bordeaux est la patrie du **Prince Noir.**

Dans l'arrondissement de **Libourne** on trouve la petite ville de Castillon qui doit sa célébrité à ses vins et à la bataille de 1450 où Charles VII vainquit Talbot qui y fut tué, bataille par laquelle les Anglais perdirent la Guienne.

"**L'Habitant** de la Gironde est vif, gai, actif, ami du plaisir, inconstant, mais patient dans l'infortune, turbulent, brave, porté aux spéculations hardies. Son esprit est persuasif, son élocution est facile et servie par une phraséologie câline (611), par une grande multiplicité de gestes et par une abondance de métaphores souvent audacieuses, mais presque toujours heureuses et spirituelles. La fanfaronnade (612) du Gascon, exagérée par nos écrivains, consiste en une certaine vanité et en un esprit de personnalité qui ne l'abandonne jamais."

609 tête de ligne *starting-point*
610 le cabotage *coasting-trade*
611 câlin *coaxing*
612 fanfaronnade *boasting*

LANDES

Au sud de la Gironde s'étend le département des **Landes,** le deuxième de France sous le rapport de la superficie (613). Mais il est loin (614) de ressembler à son voisin : c'est l'un des moins fertiles et des moins peuplés de France.

Des **Dunes** assez élevées couvrent tout le littoral de la mer ; et elles s'avançaient peu à peu vers l'intérieur des terres, sous l'influence des vents, quand on est parvenu enfin à les arrêter au moyen des plantations de pins dont nous avons déjà parlé à propos des dunes de Dunkerque. Le **Pin** est un arbre précieux qui devrait être plus répandu (615), car il croît dans les terrains les plus pauvres ; il assainit (616) et fertilise le sol ; de plus il est d'un bon rapport (617) : 50 france (£2) en moyenne (618) par hectare. Outre son bois, le pin fournit également la résine. Pour l'extraire les "résiniers" font dans le tronc du pin une entaille (619) au-dessous de laquelle ils placent un petit pot ; la résine tombe goutte à goutte et remplit peu à peu ce pot qu'il suffit de venir chercher au bout de (620) quelque mois. Ces plantations de pins de 274,000 hectares font aujourd'hui la richesse du pays.

C'est dans les Landes qu'on trouve aussi les pâtres (621) suivant leurs troupeaux (622), montés sur des échasses (623). On appelle échasses deux perches ou bâtons munis (624) d'une espèce d'étrier (625) ou fourchon qui soutient le pied ; elles sont serrées aux jambes par des courroies (626). Ces échasses sont très utiles aux pâtres des Landes et du bas Poitou pour marcher dans les marais et les sables où ils ont à conduire leurs troupeaux.

"Les **Habitants** des campagnes landaises, plongés (627) dans la misère (628), errant (629) dans des contrées ingrates, nourris (630) d'un pain grossier (631), forment une race

613	la superficie	*area*	622	un troupeau	*a flock*
614	loin	*far*	623	une échasse	*stilt*
615	répandu	*widely cultivated*	624	muni de	*provided with*
616	assainir	*to purify*	625	un étrier	*a stirrup*
617	d'un bon rapport	*profitable*	626	une courroie	*a strap*
618	en moyenne	*on an average*	627	plongé	*steeped*
619	une entaille	*a slit*	628	la misère	*extreme poverty*
620	au bout de	*at the expiration of*	629	errer	*to wander*
			630	nourrir	*to feed*
621	un pâtre	*a shepherd*	631	grossier	*coarse*

malingre (632), souffreteuse (633), triste, mélancolique, avare, routinière, apathique et superstitieuse. L'habitant des villes, plus aisé et plus instruit, est plus hospitalier ; son esprit est vif, original et généreux."

LOT-ET-GARONNE

Nous passerons maintenant au département du **Lot-et-Garonne,** dont le sol est surtout calcaire (634). Il se divise en 3 parties : au sud de la Garonne on trouve des collines qui sont les dernières ondulations des Pyrénées ; en second lieu, entre ces collines s'étendent des vallées que l'on considère comme les plus belles de France ; la vallée de la Garonne spécialement est admirable : elle est formée d'alluvions et bornée par de riches coteaux couverts de vignes et d'arbres fruitiers. La vallée du Lot est très large et renommée pour sa fertilité extraordinaire. Enfin la troisième partie du département du Lot-et-Garonne est formée de Landes : " Par un curieux contraste, dit M. A. Joanne, l'une des plaines les plus fécondes du midi de la France est voisine d'une contrée infertile et sauvage. Les Landes forment ici une plateau mamelonné (635) qui se recouvre de plus en plus de pins, de chênes-lièges, formant de vastes forêts et donnant lieu (636) à une importante fabrication de bouchons (637), d'encriers et d'autres objets en liège. Des ruisseaux s'y perdent (638) dans des bas-fonds (639) marécageux (640) et, s'engouffrant (641) dans le sable, alimentent de fortes sources qui font aussitôt mouvoir des usines, forges ou papeteries."

En fait de **Minéraux**, on trouve dans le département du Lot-et-Garonne du fer, exploité dans 19 minières ; il y a également de belles carrières de pierre ; on extrait aussi du sol de l'argile, du grès, du sable, de la tourbe. Avec l'argile on fait des poteries et des briques.

Végétaux.—On cultive des céréales en quantité suffisante : blé, maïs, seigle, etc. ; on produit aussi un chanvre de qualité supérieure, du lin, du tabac, dont il y a une manufacture à

632	malingre	*puny*	637	un bouchon	*a cork*
633	souffreteux	*sickly*	638	se perdre	*to disappear*
634	calcaire	*chalky*	639	les bas-fonds	*low grounds*
635	mamelonné	*undulating*	640	marécageux	*marshy*
636	donner lieu	*to give rise*	641	s'engouffrer	*to be swallowed up*

Tonneins ; il existe encore des arbres fruitiers tels que pruniers, figuiers, marronniers (642) ; le sol renferme des truffes ; dans les forêts, enfin, on trouve le pin maritime, le chêne, le chêne-liège, le peuplier (643), etc.

Les **Animaux** domestiques sont d'espèce commune ; on élève beaucoup d'oies et de dindons (644). Le gibier est abondant, de même que le poisson.

L'Agriculture est en progrès dans ce pays, l'arboriculture spécialement, à cause de la production des pruneaux qui sont une des richesses du pays ; tous les fruits, d'ailleurs (645), viennent (646) en abondance dans les vallées, et on les expédie dans le nord. La vigne croît sur les coteaux (647) qui bordent la Garonne et le Lot, produisant des vins blancs renommés.

L'Industrie du département consiste surtout en la manipulation des pruneaux, la fabrication des eaux-de-vie, la fabrication des tissus de coton, de soie, de laine, etc. ; on fabrique également des instruments aratoires, des armes, des machines. La préparation de la résine, du goudron (648), de la térébenthine, etc., occupe un grand nombre d'ouvriers.

Le **Commerce** est assez important : il consiste surtout en exportation de vins, d'eau-de-vie, de farines, de tabac, de bouchons, de toiles, de cordages (649), de fruits secs, de goudron, et de poteries.

"**L'Habitant** du Lot-et-Garonne a un caractère facile quoique vif, une imagination riche, des mœurs douces, hospitalières, un esprit porté vers les beaux-arts, les sciences, les lettres (650) et la musique ; le campagnard est travailleur, économe, religieux avec tolérance, et d'une grande bravoure."

Nous allons maintenant parcourir le département du

LOT,

qui a été formé de l'ancienne province du Quercy. Il ressemble au précédent par son sol calcaire, mais il est plus montagneux ; il se rattache au grand Plateau Central ; les

642 un marronnier	*chestnut-tree*	647 un coteau	*a hill*
643 un peuplier	*poplar-tree*	648 le goudron	*tar*
644 un dindon	*a turkey*	649 le cordage	*rigging*
645 d'ailleurs	*besides*	650 les lettres	*literature*
646 venir	*to grow*		

montagnes forment un vaste plateau aride (651), qu'on appelle "Causse du Quercy"; "On n'y voit, dit M. Joanne, ni sources ni ruisseaux (652), mais des lits pierreux (653) et des dépressions marécageuses où les fortes pluies font momentanément couler des torrents. Ces torrents aboutissent (654) souvent à des bassins sans issue, ou 'cloups,' au fond (655) desquels s'ouvrent des gouffres (656) profonds." Au nord du cours de la Dordogne se trouvent les plateaux calcaires de "Cressensac" si arides que l'on y récolte positivement plus de vin que les fontaines ne donnent d'eau. Entre les montagnes s'étendent de belles vallées: celle de la Dordogne, en particulier, offre des campagnes d'une richesse incomparable.

Minéraux.—Il y a peu de métaux; mais on trouve des carrières de beaux marbres gris, rouges, violets, jaunes, noirâtres (657); de l'albâtre (658), du granit, du porphyre, du cristal de roche.

Animaux.—Les races domestiques sont médiocres; en revanche (659), le gibier à plume et à poil est très nombreux, de même que le poisson. On élève aussi quantité de vers-à-soie et d'abeilles.

Végétaux, Agriculture, Commerce.—La principale richesse du pays consiste en céréales: blé, seigle, maïs; le département du Lot est essentiellement agricole, mais les méthodes de culture sont encore arriérées; cependant, on dessèche (660) chaque année plusieurs centaines (661) d'hectares qu'on livre à la culture, et qui remplacent avantageusement les marais insalubres (662). Le Lot renferme beaucoup de minoteries, qui produisent une excellente farine destinée à l'exportation. La culture de la vigne occupe aussi une place importante dans le Lot, et on fait pour le commerce des vins de couleur noire connus sous le nom de vins de Cahors; ils sont expédiés à Bordeaux pour la plupart; là ils servent spécialement pour faire des "coupages" (663).

651	aride	*barren*	
652	un ruisseau	*a stream*	
653	un lit pierreux	*stony bed*	
654	aboutir	*to arrive*	
655	au fond	*at the bottom*	
656	un gouffre	*an abyss*	
657	noirâtre	*blackish*	
658	albâtre	*alabaster*	
659	en revanche	*on the other hand*	
660	dessécher	*to dry up*	
661	des centaines	*hundreds*	
662	insalubre	*unhealthy*	
663	un coupage	*blend*	

Une grande quantité d'arbres fruitiers, surtout le prunier, donnent des fruits renommés ; on en fait des pruneaux qui portent le nom de pruneaux d'Agen ; il y a aussi une foule de (664) cerisiers, de noyers, de pêchers, etc.

L'exportation porte (665) encore sur les toiles, laines, porcs gras, truffes, conserves (666) de volailles, etc.

"**L'Habitant** des plaines est doux, sociable et persévérant ; il est simple et même crédule ; il montre peu de penchant (667) pour l'industrie. Celui des montagnes est pauvre, malheureux, irritable et violent ; il est assez industrieux et très actif."

CORRÈZE

Le département de la **Corrèze** fait partie (668) du grand Plateau Central : partout s'élèvent des collines assez hautes se succédant sans interruption, et entrecoupées de gorges, de ravins et de vallées étroites. "On trouve partout, dit M. Marvaud, des sites champêtres, agrestes (669), sauvages (670) et pittoresques. Des points élevés, la vue s'étend sur de longues chaînes de collines qui vont se perdre à l'horizon sur des plaines bien cultivées, couvertes de moissons (671)."

Comme **Minéraux**, on extrait du sol de la Corrèze une certaine quantité de houille, de fer, puis des ardoises, des granits, du gneiss, et du plomb.

Végétaux.—Quoique le département de la Corrèze soit agricole, on y récolte peu de céréales ; l'agriculture y est peu avancée ; les pommes de terre et les châtaignes remplacent le blé. La flore du pays est extrêmement riche et variée. On trouve dans les vallées des châtaigniers et des noyers superbes, et une certaine quantité de chanvre et de lin ; là on s'adonne (672) avec succès à la culture du maïs et des fruits qui sont excellents ; les vignes produisent un vin de médiocre qualité. Enfin on récolte des truffes dans quelques cantons.

Le commerce intérieur est assez important et se fait spécialement dans les foires (673). L'exportation porte principalement sur les vins, le bétail, les bois, la cire, le fer, le miel, les volailles truffées, etc.

664	une foule de	*many*	669	agreste	*sylvan*
665	porter sur	*to consist in*	670	sauvage	*wild*
666	conserves	*preserves*	671	la moisson	*the harvest*
667	le penchant	*inclination*	672	s'adonner	*to devote one's self*
668	faire partie	*to form part*	673	une foire	*a fair*

Animaux.—La Corrèze est très riche en bestiaux : on y trouve des chevaux de bonne race limousine, excellents pour le trait (674) et le labour ; de nombreux ânes de grande taille ; des bœufs qui s'engraissent facilement et approvisionnent les grandes villes. Dans les montagnes du nord du département, on élève une race grande et vigoureuse de moutons indigènes ; des porcs, des chèvres (675), de nombreuses volailles, et des abeilles qui donnent un miel fin et aromatisé. Le gibier est excellent et abondant ; on rencontre encore des sangliers, des loups, des renards, et quelques serpents.

"**L'Habitant** de la Corrèze est laborieux (676), économe, gai, charitable, honnête, affable, communicatif et franc ; sous une certaine brusquerie, il cache un excellent naturel. Quoique souvent forcé de s'expatrier (677), il ne perd jamais le souvenir de ses montagnes ; il espère toujours les revoir ; loin du foyer natal (678) il conserve ses habitudes d'enfance, la pureté de ses mœurs, et l'amour de la vie de famille."

A Tulle (15,000 habitants) se trouve une fabrique d'armes très importante ; contrairement à l'opinion généralement répandue, on n'a jamais fabriqué dans cette ville les tissus connus sous le nom de tulle.

Au village de **Gimel**, l'attention du touriste est attirée par les cascades de la **Montane** qui se précipitent d'une hauteur de 130 mètres environ, sur une largeur de 5 mètres ; cette cascade serait certainement l'une des plus remarquables de France si la masse des eaux était en rapport avec (679) la hauteur de la chute.

CANTAL

Le **Cantal** a été formé d'une partie de l'ancienne province de l'Auvergne ; c'est une des contrées les plus élevées de France, et là les terrains volcaniques occupent une étendue considérable : ce sont les volcans éteints (680) d'Auvergne. Le massif volcanique du "Çantal" a une hauteur de 1870 mètres, et sa base énorme s'étend sur une longueur de 12 kilomètres.

674 le trait *draught*
675 une chèvre *a goat*
676 laborieux *industrious*
677 s'expatrier *to leave one's country*
678 le foyer natal *home*
679 en rapport avec *in proportion to*
680 éteint *extinct*

Autour (681) des montagnes centrales s'ouvrent des vallées, arrosées de nombreux cours d'eau, couvertes d'une végétation qui se développe avec une vigueur étonnante (682); c'est au milieu de ces paysages agréables que se trouvent les villes et les villages.

La **Flore** du Cantal est comparable pour sa richesse à celle des Alpes ou des Pyrénées. Mais l'agriculture est pauvre; on élève du bétail, les bœufs sont très vigoureux, les vaches sont bonnes laitières, et produisent un lait d'où l'on tire ce fameux fromage du Cantal ou d'Auvergne.

Le **Commerce** d'exportation consiste en bois, fromages, bœufs, moutons, cuir, châtaignes, toiles de chanvre, etc.

"**L'Auvergnat** du Cantal est en général robuste, vigoureux, lourd, épais (683) et sans grâce; il est patient et laborieux; son amour du lucre ne l'empêche pas d'être honnête; querelleur et violent dans sa colère il a recours aux armes, et il est rare qu'une de leurs réunions se passe sans rixes (684)." La nourriture ordinaire consiste en châtaignes arrosées de cidre. La contrée étant froide et assez pauvre, elle n'offre à ses laborieux habitants que des ressources insuffisantes, aussi une partie de la population a-t-elle pris l'habitude, dès les temps les plus reculés (685), d'émigrer dans les pays voisins.

AVEYRON

Au sud du Cantal nous trouvons le département de l'**Aveyron**, l'un des plus élevés de France, et qui se rattache au Plateau Central au point de vue du relief du sol. La partie nord du département est couverte par la chaîne des "Monts d'Aubrac," d'aspect extrêmement sauvage, séparés entre eux par d'affreux (686) précipices; ce sont d'anciens volcans depuis longtemps éteints, et l'on peut admirer maintenant les immenses coulées (687) de lave qu'ils ont vomies, et les basaltes prismatiques contournés, tourmentés, groupés en colonnes imitant des jeux d'orgue (688), qui témoignent de leur ancienne activité.

681 autour	*around*	685 reculé	*distant*
682 étonnant	*astonishing*	686 affreux	*frightful*
683 épais	*thick-set*	687 une coulée	*a flow*
684 une rixe	*a brawl*	688 un jeu d'orgue	*organ-stop*

Industrie.—L'Aveyron étant très riche en mines de toutes sortes, l'industrie devait s'y développer considérablement. On trouve des mines de houille et de fer très importantes ; nous citerons spécialement **Decazeville** (10,000 habitants), qui doit sa renommée à un important établissement métallurgique créé par le duc Decazes.

L'Aveyron renferme encore quelques ateliers (689) de tissage (690) de la soie, de la toile, des étoffes de laine ; on y fait aussi de la chaudronnerie, on y fond des cloches, et il y a des tanneries, des mégisseries, des tonnelleries, des teintureries, etc. On trove à **Millau** (15,000 habitants) des chamoiseries renommées, des tanneries et des mégisseries (691) importantes, aussi que des fabriques de gants de peau, etc.

Agriculture.—L'Aveyron présente beaucoup de pâturages et de prairies naturelles auxquelles on a ajouté des prairies artificielles ; d'où il résulte que le département élève beaucoup de bétail, ce qui lui procure une source considérable de revenus (692). Dans la région des monts d'Aubrac, le pays reste enseveli sous la neige pendant tout l'hiver ; mais au printemps, au mois d'avril, il présente une brillante végétation qui nourrit de nombreux troupeaux amenés de tous les points du département ; au mois d'octobre ces troupeaux regagnent leurs étables (693). Dans le village de **Roquefort** on fabrique un fromage fameux que l'on exporte dans toute l'Europe ; "Roquefort est situé dans les flancs (694) d'un énorme rocher nommé Combalou, qui s'élève à 600 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au nord de ce rocher est un second plateau inférieur formé de plusieurs blocs considérables entre lesquels existent de grandes cavités recouvertes de terre végétale. Ces cavernes comptent jusqu'à 5 étages. Les unes sont telles que la nature les a formées, les autres ont été agrandies (695), d'autres enfin sont prolongées par une maçonnerie. C'est dans ces caves que se font les fromages. Après avoir passé trois semaines chez les cultivateurs, ils sont apportés dans les caves de Roquefort. Là ont été ménagés (696) des courants d'air (697) vif et glacial ; placés

689	un atelier	*works*	
690	le tissage	*weaving*	
691	une mégisserie	*leather-dressing*	
692	le revenu	*income*	
693	une étable	*cattle-shed*	
694	les flancs	*the sides*	
695	agrandir	*to widen*	
696	ménager	*to provide*	
697	un courant d'air	*a draught*	

sur des rayons, les fromages y mûrissent (698). La production fromagère annuelle est estimée à 8 millions de francs."

Commerce.—Les principaux articles d'exportation sont les fromages de Roquefort, les bestiaux, les mulets pour l'Espagne, la soie, les cocons, les draps communs, les toiles de chanvre très estimées, la flanelle, les gants, les peaux, les cuirs, les fers, le cuivre battu, la clouterie (699), la chaudronnerie, la chandelle (700), la verrerie, les couvertures de laine, les champignons (702), les truffes, la houille, etc.

L'importation consiste en draps fins, articles de Paris, objets de mode et de luxe, étoffes, farines et grains.

"Les **Habitants** de l'Aveyron sont d'une taille massive, et d'une robuste constitution; ils forment une race intelligente, très apte aux arts et aux sciences, mais encore assez arriérée et esclave des anciens préjugés; leur premier abord est calme et presque glacial; mais il ne faut pas se fier à cette apparente froideur, qui cache une grande vivacité et une certaine propension (703) aux querelles."

TARN

Le département du **Tarn** a été formé de l'ancien Albigeois; il a pour chef-lieu **Albi** (20,000 habitants). Ce pays a été ensanglanté (704) au moyen âge par cette terrible croisade (705) contre les **Albigeois**. L'un des chefs des armées catholiques, Arnaud Amaury, disait: "Tuez-les (706) tous; Dieu saura distinguer les siens (707)." L'autre, Simon de Montfort, s'écriait: "Brûlez-les (708) tous; si celui-ci parle de bonne foi (709), le feu lui servira pour expier (710) ses péchés (711); s'il ment (714), il sera puni de son mensonge (715)." On peut imaginer les massacres qui suivaient les recommandations de ces forcenés (716).

Le Tarn est en partie montagneux; à l'ouest s'étendent des

698	mûrir	*to ripen*	707	les siens	*his own*
699	la clouterie	*nail-works*	708	brûler	*to burn*
700	la chandelle	*the candle (tallow)*	709	de bonne foi	*in good faith*
			710	expier	*to atone for*
701	la bougie	*the candle (wax)*	711	un péché	*a sin*
702	un champignon	*mushroom*	712	un pécheur	*a sinner*
703	une propension	*a tendency*	713	un pêcheur	*a fisherman*
704	ensanglanté	*stained with blood*	714	mentir	*to tell a lie*
705	une croisade	*a crusade*	715	un mensonge	*a lie*
706	tuer	*to kill*	716	un forcené	*a madman*

plateaux stériles et monotones ; le reste du département est couvert de collines, séparées entre elles par de belles vallées, grasses et fertiles, ou par d'agréables vallons.

Minéraux.—L'exploitation la plus importante du département du Tarn est celle des mines de Carmaux ; il y a là un riche bassin houillier qui occupe un grand nombre d'ouvriers. Les querelles entre patrons (717) et ouvriers ont été fréquentes depuis quelques années, et des grèves (718) désastreuses ont amené la misère là où devrait régner la prospérité. On trouve aussi dans le Tarn de nombreuses mines de fer qui apportent un appoint (719) considérable à l'industrie.

Le sol renferme encore d'autres richesses : on en extrait du marbre noir et du marbre blanc, du mica noir, de grands cristaux de feldspath, du granit rose et du porphyre, du plomb, du cuivre, de l'alun et du manganèse.

Végétaux.—Dans les plaines le sol est très fertile et produit de grandes quantités de céréales ; le département du Tarn est surtout agricole, cependant il reste encore de grands progrès à accomplir, beaucoup de terres incultes à mettre en valeur.

La vigne est aussi cultivée dans ce pays qui produit deux sortes de vins : le vin du commerce pour les coupages (720), et le vin de table qui est de bonne qualité : les vins blancs de Gaillac sont classés parmi les meilleurs de France.

Animaux.—Les races d'animaux domestiques sont bonnes ; les chevaux sont recherchés pour la cavalerie légère ; les moutons ont la toison (721) très fournie (722). Mais l'industrie la plus importante est celle de l'élève des volailles dont on fait des pâtés de foie (723) gras, expédiés ensuite par toute la France.

Le gibier est assez abondant : il y a surtout des lièvres et des lapins ; les sangliers, renards, blaireaux, etc., sont assez nombreux.

Il existe une certaine différence entre le caractère de l'**Habitant** des plaines et celui des paysans de la montagne : les premiers, plus doux et plus industrieux, cachent une grande

717	un patron	*an employer*	721	la toison	*the fleece*
718	une grève	*a strike*	722	fournie	*thick*
719	un appoint	*additional profit*	723	le foie	*the liver*
720	le coupage	*blending*	724	la foi	*faith*

finesse sous une écorce (725) un peu grossière ; les seconds, au contraire, ont conservé dans leurs montagnes l'énergie et la valeur indomptable (726) des Tectosages, leurs ancêtres ; ils se montrent encore un peu sauvages et très superstitieux.

TARN-ET-GARONNE

Ce département a pour chef-lieu **Montauban** (30,000 habitants), qui fut autrefois la capitale des protestants en France, et qui, comme telle, a une histoire très mouvementée (727).

Le Tarn-et-Garonne n'est pas un pays de montagnes ; il ne renferme que des collines peu élevées. Mais il possède de larges et riches vallées formées d'alluvions : celle de la Garonne est remarquable par sa fécondité ; celle du Tarn, presque aussi fertile, est plus accidentée ; l'Aveyron coule près de sa source dans une des gorges les plus sauvages du midi de la France.

Minéraux.—On extrait du sol du minerai de fer, du minerai de cuivre, de la houille, du marbre, du plâtre, des pierres de taille : dans la Garonne on trouve des paillettes (728) d'or.

Végétaux.—Quoique le sol soit en grande partie sablonneux, les céréales y viennent en abondance ; on y récolte des légumes, des artichauts (729), des asperges (730), des melons, des truffes, des châtaignes, des noix, des prunes, des fruits, et des raisins délicieux.

Presque exclusivement agricole, le département du Tarn-et-Garonne a fait de rapides progrès ; les nouveaux procédés de culture (731) y sont aujourd'hui généralement adoptés : irrigations, drainage, machines, etc. Des céréales récoltées on produit cette farine renommée et soignée (732) qui porte le nom de minot, d'où est venu celui de minoterie ; les plus importantes minoteries sont celles de Montauban et de Moissac.

La vigne est aussi une branche de culture importante ; la

725	une écorce	*(bark) appearance*	729	un artichaut	*an artichoke*
726	indomptable	*indomitable*	730	une asperge	*asparagus*
727	mouvementé	*full of incidents*	731	la culture	*cultivation*
728	une paillette	*spangle*	732	soigné	*carefully made*

quantité de vins produite est assez considérable ; on en convertit (733) une partie en eaux-de-vie.

Animaux. — Les chevaux de ce département sont recherchés pour la cavalerie légère ; on y trouve aussi de beaux mulets ; l'élevage de la volaille se fait en grand (734), la fabrication des pâtés de foie gras dits de Toulouse a pris un développement considérable.

Le gibier est assez abondant dans ce département ; on y chasse le lièvre, le lapin, la perdrix, la caille, la bécasse, etc.

Le **Canal** latéral à la Garonne traverse ce département et va finir dans celui de la Gironde après un développement total de 193 kilomètres dont les pentes (735) sont rachetées (736) par 53 écluses.

L'Habitant du Tarn-et-Garonne se fait remarquer en général par sa vivacité, son courage, son aptitude pour l'état militaire, sa gaieté et son esprit.

GERS

Le département du Gers est entièrement montagneux ; il appartient à ce point de vue au régime des Pyrénées. Le sol est cependant recouvert en grande partie de riche terreau, et le pays est presque exclusivement agricole, produisant en général tout ce qui est nécessaire à sa subsistance (737). Les céréales et les légumes sont en quantité suffisante, de même que les fruits de toute sorte.

Mais sa principale richesse consiste en 100,000 hectares (738) de vignes qui produisent de bons vins d'ordinaire ; une partie de la récolte (739) en vins passe dans les distilleries où elle est transformée en eaux-de-vie. Sous le nom d'armagnac, ce produit a presque autant de valeur et de renommée que le cognac.

Le département du Gers cultive aussi le chanvre et le lin ; ainsi que le mûrier pour la nourriture des vers-à-soie. On y trouve des forêts où croissent chênes, ormes, trembles, frênes, bouleaux (740), érables (741), charmes (742), etc.

733	convertir	*to turn into*	738	1 hectare	2 *acres*, 1 *rood*, 35 *perches*
734	en grand	*on a large scale*			
735	une pente	*an incline*	739	la récolte	*the harvest*
736	racheter	*to correct*	740	le bouleau	*birch-tree*
737	la subsistance	*sustenance*	741	un érable	*maple*
			742	un charme	*yoke-elm*

Minéraux.—Le Gers n'est pas très riche en produits minéraux : il y a cependant des carrières de marbre rouge et vert que l'on travaille dans quelques scieries (743) ; on extrait également du sol de la pierre à bâtir, de l'argile à potier, du sable pour verrerie ; et enfin, on rencontre en quelques endroits des masses considérables de spath (744) fusible propre à (745) la fabrication du verre et à la couverture (746) des faïences.

Animaux.—On élève dans le Gers beaucoup de gros bétail, des chevaux estimés pour la cavalerie légère, des mulets excellents destinés à l'Espagne, et des volailles : les canards et les oies, surtout, atteignent une grosseur (747) remarquable. Le gibier à poil est assez rare, mais en revanche on y trouve une grande abondance de gibier à plume. Les oiseaux de proie, tels que : éperviers (748), milans (749) et buses (750) y abondent.

Commerce.—Le Gers exporte ses eaux-de-vie qui vont surtout aux États-Unis ; ses mulets en Espagne ; ses conserves de volaille et ses bêtes à laine. C'est le département qui consomme le moins de houille.

L'Habitant du Gers est franc, énergique, passionné et brave ; il montre une certaine tendance à abandonner ses travaux agricoles pour les centres industriels. Son esprit est vif et gai, mais peu entreprenant ; ses mœurs sont simples et frugales ; il est économe et hospitalier ; sa constitution est robuste, sa démarche hardie, son teint (751) coloré ; ses cheveux noirs et souvent crépus (752).

PYRÉNÉES

Nous arrivons maintenant aux départements qui forment la frontière entre la France et l'Espagne ; tous ces départements sont très élevés, car ils comprennent dans leur territoire les Pyrénées françaises. Nous commencerons par le département des

BASSES-PYRÉNÉES

a l'ouest, qui est à la fois montagneux et maritime. Dans le

743 une scierie	*sawmill*	748 un épervier	*a hawk*
744 spath	*spar*	749 un milan	*a kite*
745 propre à	*fit for*	750 une buse	*a buzzard*
746 la couverture	*the glazing*	751 le teint	*the complexion*
747 la grosseur	*the size*	752 crépu	*woolly*

voisinage (753) de l'Océan, les montagnes ne sont pas encore bien élevées, mais elles s'élèvent avec une grande rapidité, pour atteindre une altitude de près de 3000 mètres, au pic Pallas. Le pic du midi d'Ossan est moindre (754), mais c'est l'un des plus beaux de toute la chaîne.

Un certain nombre de cols (755) permettent de pénétrer en Espagne : celui de Saint-Jean-de-Luz est traversé par la route de Bayonne à Madrid ; le col de Camfranc, entre le mont d'Aspe et le pic du midi, se trouve à une hauteur de plus de 2000 mètres.

"En général (756), dit Malte-Brun, le territoire du département des Basses-Pyrénées est disposé en amphithéâtre, et présente par sa diversité des points de vue très variés. Jouissant du double avantage d'être à la fois maritime et montagneux, il réunit (757) des plages (758) où l'Océan vient se briser (759) avec fureur, des vallons sillonnés de nombreux ruisseaux, de riches et populeuses vallées fécondées par les terres grasses (760) que les eaux entraînent des Pyrénées, des plaines fertiles arrosées par les 'gaves,' des landes arides et sauvages, des coteaux couverts de vignobles, des montagnes couronnées de forêts, enfin des sommets élevés toujours couverts de neige et de glaciers."

Le **Climat** dont jouit le département des Basses-Pyrénées est des plus agréables ; c'est le climat Girondin dans toute sa beauté : doux (761), tempéré et agréable ; les hivers y sont beaux et peu rigoureux ; en été et en automne il y a des journées magnifiques.

Minéraux.—Les Basses-Pyrénées sont naturellement assez riches en minéraux de toutes sortes : il y a des mines de cuivre, de fer, de soufre (762), de cobalt, d'argent, de houille, de lignite, de sel gemme (763) ; ainsi que des carrières d'ardoises, de marbre et de granit.

Les **Eaux minérales** des **Eaux-Bonnes** se prennent en bains (764) et en boissons (765) ; elles sont recommandées pour les maladies de la poitrine (766) et de la

753 le voisinage	*the neighbourhood*	760 gras	*rich*
754 moindre	*less*	761 doux	*mild*
755 un col	*a pass*	762 le soufre	*sulphur*
756 en général	*as a rule*	763 le sel gemme	*rock-salt*
757 réunir	*to present*	764 un bain	*a bath*
758 une plage	*a beach*	765 une boisson	*a beverage*
759 se briser	*to dash*	766 la poitrine	*the chest*

gorge (767). Celles des **Eaux-chaudes** s'emploient pour le traitement des paralysies et des rhumatismes : elles sont extrêmement fréquentées. **Biarritz** est aussi une station thermale qui jouit d'un vogue très méritée.

Pau (30,000 habitants) est aussi très fréquentée par les malades pendant l'hiver, grâce à la douceur (768) de son climat, la température moyenne y étant de 7 degrés centigrades au-dessus de zéro. La hauteur du plateau sur lequel la ville est bâtie permet au regard (769) d'embrasser un des plus beaux panoramas du monde, limité au sud par la chaîne des Pyrénées. La ville de Pau est la patrie du grand roi Henri IV, le chef de la dynastie des Bourbons et contemporain.(770) de la reine Elizabeth d'Angleterre.

Végétaux, Agriculture. — Le territoire est fertile et pourrait produire beaucoup plus si l'agriculture était à la hauteur des progrès modernes ; les céréales sont en quantité insuffisante pour les besoins de la population ; le maïs est cultivé pour la nourriture des habitants de la campagne. Les fruits du pays sont excellents ; il pousse (771) aussi du chanvre et du lin qui servent à la fabrication des toiles de Béarn.

La vigne donne beaucoup de vin qui est assez estimé comme vin d'ordinaire. Dans les forêts s'élèvent des pins d'une hauteur prodigieuse qui servent aux constructions maritimes. On procède activement au dessèchement (772) des landes marécageuses et au reboisement des montagnes.

Animaux. — Rien de particulier à dire des animaux domestiques ou du gibier. Le pays est encore infesté de loups de grande taille, hardis (773) et féroces, qui en hiver descendent des montagnes, et deviennent dangereux quand ils sont pressés par la faim.

Industrie. — On extrait du sol de l'anthracite, du fer, que l'on travaille dans des usines assez importantes ; il y a des scieries, des filatures et des tissages de coton, de lainages, de couvertures, de bonneteries, de bérets, de toiles, d'alpaga, etc.

Bayonne (30,000 habitants) rivalise (774) avec York pour la production des fins jambons (775) ; on y fabrique aussi du

767	la gorge	*the throat*	772	le dessèchement	*the drying up*
768	la douceur	*the mildness*	773	hardi	*bold*
769	le regard	*the glance*	774	rivaliser	*to compete*
770	contemporain	*contemporary*	775	un jambon	*a ham*
771	il pousse	*there grows*			

chocolat, des savons, etc. ; il y a également (776) des chantiers importants de construction de navires. C'est à Bayonne que fut inventée cette arme fameuse qu'on a appelée du nom de la ville : bayonnette.

Population et Langue. — "Le département est habité par deux races distinctes : la race béarnaise et la race basque. Le Béarnais se distingue par la finesse (777) de son esprit ; le Basque, beaucoup plus simple, possède les vertus des montagnards et surtout la franchise et des mœurs hospitalières. Basques et Béarnais fournissent un large contingent à l'émigration, principalement pour l'Amérique du Sud.

L'idiome béarnais est un mélange (778) de celte, de latin et d'espagnol ; quant à la langue des basques ou Guipuzcoa, elle n'offre aucune analogie avec les langues européennes. Elle dérive du phénicien ; c'est certainement la plus ancienne langue parlée de notre partie du monde ; c'est aussi la plus riche."

HAUTES-PYRÉNÉES

Nous arrivons maintenant au département des **Hautes-Pyrénées.** Les Pyrénées forment là une chaîne de montagnes superbes qui ne le cèdent (779) en rien à aucun autre massif de l'Europe pour la magnificence et le grandiose.

Le **Cirque de Gavarnie** est le site le plus admirable qu'il soit possible de voir : c'est un entassement (780) circulaire de montagnes de 4 kilomètres de tour (781), et de plus de 400 mètres de haut ; 10 ou 12 torrents s'élancent (782) du sommet de ces monts dans le cirque : le plus considérable d'entre eux est considéré comme la source du gave de Pau ; il forme une chute merveilleuse de 430 mètres, l'une des plus hautes du monde, et qui ne tarit jamais.

Cette majestueuse chaîne varie d'aspect suivant l'état de l'atmosphère vaporeuse qui l'entoure ; à chaque heure du jour, à chaque instant, les nuances changent par des gradations successives, et la ligne dentelée des pics, ruisselante (783)

776	également	*also*	780	un entassement	*heaping up*
777	fin	*shrewd, keen, refined*	781	de tour	*in circumference*
778	un mélange	*a mixture*	782	s'élancer	*to rush*
779	céder	*to yield*	783	ruisselant	*streaming*

de torrents, éblouissante (784) de neige, offre un spectacle que les yeux ne peuvent se lasser (785) d'admirer.

Le département se divise en plusieurs parties : la région montagneuse, la région des plateaux, la région des plaines. Les principaux sommets sont élevés de 3000 mètres en moyenne ; le point culminant du département est le Vignemale (3290 mètres).

Les cols ou passages qui permettent de pénétrer de France en Espagne sont très élevés et souvent obstrués (786) par les neiges, ce qui les rend très dangereux ou même impraticables en hiver, quand ils sont balayés (787) en tous sens par des ouragans (788) terribles.

Les vallées sont en général très jolies ; la plus remarquable est la charmante vallée de Campan, arrosée par l'Adour. Les lacs y sont très nombreux.

Minéraux.—Le département des Hautes-Pyrénées renferme de grandes richesses minérales : on en tire du marbre blanc pour statues, des marbes noir, bleu, ou veiné (789) et taché (790) ; ainsi que du granit, des ardoises, du fer, du zinc, du plomb argentifère, de l'antimoine, du maganèse, de l'amiante (791).

Il n'existe pas de contrée aussi riche en **Eaux minérales ;** les eaux de *Barèges* ont commencé à être connues au temps de Louis XIV ; elles sont sulfureuses et excellentes pour les blessures (792). Les eaux de *Cauterets* étaient connues du temps des Romains ; elles sont très fréquentées. Les eaux de *Bagnères-de-Bigorre* étaient également connues au temps de César ; nous lisons dans Trousset : "Thermes des plus fréquentés, utiles contre les anciennes blessures, contre une foule d'affections nerveuses et les affections d'entrailles (793), contre l'hypocondrie et la mélancolie. Il existe 17 établissements dont le principal est celui des Thermes ; plus de 50 sources sulfatées, calcaires et magnésiennes, ou chlorurées sodiques, ou sulfurées sodiques. Casino, promenades admirables aux environs (794) ; excursions dans les montagnes et

784	éblouissant	*dazzling*	790	taché	*spotted*
785	se lasser	*to tire*	791	l'amiante	*asbestos*
786	obstruer	*to obstruct*	792	une blessure	*a wound*
787	balayer	*to sweep*	793	les entrailles (*f.*)	*bowels*
788	un ouragan	*a blizzard*	794	aux environs	*in the neighbourhood*
789	veiné	*streaked*			

principalement à la magnifique cascade de Paspiche. Tout cela attire chaque année de 6000 à 7000 étrangers."

Agriculture.—La propriété est extrêmement divisée et par suite (795) il n'y a pas de grandes exploitations; les habitants s'occupent (796) à la fois d'agriculture et de la garde (797) des troupeaux. On rencontre dans ce département de belles races de chevaux, de mulets et de taureaux (798); les vaches de Lourdes sont les meilleures laitières du sud-ouest de la France; leur lait produit un beurre excellent et un fromage estimé. La culture de la vigne est assez avancée et le département produit beaucoup plus de vins qu'il n'en consomme; les vins d'ordinaire sont très connus et très goûtés (799).

Les Forêts couvrent toutes les montagnes, et les arbres sont différents suivant les altitudes; dans ces forêts on rencontre des ours et des loups; le pays renferme aussi une forte et courageuse race de chiens de montagne.

Industrie. — Un très grand nombre d'ouvriers sont employés aux carrières; il existe beaucoup de scieries de marbre, des scieries de planches, des tanneries, des mégisseries; à **Tarbes** (20,000 hab.) se trouvent des filatures, des carderies de laine et de lin, des verreries, des ateliers de constructions mécaniques et des papeteries, des fabriques de passementeries (800).

En hiver, les montagnards des environs de Bagnères fabriquent des cuillers et des fourchettes de bois, des cercles (801), des pelles (802) de bois blanc, des manches (803) d'instruments aratoires.

Commerce. — Le commerce d'exportation consiste en marbre, objets de bois, bois de construction, vins, mulets, porcs, volailles, salaisons (805), etc. Le commerce avec l'Espagne est très actif. L'importation consiste en objets manufacturés et en céréales.

L'Habitant des Hautes-Pyrénées, habitué depuis de longues années aux visites annuelles de milliers d'étrangers, qui y viennent autant comme touristes qu'en qualité de

795	par suite	*in consequence*	801	un cercle	*a hoop*
796	s'occuper	*to devote one's self*	802	une pelle	*a shovel*
797	la garde	*the tending*	803	un manche	*a handle*
798	un taureau	*a bull*	804	une manche	*a sleeve*
799	goûté	*appreciated*	805	salaisons	*salt meat*
800	la passementerie	*braiding*			

malades, est devenu affable et cordial ; la nature l'a du reste créé hospitalier ; son esprit est délié (806), vif, piquant ; le montagnard, fier et courageux, a conservé une grande agilité, joint à une frugalité primitive. On parle dans le département un mélange de latin, d'espagnol et de celtique, dont on a formé un idiome des plus imagés.

Lourdes est devenu à la fin du xix^e^ siècle un pèlerinage (807) catholique fameux, où se rendent de toutes les parties du monde une foule de malades qui viennent y chercher une guérison (808) miraculeuse, et une autre foule de gens bien portants (809) qui espèrent voir un miracle, ou qui viennent adresser des prières à la Vierge à l'endroit même où elle s'est manifestée.

HAUTE-GARONNE

Ce département se divise en deux parties, au point de vue du relief du sol. La partie montagneuse qui comprend les Pyrénées et les Cévennes, et la région des plaines et des collines qui forme plus des trois quarts du département. "La partie des Pyrénées, dit Girault de Saint-Fargeau, offre les scènes les plus pittoresques et les plus magnifiques. Là sont suspendus, au-dessus des forêts qui couvrent les premières zones, des lacs glacés d'une profondeur inconnue. Plusieurs lacs profonds se trouvent enfermés (810) entre ces montagnes ; d'affreux (811) précipices et d'affreux rochers nus se voient assez souvent près de beaux pâturages, d'épaisses forêts et de riantes (812) vallées ; des sommets des montagnes d'Oo, de Venasque, de Crabère, jaillissent (813) des cascades et tombent des torrents qui vont former des rivières, dont le bruit étonne au milieu des retraites profondes et solitaires. La grandeur et la variété infinie des aspects et des points de vue, le mélange des paysages charmants et d'une nature sauvage produisent les sites les plus pittoresques que l'on puisse imaginer, et jettent le spectateur dans une espèce (814) d'enchantement."

806 délié *shrewd*
807 un pèlerinage *pilgrimage*
808 la guérison *cure, healing*
809 bien portant *in good health*
810 enfermés *enclosed*
811 affreux (se) *frightful*
812 riant *bright*
813 jaillir *to spring*
814 une espèce *a kind*

C'est dans le département de la Haute-Garonne, à Toulouse, que commence le **Canal du Midi**, œuvre gigantesque et grandiose exécutée sous Louis XIV, grâce au génie de **Riquet** qui eut à vaincre les difficultés les plus grandes pour arriver à la réalisation de sa magnifique conception, celle de réunir la mer Méditerrannée à l'Océan Atlantique.

Minéraux.—On trouve dans ce département du fer, du cuivre, du plomb argentifère, du zinc, de l'antimoine, du manganèse, du cristal de roche, de la houille, du jais, des marbres variés, du granit, etc.

Parmi les nombreuses villes d'eau de ce département, **Bagnères-de-Luchon** est l'établissement le plus beau de l'Europe, et l'un des plus fréquentés ; on y applique les dernières découvertes de l'hydrothérapie. Ses sources sont au nombre de 54 ; dès (815) leur arrivée les malades doivent se faire inscrire à l'établissement et y prendre un numéro d'ordre ; car les cabinets devenus libres (816) ne sont distribués qu'en suivant les numéros d'inscription. On peut prendre les eaux en boissons pures ou coupées (817) avec du lait ; en bains d'eau de piscine, d'étuve ou de vapeur, en douches (818) et en inhalations. Les environs de la ville sont charmants, et les buts d'excursions sont aussi nombreux que variés ; l'une des explorations les plus recommandées consiste à gravir le mont Nethou dont la hauteur est de 3404 mètres ; l'ascension s'opère en deux jours sans le moindre danger, mais non sans fatigue.

Agriculture.—Le département de la Haute-Garonne est un de ceux où l'agriculture est le plus avancée, favorisée (819) qu' elle est par l'admirable fertilité du sol ; la culture des céréales est la plus importante ; puis celle de la vigne qui donne d'assez bons vins.

On trouve aussi beaucoup de pommes de terre, de légumes, de chanvre, de lin, d'ail (820), de truffes, de tabac, d'arbres fruitiers ; le melon y vient en pleine terre, l'oranger est cultivé pour ses fleurs ; et enfin, dans la montagne, on rencontre toutes les essences (821) d'arbres de nos contrées ; la flore est d'une extrême richesse, étalant partout, jusqu'à

815 dès	*from*	819 que	*as*
816 libre	*vacant*	820 aïl (aulx)	*garlic*
817 couper	*to dilute*	821 une essence	*a kind*
818 une douche	*shower-bath*		

la limite des neiges éternelles, les mille variétés de plantes qui poussent dans la zone tempérée et dans la zone glaciale : on a décrit plus de 3800 espèces différentes de plantes.

Animaux.—Les animaux domestiques sont beaux et bons ; on élève une grande quantité d'oies : les foies (822) de ces oiseaux engraissés (824) jouissent (825) d'une grande réputation et s'exportent surtout à Paris. Le gibier est abondant ; on tue (826) tous les ans une grande quantité de sangliers, de lièvres, de lapins, de perdrix, de cailles, etc., et le nombre ne paraît pas diminuer sensiblement (827). Les ours ne sont pas du tout rares dans les montagnes ; il y a également une grande quantité d'oiseaux de proie, en particulier de grands aigles bruns (828). Les poissons sont très nombreux.

Industrie.—On fabrique dans ce département des limes, des faux (829), et des faucilles (830) ; on y exploite des carrières de marbre importantes ; il y a une certaine quantité de manufactures de poteries, de porcelaines, de faïence, de grosses draperies ; des filatures, des distilleries, des forges, des scieries de marbre, des verreries ; on fabrique aussi des instruments de mathématiques, des toiles à voile, etc. ; la maroquinerie (831) est aussi une branche importante de l'industrie de la Haute-Garonne.

Commerce.—Le département fait un grand commerce de céréales, de vins, de chevaux, de mulets, de bétail, de bois de charpente, de bois de construction, d'aïl, de laines en suint (832), de truffes, de volailles salées, de pâtés (833), de draperies, de lingerie, et de quincaillerie, etc.

Toulouse (130,000 habitants) est l'un des entrepôts du commerce français avec l'Espagne ; l'industrie y est fort active. Les sciences et les arts y ont toujours été en grand honneur ; au moyen âge Toulouse était une ville très littéraire : c'est là qu'avaient été institués les jeux floraux, concours de poésie et de beau langage. Toulouse est actuellement une grande ville qui possède un grand nombre

822 le foie	*the liver*	829 la faux	*the scythe*
823 la foi	*faith*	830 la faucille	*sickle*
824 engraisser	*to fatten*	831 la maroquinerie	*morocco-leather works*
825 jouir (de)	*to enjoy*		
826 tuer	*to kill*	832 le suint	*grease (in wool)*
827 sensiblement	*appreciably*	833 le pâté	*the pie*
828 bruns	*brown*		

d'édifices remarquables et de belles promenades : le Capitole est un monument qui date du milieu du dix-huitième siècle : il s'élève au centre de la ville ; parmi les autres monuments remarquables nous citerons l'église Saint-Sernin bâtie au cinquième siècle : cette église est considérée comme le plus beau monument religieux qui nous soit resté de l'époque romaine ; outre (834) cette église nous mentionnerons encore la bibliothèque, riche de près de 100,000 volumes, le Grand-Théâtre, l'Observatoire, le Palais de Justice, etc.

" La **Population** intelligente et vive de ce département se distingue par son aptitude pour les sciences et pour les arts, par sa pénétration, un sens juste (835) et droit, une grande facilité d'élocution, l'ambition, l'amour des honneurs et des distinctions, le courage. Dans les campagnes, où la simplicité des mœurs et l'économie se sont conservées, on se montre en général ennemi de toute spéculation hasardeuse. L'habitant, forcé de lutter contre les difficultés de la nature, est devenu adroit, déterminé, vif et irritable, plein de courage ; il se montre d'une inviolable fidélité à la parole donnée.

Bien que le costume moderne soit répandu partout, on rencontre encore des hommes coiffés (836) du bérêt plat, fait avec des étoffes sombres. Les femmes se montrent très amies des couleurs éclatantes (837), des coiffures (838) originales et des parures (839) coquettes. Le patois vif et gracieux que l'on parle dans les campagnes, participe, suivant les localités, de l'idiome béarnais ou de l'idiome languedocien ; l'habitant des villes parle le français avec un accent particulier et agréable."

ARIÈGE

Le département de l'Ariège a été formé de l'ancien Comté de **Foix**. Il se divise en deux parties bien distinctes : la partie haute et la partie basse ; la première, au sud, est peu fertile et ne produit que des bois, des pâturages, des métaux et des eaux minérales ; la seconde, au nord, est au contraire remarquable par sa fécondité.

834	outre	*besides*	837	éclatant	*bright*
835	sens juste	*common sense*	838	une coiffure	*headgear*
836	coiffé	*wear (on the head)*	839	une parure	*adornment*

C'est dans l'Ariège que les Pyrénées atteignent leur plus grande largeur, parce qu'il y a en réalité 3 chaînes parallèles. Le point culminant est le pic de **Montcalm** (3080 mètres). Ces montagnes, couvertes de neiges presque éternelles, s'étendent au sud du département sur une longueur de plus de 100 kilomètres et leur hauteur moyenne (840) est de 2000 mètres environ (841).

L'Ariège est le département pyrénéen qui renferme le plus de lacs et d'étangs, mais ils y sont petits.

Minéraux.—Il y avait autrefois des mines d'or dans ce département ; aujourd'hui on ne trouve plus que des paillettes (842) d'or dans le cours de la rivière qui a donné son nom au département, à savoir l'Ariège. Les mines de fer sont assez importantes : les plus remarquables sont celles du **Rancié** qui jouissent d'une réputation européenne et alimentent (843) les forges de l'Ariège, de l'Aude et de la Haute-Garonne ; outre cela il y a encore des mines de mercure, de plomb argentifère, de plomb, de cuivre, de zinc, de manganèse, d'alun, et de houille. Il y a de nombreuses carrières de marbre que les habitants emploient en guise de (844) pierre de taille, à l'exception des morceaux de choix (845) qui sont exportés dans les départements voisins où ils sont travaillés ; les différentes sortes de marbre que l'on extrait (846) le plus souvent sont : le noir antique, la brèche violette, le marbre blanc panaché (847) de rouge ; enfin le département possède quelques carrières de pierre de taille, d'albâtre, de grès et de plâtre ; et on trouve de l'amiante sur plusieurs points du territoire.

L'Industrie métallurgique est très développée en raison des richesses minérales que renferme le sol ; **Foix** produit des fers qui sont considérés en France comme les meilleurs pour la fabrication de l'acier. Les aciers cémentés, les faux et les limes de l'Ariège jouissent d'une grande réputation.

Dans les usines où l'on travaille le cuivre, on fabrique des chevilles (848) pour la marine. Le département de l'Ariège possède beaucoup d'usines où l'on fabrique des draps, des savons (849), des bonneteries de laine, des toiles, des étoffes

840	moyen	*average*	
841	environ	*about*	
842	une paillette	*spangle*	
843	alimenter	*to feed*	
844	en guise de	*as*	
845	morceau de choix	*choice piece*	
846	extraire	*to extract*	
847	panaché	*variegated*	
848	une cheville	*a peg*	
849	le savon	*soap*	

de coton, des produits chimiques ; il y a également des chapelleries (850), des tanneries, des scieries de marbre, des papeteries, des verreries, etc. Le travail du jais y a été porté à un haut degré de perfection.

L'Agriculture est avancée dans ce pays, mais la propriété y étant extrêmement divisée, on n'y trouve pas de grandes exploitations ; dans la région basse du département on récolte des céréales et des légumes en quantité assez considérable. L'Ariège produit aussi du chanvre et du lin. Dans la région montagneuse, il y a des bois et des forêts de pins, de chênes et de hêtres. On trouve aussi quelques gras pâturages dans ce département.

Les **Animaux** domestiques sont généralement médiocres ; on élève beaucoup de volailles ; le gibier est abondant ; les ours deviennent rares ; dans tout le midi on connaît les truites saumonnées et les écrevisses (851) de l'Ariège.

"**L'Habitant** de l'Ariège, surtout celui du haut pays (852), a conservé (853) toute l'originalité, l'indépendance et la loyauté de son caractère, qualités natives que les progrès de la civilisation n'ont pu lui faire perdre. L'habitant de la plaine, plus rapproché du Gascon et du Languedocien, remplace par la finesse et la souplesse les franches vertus du montagnard. L'ancien costume s'est conservé en certains endroits avec les mœurs du passé."

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Le département des Pyrénées-Orientales a été formé d'une partie de l'ancien Roussillon et de la Cerdagne. C'est un pays de montagnes, et presque partout élevé ; les Pyrénées y forment un nœud (854) important au Puy de Prigue (2810 mètres), point de départ des quatre grandes chaînes qui couvrent le département. Les cols importants sont ceux de Banyuls et de Perthuis ; il y a en outre des sentiers (855) à peine praticables en été et tout à fait impraticables pendant la mauvaise saison.

Il n'y qu'une plaine en réalité, celle qui entoure Perpignan. Le département des Pyrénées-Orientales est en partie mari-

850 une chapellerie *hat-works*
851 une écrevisse *crayfish*
852 le haut pays *the high lands*
853 conserver *to preserve*
854 un nœud *a knot*
855 un sentier *a path*

time ; la côte présente un développement de 57 kilomètres. Elle est en général sablonneuse (856), et présente une suite d'étangs qui communiquent avec la mer par des canaux appelés "graus." Les principaux étangs sont ceux de Leucate, de Saint-Nazaire ; celui de Villeneuve-de-la-Ralia est plus à l'intérieur des terres et ne communique pas avec la mer ; cependant ses eaux sont salées.

Les **Lacs** sont très nombreux ; ils se trouvent en général dans la montagne à une assez grande hauteur ; le plus remarquable est celui de Lanoux, long de 3 kilomètres, et situé au fond (857) d'un admirable cirque (858) de montagnes, à une hauteur de plus de 2000 mètres.

Canaux.—Aucun département n'offre un système d'irrigation aussi considérable et aussi bien combiné ; on a commencé ce système au douzième siècle et il comprend aujourd'hui plus de 200 canaux.

Minéraux. — Les Pyrénées-Orientales renferment des mines de fer, de plomb, de cuivre, d'alun et de bismuth ; il y a aussi des carrières (859) de granit ; à Villefranche on exploite des carrières de marbre blanc, gris, vert et rouge.

Les sources d'**eau minérale** ne manquent (860) pas : il y en a plus de 40, la plupart exploitées ; les plus connues sont celles de **Vernet** et **Amélie-les-Bains.**

Agriculture.—Ce département a fait dans ces dernières années des progrès considérables ; sa principale richesse consiste en vins, bien connus sous le nom de vins du Roussillon ; ils se rapprochent (861) beaucoup des vins d'Espagne et sont très renommés : les muscats blancs de Rivesaltes sont les meilleurs vins liquoreux (862) de l'Europe ; les vins rouges étant très chargés en couleur, on les emploie dans le commerce pour faire des coupages par lesquels on donne du corps (863) aux autres vins.

Les céréales sont en quantité insuffisante ; les légumes, par contre (864), sont très abondants ; on cultive en grand le mûrier, et beaucoup des arbres des pays chauds : oliviers, amandiers (865), orangers, grenadiers (866), etc. ; le départe-

856	sablonneux	*sandy*	862	liquoreux	*sweet*
857	au fond	*at the bottom*	863	du corps	*strength*
858	un cirque	*circular range*	864	par contre	*on the contrary*
859	une carrière	*a quarry*	865	un amandier	*almond-tree*
860	manquer	*to be lacking*	866	un grenadier	*pomegranate-tree*
861	se rapprocher	*to resemble*	867	(un grenadier)	*grenadier* (*soldier*)

ment produit une énorme quantité de fruits de toutes sortes qui sont envoyés à Paris comme primeurs (868). Dans le canton d'Arles, on trouve de bonnes truffes. Dans les forêts on rencontre le chêne, le chêne-liège, le hêtre, le pin et le sapin.

Animaux.—Les animaux domestiques sont de bonne race ; il y a surtout beaucoup de porcs et de volailles, ainsi que des vers-à-soie et des abeilles. On trouve des lièvres, des lapins, des perdrix, des cailles dans la plaine ; des chamois, des ours, des sangliers, des loups, et des renards dans les montagnes. Les oiseaux de proie sont nombreux : aigles, vautours, faucons, milans, etc. ; comme animaux nuisibles, il y a encore des vipères en assez grand nombre ; et dans les étangs ou sur la côte, on trouve des torpilles (869) électriques.

Perpignan (30,000 habitants) est le chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales ; cette ville est très ancienne, et était déjà très importante au temps des Gaulois. Elle fabrique aujourd'hui des tissus de laine, et fait un commerce important de vins, de soies, de liège, de manches de fouets (870) dits (871) Perpignan. Elle possède quelques vieux monuments remarquables.

"**L'Habitant** des Pyrénées-Orientales, surtout celui des campagnes, a conservé l'empreinte (872) espagnole ; son caractère est impétueux, fier (873), indépendant, presque indomptable (874) ; il parle le catalan, dérivation de la langue latine."

AUDE

Le département de l'**Aude** a été formé d'une partie de l'ancienne province du **Languedoc**. Il est très montueux (875), quoique la chaîne des Pyrénées n'y entre pas ; mais elle y jette de puissants rameaux (876), qui la rattachent (877) aux Cévennes : ce sont les **Corbières**. Le développement des côtes est d'environ 45 kilomètres ; ces côtes sont sablonneuses, mais ne forment pas de dunes ; à

868 une primeur *early fruit*
869 une torpille *torpedo-fish*
870 manche de fouet *whip-handle*
871 dit *called*
872 une empreinte *a stamp*
873 fier *proud, haughty*
874 indomptable *indomitable*
875 montueux *hilly*
876 un rameau *a branch*
877 rattacher *to connect*

peu de distance à l'intérieur se trouvent des étangs ou lagunes qui communiquent avec la mer par des espèces de canaux appelés graus. Le principal de ces étangs est celui de Leucate ; autrefois, il en existait un très grand près du village de Marseillette, mais il a été desséché, et aujourd'hui tout le terrain qu'il occupait a été rendu (878) à l'agriculture.

Minéraux. — Le département de l'Aude renferme des mines de houille d'excellente qualité, mais elles ne sont pas très riches ; il y a aussi des mines de cuivre, de fer, de plomb, de manganèse, d'antimoine sulfuré, de cobalt, etc. On exploite en certains endroits des carrières de beau marbre, spécialement à Caunes, à Carcastel et dans les Corbières, des carrières de pierres lithographiques, de gypse, de pierre à chaux, d'ardoise et de jais (879).

Il y a aussi quelques sources d'eau minérale.

L'Agriculture est dans un état très florissant (880) ; les céréales sont l'objet d'une culture sérieuse et raisonnée, qui produit au-delà des besoins locaux. On s'occupe activement du dessèchement des étangs ainsi que du reboisement des montagnes. Les prairies sont assez nombreuses, dans les environs de Carcassonne.

La culture (881) des vignes est très importante dans le département de l'Aude ; le vin que l'on fabrique est assez renommé : on en consomme un tiers sur place (882) ; un autre tiers est distillé, et le reste est livré (883) à l'exportation ; les vins de Narbonne surtout sont exportés en grandes quantités.

A **Narbonne** (20,000 habitants) on trouve ce miel fameux dont la réputation est aussi étendue que méritée ; il y a dans les environs de la ville plus de 13,000 ruches (884) ; pour en extraire (885) le miel, les apiculteurs se couvrent la tête et les mains de façon à se protéger contre les piqûres (886) des abeilles qui ne veulent pas se laisser enlever le fruit de leur travail.

Animaux. — Les animaux domestiques de la contrée n'ont rien de particulièrement remarquable : il y a toutefois (887) de beaux troupeaux de moutons qui donnent une

878 rendre	*to restore*	883 livrer	*to give*
879 le jais	*jet (black)*	884 une ruche	*a hive*
880 florissant	*flourishing*	885 extraire	*to extract*
881 la culture	*cultivation*	886 une piqûre	*a sting*
882 sur place	*on the spot*	887 toutefois	*however*

laine de bonne qualité. Les cultivateurs élèvent dans les environs de Castelnaudary une quantité prodigieuse de volaille. L'élevage du ver-à-soie est aussi pratiqué (888) sur une grande échelle (889).

Le **Gibier** assez abondant consiste en : coqs de bruyère (890), faisans, gelinottes, perdrix blanches ; sur les hauts sommets on rencontre (891) encore beaucoup de chamois, dont la chasse est si attrayante ; on trouve dans les forêts des loups, des sangliers, des renards ; les aigles et les vautours y sont nombreux.

Industrie et Commerce.—On exploite dans l'Aude les mines de houille dont nous avons parlé précédemment, des carrières de marbre et de pierre ; des marais salants ; on y fabrique des tissus ; il y a des tanneries, des scieries hydrauliques, des forges, des minoteries (892), des tuileries.

Le commerce intérieur porte principalement sur les produits de l'industrie locale ; les oies y sont nombreuses ; leur graisse sert à l'apprêt (893) journalier (894) des aliments (895). L'exportation consiste en grains, farines, vins, eaux-de-vie, articles de fer et d'acier, lainages, draps, miel, etc.

La ville de **Carcassonne** (25,000 habitants) est célèbre par ses manufactures de draps qui datent du treizième siècle, et qui furent encouragées par le grand Colbert et Louis XIV. **Limoux** (10,000 habitants) possède aussi d'importantes manufactures de draps.

La **Population** de l'Aude, formée d'éléments très divers et non encore complètement mélangés, présente des caractères différents et des types tranchés (896). Au sud-est dominent la langue et le type catalan ; au sud, la race ibérique a conservé toute sa pétulance, son impétuosité, son besoin de changements. Au nord et au nord-est se trouve le mélange des sangs celte, romain, goth, franc, arabe, aragonais. Dans les montagnes Noires vit une race arriérée, casanière (897) et ennemie de tout progrès ; et enfin à l'ouest se retrouvent la langue et les mœurs languedociennes.

888 pratiqué *practised*
889 échelle *scale*
890 coq de bruyère *grouse*
891 rencontrer *to come across*
892 une minoterie *flour-mill*
893 l'apprêt *preparation*
894 journalier *daily*
895 un aliment *food*
896 tranché *distinct*
897 casanier *stay-at-home*

HÉRAULT

Le département de l'Hérault a été formé d'une partie de l'ancienne province de **Languedoc**. Il est montagneux vers le nord, et présente au sud une suite de plaines qui s'inclinent (898) vers la mer. Les montagnes de ce département appartiennent à la chaîne des Cévennes, sous le nom de Monts de l'Espinouse ; la vallée la plus importante est celle de l'Hérault.

Les **Côtes** présentent un développement d'environ 105 kilomètres ; elles sont basses et sablonneuses, bordées de vastes étangs dont le plus important est celui de **Thau**, long de 18 kilomètres, large de 5 à 8. On a creusé des canaux qui font communiquer ces étangs avec la mer, de façon à (899) les dessécher peu à peu, et à livrer (900) à l'agriculture une partie des terres submergées.

Minéraux.—Les mines sont nombreuses et riches dans le département de l'Hérault ; on extrait du fer, de la houille, du cuivre, du plomb, du zinc, du manganèse. Il y a en outre de belles carrières de pierre à bâtir, de marbre, de granit, de plâtre ; le sol fournit (901) de l'argile à potier (902) excellente ; enfin, à Gabian se trouve une source de pétrole.

Les **Sources Thermales** sont nombreuses et fréquentées ; nous citerons spécialement celle de **Balaruc**, qui donne une eau thermale de 47 à 50 degrés centigrades, chlorurée, sodique et gazeuse ; celle de **Foncaude**, carbonatée, calcaire et gazeuse ; celles de la **Malou**, ferrugineuses, s'employant en boisson, bains de baignoire, de piscine, douches (903).

Agriculture.—Le sol du département de l'Hérault est d'une fécondité exceptionnelle, et tout y prospère ; en première ligne (904) des produits du pays on doit placer les vins, qui sont en général de bonne qualité, hauts en couleur (905) et excellents pour les mélanges. La culture du muscat produit des vins liquoreux supérieurs, dont le plus connu est le vin de **Frontignan** ; les différents crus de cette région sont les meilleurs de France après ceux de Rivesaltes dans le Roussillon : l'industrie des habitants s'est,

898 s'incliner *to slope*
899 de façon à *so as to*
900 livrer *to give*
901 fournir *to yield*
902 potier *potter*
903 un douche *shower-bath*
904 en première ligne *as the principal*
905 haut en couleur *highly coloured*

depuis longtemps, exercée à les travailler pour leur donner de la qualité, et l'on est parvenu à leur faire imiter assez bien les vins d'Espagne. Une partie de ces vins produits par l'Hérault sont convertis en eau-de-vie dite de Montpellier qui jouit d'une certaine renommée (906).

Les autres branches de l'agriculture ne sont pas moins prospères, en raison de l'intelligence des cultivateurs et de la fécondité du sol, propre à toutes les cultures. La richesse s'accroit (907) tous les jours par le reboisement des montagnes, la mise en valeur des terrains communaux, le desséchement des marais et l'assainissement (908) de la lisière (909) maritime ; si la production des céréales est insuffisante, c'est que le tiers à peine des terres labourables est livré à la charrue (910). Toutes les autres cultures sont dans un état des plus prospères ; on cultive en grand le mûrier pour l'élève du ver-à-soie, et le fraisier (911) dont les fruits sont envoyés dans le nord, surtout à Paris.

Les arbres fruitiers des pays chauds viennent bien dans le département de l'Hérault : l'olivier, le figuier, l'amandier, le citronnier, le grenadier, etc. ; c'est le département de France où il y a le plus de vignes ; enfin, une foule de plantes aromatiques, médicinales, tinctoriales et marines abondent sur le territoire de l'Hérault.

Les forêts sont très belles ; on y rencontre principalement le chêne vert, le châtaignier, le chêne blanc, dont l'écorce est employée dans les tanneries.

Animaux.—Les animaux domestiques n'offrent (912) rien de remarquable. On élève en grand le ver-à-soie, dont la production annuelle (913) atteint et dépasse (914) souvent un million de francs ; les abeilles donnent aussi des produits importants.

L'Hérault ne renferme point d'animaux nuisibles ; mais au contraire une multitude de lièvres, de lapins, d'alouettes, de cailles, de grives (915), de perdrix, et d'ortolans : ce dernier donne lieu à une chasse active. On l'engraisse et il devient un mets (916) des plus succulents (917) ; en hiver

906	la renommée	*the renown*	912	offrir	*to present*
907	s'accroître	*to increase*	913	annuel	*yearly*
908	l'assainissement	*the purifying*	914	dépasse	*is above*
909	la lisière	*the border*	915	une grive	*a thrush*
910	la charrue	*the plough*	916	un mets	*a dish*
911	le fraisier	*strawberry-plant*	917	succulent	*delicious*

a lieu la chasse aux canards sauvages, aux sarcelles (918), et aux macreuses (919).

Quant aux poissons, ils sont également très nombreux : poissons d'eau douce et poissons de mer ; parmi les premiers citons les truites, aloses (920), carpes, anguilles, et brochets ; parmi les seconds, les rougets (921), merlans (922), sardines, soles, thons (923), maqueraux (924), langoustes (925), huîtres, etc.

Industrie. — Comme l'agriculture, l'industrie, dans le département de l'Hérault, est très avancée ; on exploite les mines et les carrières dont nous avons parlé précédemment ; la production du sel est aussi très active ; nous avons déjà cité (926) les eaux-de-vie de Montpellier. L'industrie manufacturière embrasse la fabrication des draps communs et des draps de troupe (927) ; c'est à **Lodève** que se trouve le centre de cette fabrication qui y occupe environ 10,000 ouvriers. Puis viennent la fabrication des tissus de coton et de soie, la bonneterie de soie, les liqueurs, les parfums, le verdet ou vert-de-gris, les produits chimiques, les cuirs, les huiles d'olive et de ricin (928), les bouchons de liège (929), les papiers, la poterie, la bougie, les futailles (930), etc.

Commerce. — Le commerce du département est fort actif, surtout avec l'Algérie, l'Italie, l'Autriche, et l'Espagne ; il est alimenté par les produits du sol et de l'industrie départementale ; l'Hérault importe principalement de la houille qui provient d'Alais, de Carmeaux ou d'Angleterre.

Le commerce se fait par trois ports principaux : **Cette, Agde**, et **la Vignole** ; le port de Cette (30,000) correspond, soit directement, soit par l'intermédiaire de Marseille, avec toutes les villes maritimes du monde ; et c'est en outre la tête de ligne (931) de la navigation sur les canaux.

Montpellier (74,000 habitants), chef-lieu du département de l'Hérault, est le centre intellectuel du Languedoc ; sa réputation est des plus anciennes et des plus méritées ; il y a à Montpellier une faculté de médecine dont la re-

918 une sarcelle	*a teal*	925 une langouste	*lobster*
919 une macreuse	*a widgeon*	926 citer	*to mention*
920 une alose	*a shad*	927 la troupe	*the army*
921 un rouget	*a surmullet*	928 huile de ricin	*castor-oil*
922 un merlan	*a whiting*	929 le liège	*cork*
923 un thon	*tunny-fish*	930 une futaille	*hogshead*
924 un maquerau	*mackerel*	931 tête de ligne	*starting-point*

nommée (932) fut longtemps supérieure à celle de l'école de Paris ; elle attire encore aujourd'hui une foule d'étudiants venus de tous les points de la France et même de l'étranger.

Montpellier possède un grand nombre d'anciens monuments que l'on admire ; les environs de la ville sont aussi charmants ; de quelque côté (933) que l'on arrive, on voit de magnifiques paysages, des jardins, des maisons de campagne élégamment construites.

La ville n'est pas seulement animée par ses écoles qui y attirent une nombreuse jeunesse, mais par l'industrie et le commerce qui y sont très actifs ; on y fabrique des tissus de coton et de soie, des couvertures (934) de coton et de laine, des produits chimiques, de la parfumerie, etc. ; le commerce d'eau-de-vie et de trois-six (935) y est immense.

La place du **Peyrou** à Montpellier est une des plus belles promenades qui existent ; du haut de la colline où elle est située, la vue s'étend sur les montagnes des Cévennes et sur la mer qu'on entrevoit (936) dans le lointain (937) ; sur cette place se trouve la statue de Louis XIV, qui fit dessiner cette promenade par le célèbre architecte **Lenôtre.**

Béziers (45,000 habitants) est la patrie (938) de **Riquet,** le constructeur du canal du Midi ; elle lui a élevé une statue de bronze sur la place de la citadelle. Cette ville eut beaucoup à souffrir, au moyen âge, de la croisade contre les Albigeois. Elle possède plusieurs ponts magnifiques dont un de 17 arches et de 245 mètres de long. Le commerce de la ville roule (939) principalement sur les céréales, les fourrages, les bestiaux, le soufre (940), le sel, le marbre, etc. L'industrie porte (941) sur la houille, les eaux-de-vie, les vins, les produits chimiques, les filatures, les fonderies.

L'Habitant de l'Hérault est en général plus cultivateur que commerçant, et plus commerçant qu'industriel. Dans les villes on trouve une population active, intelligente, industrieuse, franche, probe, amie des (942) beaux-arts, et principalement de la musique, pour laquelle presque tous les Languedociens ont une grande aptitude. Les campagnards,

932	la renommée	*the renown*	937	le lointain	*the distance*
933	de quelque côté	*from whatever side*	938	la patrie	*the birth-place*
			939	rouler	*to consist in*
934	une couverture	*a blanket*	940	le soufre	*sulphur*
935	trois-six	*spirits of wine*	941	porter	*to consist in*
936	entrevoir	*to get a glimpse of*	942	ami de	*fond of*

sans être doués d'une imagination moins vive, se distinguent par une certaine rudesse, un esprit vindicatif et passionné, qui les entraîne (943) souvent à de regrettables excès, et enfin par une ignorance superstitieuse qui tend à disparaître tous les jours. Le charmant patois de l'Hérault se compose de languedocien parlé avec une grâce italienne.

GARD

Le département du Gard a été formé d'une partie de l'ancienne province du Languedoc. Il est en partie montagneux, au nord et à l'ouest ; le long de (944) l'Hérault s'étend la chaîne de Lévezou, dans une contrée tourmentée (945), coupée d'immenses rochers et de précipices formidables que surmontent çà et là des tours et des châteaux en ruines. La partie méridionale (946) du département offre en général l'aspect d'une vaste et fertile plaine qui s'étend jusqu'à la Méditerranée.

Les côtes du département du Gard ne présentent qu'un développement de 18 kilomètres ; le littoral est sablonneux, et présente une quantité de marais salants et d'étangs, d'où l'on tire beaucoup de sel que l'on y recueille (947) en juin et juillet, pour le transporter dans l'intérieur de la France.

Le **Climat** est excellent, chaud et beau ; le ciel presque toujours pur a mérité cette boutade (948) du poète nîmois Reboul :—

> " Où le ciel se peignant d'un éternel azur
> Est presque monotone à force d'être (949) pur."

Minéraux.—Il y a des mines de houille à Bessèges et à la Grand'Combe, deux des principaux centres de production de la France, ainsi qu'à Cavaillac, Lamiéjols, etc. De même les tourbières sont nombreuses ; on trouve également des mines de fer, de lignite, de manganèse, de plomb, d'antimoine, etc. Les carrières ne manquent pas non plus : on en extrait des pierres de taille, du marbre, du gypse, des pierres lithographiques, du sable aurifère ; le département renferme aussi quelques sources minérales.

943 entraîner	*to carry*	947 recueillir	*to gather*
944 le long de	*along*	948 une boutade	*a sally*
945 tourmenté	*rough*	949 à force d'être . .	*by being too . . .*
946 méridional	*southern*		

Agriculture.—Dans ce département le sol est très peu fertile ; cependant la persévérance des habitants arrive à le rendre productif ; une grande partie du sol est plantée en vignes, et produit plus d'un million d'hectolitres (950) de vins, les plus célèbres du Languedoc. De même l'olivier, cultivé avec un soin particulier, fournit chaque année une assez grande quantité d'huile d'olive.

Les céréales sont produites en quantité insuffisante dans le Gard ; le froment (951) est de première qualité ; on cultive la pomme de terre, le trèfle, le sainfoin, etc. ; il y a surtout beaucoup d'arbres fruitiers : figuiers, pêchers (952), cerisiers, abricotiers, poiriers, grenadiers, orangers, citronniers, châtaigniers, etc. Dans les forêts on rencontre surtout le pin, le chêne, le hêtre, le sapin. Enfin la flore du département du Gard est riche en plantes tinctoriales et médicinales.

Les **Animaux** domestiques n'ont rien de remarquable, sauf (953) toutefois les bêtes à laine qui possèdent une toison très fine de grande valeur. Le gibier est assez abondant : renards et loups dans les forêts et les montagnes ; loutres (954) et castors (955) dans les îles du Rhône ; ortolans, grives, cailles, perdrix et bécasses (956) dans les plaines ; outardes (957), cigognes, hérons, flamants, canards sauvages ; les oiseaux de proie ne manquent pas non plus (958) : il y a des vautours, des éperviers, des aigles.

Commerce. — Le département du Gard exporte des étoffes (959) pures ou mélangées, des soies, des fers, en un mot tous les produits de son industrie. La foire de **Beaucaire** où l'on traite (960) pour plus de 25 millions d'affaires tous les ans est une des plus célèbres d'Europe ; elle se tient (961) du 21 au 28 juillet de chaque année ; elle fut instituée au commencement du treizième siècle.

Industrie.—Le Gard est un de nos plus riches départements au point de vue de l'industrie minière et métallurgique. Les marais salants y sont aussi nombreux et importants ; il y a des distilleries, des filatures, des teintureries, des

950	un hectolitre	22 *gallons*	956	une bécasse	*wood-cock*
951	le froment	*wheat*	957	une outarde	*bustard*
952	un pêcher	*peach-tree*	958	non plus	*either*
953	sauf	*except*	959	une étoffe	*cloth*
954	une loutre	*otter*	960	traiter	*to transact*
955	un castor	*beaver*	961	se tient	*is held*

tanneries, des corroieries, des verreries ; on y fabrique de la poterie commune, des vases vernissés (962), de la soie avec les nombreux cocons recueillis dans l'élève du ver-à-soie.

Les **Habitants,** en général, sont laborieux, actifs, entreprenants (963), vifs, et irascibles.

Nîmes (120,000 habitants) est maintenant l'entrepôt des soies du midi de la France ; elle fabrique des soies et des tapis (964) ; les vignerons du voisinage lui apportent beaucoup de vins assez renommés. Nîmes est une grande et belle ville qui possède un grand nombre de monuments anciens dont le plus célèbre est ce qui reste d'un ancien cirque (965) romain qu'on appelle maintenant les Arènes de Nîmes ; elles pouvaient contenir plus de 30,000 spectateurs, et souvent dans les guerres du moyen âge les Nîmois s'en sont servis comme de forteresse ; il y a encore d'autres monuments à Nîmes qui datent de l'époque des Romains : la tour Magne, la Maison Carrée, la porte d'Auguste, les Thermes, le temple de Diane. Les édifices modernes sont également assez remarquables. Nîmes est la patrie de Nicot qui importa la tabac en France, de Soleillet, le fameux explorateur du Sahara, et d'Alphonse Daudet, le délicieux conteur (966), le fin écrivain (967) dont les œuvres (968) sont maintenant dans toutes les mains, et universellement admirées.

Le **Pont du Gard,** dont la construction est attribuée à Agrippa, le gendre d'Auguste, est situé dans une gorge étroite où le Gard roule ses flots (969) impétueux ; il est regardé comme l'aqueduc le plus hardi (970) que l'on ait imaginé ; il n'était que la partie principale d'un aqueduc de plus de dix lieues (971) de long qui conduisait à Nîmes les eaux de la fontaine d'Eure. Trois rangs d'arcades à plein cintre, élevées les unes au-dessus des autres, forment cette grande masse de trois cents mètres d'étendue, sur quarante-huit mètres de hauteur ; le premier rang comprend toute la largeur de la vallée, il forme un pont de six arches sous lequel coule le Gardon ; le second rang se compose de onze

962	vernissé	*glazed*	967	un écrivain	*writer*
963	entreprenant	*enterprising*	968	une œuvre	*work*
964	un tapis	*carpet*	969	les flots	*waves*
965	un cirque	*circus*	970	hardi	*bold*
966	un conteur	*story-teller*	971	dix lieues	*30 miles*

arches, le troisième est couvert de trente-cinq arches et supporte le canal ou aqueduc qui a 1 mètre 25 centimètres de large (972), sur 1 mètre 70 centimètres de profondeur (973). A l'exception de ses extrémités supérieures, le pont du Gard est d'une conservation parfaite ; il est tout entier bâti en pierres de taille posées à sec (974).

VAUCLUSE

"Le département de Vaucluse, dit M. Joanne, est un des plus beaux de la France ; il a deux plaines irriguées (975) par les canaux dérivés d'un large torrent aux eaux chargées d'alluvions ; ces plaines contrastent avec trois chaînes de montagnes aux plateaux glacés, aux croupes (976) nues, aux rochers arides (977), déchiquetés (978), coupés à pic (979), dominant d'une immense hauteur des grèves (980) de torrents, ou la nappe limpide des rivières nées d'une seule source, telles que la Sorgue et le Groseau. Le site qui a donné son nom au département, Vaucluse, est l'un des paysages les plus beaux et les plus complets du midi."

La plaine de la Durance se fait remarquer par son beau climat, ses champs qu'aucune culture n'épuise (981), son large torrent plein d'îles, et ses canaux. Au nord s'élève la chaîne du Lubéron ; au sud se dressent (982) les montagnes déchirées (983) du Grand-Sambuc, de la Trévaresse, des côtes des Alpines. La vallée de la Durance rivalise de fertilité avec la vallée du Rhône elle-même, bordée sur sa rive droite, surtout près de Roquemaure, par de pittoresques collines, derniers échelons (984) des Cévennes. La vallée de la Sorgues, admirablement irriguée par les canaux dérivés de son intarissable (985) rivière, a peut-être les campagnes les plus fertiles du département qui est en France le siège de l'épuisante (986) culture de la garance, à laquelle ne conviennent que des terres d'élite.

972	de large	*in width*	980	la grève	*pebbly bed*
973	de profondeur	*in depth*	981	épuiser	*to exhaust*
974	à sec	*without mortar*	982	se dresser	*to stand*
975	irriguer	*watered*	983	déchiré	*rugged*
976	la croupe	*summit*	984	échelons	*branches*
977	aride	*barren*	985	intarissable	*inexhaustible*
978	déchiqueté	*jagged*	986	épuisant	*exhausting*
979	à pic	*vertically*			

"La fontaine de Vaucluse qui donne son nom au département, dit Malte-Brun, est l'une des plus belles que l'on connaisse ; elle occupe le fond d'une vallée sauvage fermée de tous côtés par des roches, à l'exception de l'étroit défilé qui y conduit. Au bas de l'escarpement (987) qui la domine, on aperçoit une immense et profonde caverne, d'où s'échappent en mugissant (988) les eaux de la Sorgue. Quand les eaux ne sont pas très élevées on peut y pénétrer ; le véritable gouffre (989) est dans l'endroit le plus bas ; la limpidité des eaux qu'il renferme laisse entrevoir des sinuosités profondes que l'on n'a pas encore sondées (990). A l'entrée se trouve un figuier toujours vigoureux ; il sert d'échelle (991) pour mesurer la hauteur de la source. Dans les grandes crues (992), les eaux montent jusqu'au figuier et en inondent la souche (993) ; la caverne entièrement remplie ne permet pas alors de s'approcher du gouffre, et les eaux se précipitent en écumant (994) et en jaillissant (995) sur les pierres dans le lit de la Sorgues ; mais à peine ont-elles franchi l'enceinte des rochers qu'elles se calment, et roulent paisiblement leurs ondes (996) azurées à travers les belles campagnes d'Avignon. C'est au mois d'octobre que les eaux de la source sont le plus basses ; elles sont alors à 20 mètres au-dessous des bords du bassin souterrain qu'abrite (997) la caverne ; pendant l'hiver, et surtout à l'équinoxe du printemps, les eaux atteignent leur plus grande hauteur."

Les **Productions Minérales** ne sont pas très importantes ; le département de Vaucluse renferme un peu de fer, de la houille, de la lignite, et beaucoup de carrières ; pierre à bâtir, à plâtre, à chaux ; grès à paver, argile, terre à porcelaine et à creusets (998), sables de diverses couleurs.

Les **Animaux** domestiques sont de race médiocre ; de nombreuses abeilles produisent un miel excellent ; les vers-à-soie d'autre part (999) sont une source importante de revenus ; enfin on recueille des cantharides pour l'exportation.

Végétaux, Agriculture.—Le département ne produit

987	un escarpement	*steep hill*	993	la souche	*root*
988	mugissant	*bellowing (roaring)*	994	écumer	*to foam*
			995	jaillir	*to splash*
989	gouffre	*abyss*	996	les ondes	*waves*
990	sonder	*to sound*	997	abriter	*to shelter*
991	échelle	*scale*	998	un creuset	*crucible*
992	la crue	*rise (flood)*	999	d'autre part	*on the other hand*

qu'une quantité insuffisante de céréales ; les progrès de l'agriculture y sont cependant constants et soutenus ; on a partout reboisé dans les montagnes ; dans les vallées, d'autre part, la plupart des rivières fournissent une multitude de canaux d'irrigation très habilement pratiqués pour les besoins de la culture et qui répandent partout une humidité féconde.

Les fruits que produit le département de Vaucluse sont excellents et à juste titre (1000) renommés : abricots, pêches, poires, prunes, figues, amandes ; il y a beaucoup de superbes orangers de plein vent (1001), des oliviers et des mûriers.

Les vignes produisent différentes sortes de vins très renommés surtout dans les environs d'Avignon, où les papes leur donnaient tous leurs soins ; on les vend dans le commerce sous le nom de vins du Rhône.

Nous avons vu que la garance est cultivée dans la vallée de la Sorgue ; c'est une culture extrêmement délicate et épuisante (1002) pour le sol ; mais elle rapporte (1003) beaucoup. On trouve encore dans ce département une culture assez importante de la betterave, du safran ; les plantes médicinales et tinctoriales (1004) s'y rencontrent aussi en grandes quantités ; les truffes ne manquent pas non plus ; enfin les forêts couvrent près du cinquième de la superficie du territoire : elles renferment surtout des chênes, des ormes, des hêtres et des pins.

Industrie.—Le département de Vaucluse a une certaine importance industrielle ; à Avignon, par exemple, une foule d'ouvriers s'occupent du moulinage (1005) de la soie ; beaucoup d'autres sont employés à la fabrication de la garance dont cette ville exporte pour plus de 20 millions par an. Nous avons parlé des carrières et des mines ; les autre branches d'industrie sont : le tissage des laines, des serges, des cotons, la fabrication du sucre de betterave, des produits chimiques ; il y a des distilleries, des tuileries, des briqueteries, des faïenceries, des verreries, des papeteries, des tanneries, des teintureries, etc.

Avignon (50,000 habitants) est une ville très industrielle et très commerçante. Elle a servi autrefois de résidence aux papes pendant presque tout le quatorzième siècle.

1000 à juste titre *justly*
1001 de plein vent *in open ground*
1002 épuisant *exhausting*
1003 rapporter *bring profit*
1004 tinctorial *dyeing*
1005 mouliner *to throw (prepare)*

Le Comtat-Venaissin et le Comtat d'Avignon leur ont appartenu (1006) jusqu'à la Révolution. La ville est très ancienne ; elle existait avant la conquête romaine, ainsi que le prouve l'étymologie celtique de son nom : **Auoen,** fleuve (1007), et **Ion,** maître. Elle dut (1009) le commencement de sa prospérité aux Phéniciens d'abord, puis aux Phocéens qui avaient fondé Marseille.

Orange (15,000 habitants) est aussi une ville qui date d'avant la conquête romaine ; elle possède d'importants monuments historiques : un vaste théâtre romain qui pouvait contenir 7000 spectateurs, et qui est encore presque intact ; un arc romain du deuxième siècle percé de trois arcades, et orné (1010) de quatre colonnes corinthiennes ; c'est le plus beau monument de ce genre que possède la France ; enfin les ruines d'un cirque (1011) romain qui pouvait contenir 20,000 spectateurs. Des filatures de soie et de coton, des fabriques de laine et de mosaïques, des tanneries, des scieries et des teintureries forment les principaux établissements industriels de cette ville, dont le commerce porte notamment sur les graines, les essences, la garance, les truffes, le miel, les vins et les spiritueux.

Population. — La race qui peuple le département de Vaucluse est une des plus belles de France : elle se distingue par sa grâce, sa souplesse, son agilité, jointes (1012) à un visage ordinairement régulier, expressif et animé. Au moral (1013), les habitants sont honnêtes, probes, reconnaissants (1014), un peu exagérés dans leurs haines (1015) comme dans leurs amitiés, faciles à passionner et à entraîner aux violences les plus regrettables. Très économes dans les campagnes, ils aiment au contraire le luxe dans les villes.

Le citadin (1016) parle la langue française avec un accent provençal bien reconnaissable (1017) ; le paysan a conservé un patois (1018) expressif, vif, énergique, qui se rapproche du languedocien presque autant que du provençal.

1006	appartenir	*to belong*	1013	au moral	*morally*
1007	le fleuve	(*large*) *river*	1014	reconnaissant	*grateful*
1008	la rivière	(*small*) *river*	1015	la haine	*the hatred*
1009	devoir	*to owe*	1016	citadin	*townsman*
1010	orner	*to adorn*	1017	reconnaissable	*easily detected*
1011	un cirque	*circus*	1018	le patois	*dialect*
1012	joint	*added*			

BOUCHES-DU-RHÔNE

Le département des Bouches-du-Rhône est à la fois montagneux et maritime ; il se divise en deux régions bien distinctes : la région du nord et de l'est couverte de montagnes entrecoupées de (1019) vallées ; et la région de l'ouest formée de vastes plaines d'alluvion.

Les montagnes des Bouches-du-Rhône se rattachent aux Alpes ; les plateaux qu'elles forment sont généralement stériles.

Entre les deux bras du Rhône s'étend un vaste delta appelé la plaine de la Camargue, Castra Mariana, dépôt limoneux (1020) d'un mélange de silice, d'alumine, de débris calcaires et d'oxyde de fer, le tout recouvert d'une couche d'humus sans pierres ni galets. Cette plaine immense dont on évalue la superficie à 73,000 hectares (1021), est couverte d'étangs, de marais et de pâturages ; elle nourrit une foule d'oiseaux aquatiques, et de grands troupeaux de chevaux, de bœufs et de moutons à demi-sauvages ; quelques parties sur le bord du fleuve sont seules cultivées.

La plaine de la **Crau** est un vaste champ pierreux (1022) couvert de galets (1023) de toutes grosseurs abandonnés par la mer quand elle s'est retirée de ces parages (1024).

Côtes et Îles.—La longueur des côtes est de 200 kilomètres. Ces côtes sont basses le long du Rhône, escarpées dans toutes les autres parties, et découpées par des golfes et des étangs peu profonds qui communiquent avec la mer par de simples décharges (1025) ou par des canaux navigables.

Au sud de Marseille on trouve un archipel de onze îles.

Le **Climat** du département des Bouches-du-Rhône est le climat méditerranéen ou provençal ; la température est assez élevée en moyenne, et généralement sèche. Le vent le plus persistant est le terrible **Mistral**, d'une telle violence qu'il enlève les toitures (1026) les plus solides (1027) et déracine (1028) les arbres les plus gros ; il parcourt parfois 20 mètres par seconde.

1019 entrecoupé de *separated by*
1020 le limon *(river) mud*
1021 73,000 hectares *150,000 acres*
1022 pierreux *stony*
1023 un galet *pebble*
1024 parages *parts*
1025 une décharge *an outlet*
1026 la toiture *roofing*
1027 solide *strong*
1028 déraciner *to uproot*

Minéraux, Industrie.—Le département renferme de la houille, du plomb, du cuivre, de l'argent que l'on exploite. Les marais salants sont aussi une des richesses (1029) du pays; il y a également des carrières de marbres de différentes couleurs, de silex, d'ardoises, etc.

Les eaux minérales d'Aix sont assez renommées: il y a deux sources dont l'une a 35 degrés (centigrades).

Énumérons maintenant rapidement les autres industries de ce riche département: les savonneries (1030) de Marseille sont connues du monde entier; les raffineries de sucre et de soufre sont importantes et nombreuses; fabriques d'eaux-de-vie, d'esprits, d'huile d'olive, de vinaigre, de parfums, de produits chimiques, de soude, d'amidon (1031), de bougies, etc.

Agriculture.—Le département est assez peu fertile et ne produit guère de grains; mais on y récolte quantité de fruits, raisins, figues, amandes, prunes, truffes; les cultures industrielles du Midi y réussissent très bien, grâce à la chaleur et aux nombreux canaux; on y cultive les oliviers, la garance, les mûriers. Les vins qu'on y récolte en abondance sont assez recherchés (1032). Les forêts fournissent (1033) le pin, le chêne, le chêne-liège (1034) dont l'écorce (1035) sert à la fabrication des bouchons.

La pêche en mer et en rivière occupe un nombre considérable d'individus; le thon, la sardine et l'anchois (1036) que l'on pêche sur les côtes sont très estimés; les rivières abondent en esturgeons, anguilles, truites, écrevisses (1037), etc.

Dans les vallées se trouvent de gras pâturages où paissent (1038) à demi-libres une foule d'animaux: bœufs, chevaux, moutons de belle et forte race. On évalue (1039) à 142,000 hectares (300,000 acres) la surface occupée par les pâturages. Environ 600,000 bêtes à laine (1040) y séjournent pendant l'hiver, et les quittent lorsqu'arrivent les chaleurs (1041). De la Camargue elles passent d'abord

1029	la richesse	*wealth*	1035	écorce	*bark*
1030	savonnerie	*soap-works*	1036	un anchois	*anchovy*
1031	amidon	*starch*	1037	une écrevisse	*crawfish*
1032	sont assez recherchés	*command a fair market*	1038	paître	*to graze*
1033	fournir	*to give (yield)*	1039	évaluer	*to compute*
1034	le liège	*cork*	1040	bête à laine	*sheep*
			1041	les chaleurs	*hot weather*

dans la Crau vers le printemps, et avant le mois de juin elles émigrent vers les Alpes, en immenses caravanes conduites par des bergers, précédées de chèvres et de boucs (1042) porteurs de grosses sonnettes, protégées par d'énormes chiens de la race de ceux du Mont Saint-Bernard, et suivies par les ânes sauvages (1043) de la Camargue qui transportent les bagages.

Commerce.—Le commerce intérieur se fait dans les foires ; le département des Bouches-du-Rhône exporte les produits de son industrie. En somme il est plutôt commerçant que manufacturier ou agricole. Marseille est le port le plus important de France et de la Méditerranée. C'est le point de départ de nombreux paquebots qui mettent cette ville en relations avec le monde entier.

Population.—Les habitants sont généralement de taille moyenne (1044) et alertes de corps, d'un caractère impétueux, inflammable, enthousiaste, amateurs (1045) des plaisirs et des exercices violents ; doués (1046) d'une imagination brillante, mobile et vive ; d'un tempérament qui se plie facilement à la sobriété quoique naturellement sensuel. Le Provençal a conservé un type particulier bien tranché (1047) qu'il doit aux mélanges du sang qui coule dans ses veines ; il y a chez lui du Gaulois, du Grec, du Latin et un peu de Sarrazin ; il appartient donc surtout aux races méridionales ; la langue qu'il parle est considérée par beaucoup d'auteurs comme mère de la langue "franque" de tous les ports de la Méditerranée ; il n'a pas eu à l'imposer ; elle s'est établie d'elle-même, car elle réunit en un seul dialecte ceux des différents peuples avec lesquels Marseille a de tous temps été en relations ; cette langue est au commerce de la Méditerranée ce que le français est à la diplomatie européenne. Il semble qu'après 18 siècles d'intervalle le tempérament des Marseillais n'ait point changé : commerçants avant tout, ils ne rêvent (1048) que la suprématie de leur négoce (1049).

Dans un pays tout entier aux affaires (1050), où les

1042 un bouc	*he-goat*	1046 doué	*gifted*
1043 sauvage	*wild*	1047 tranché	*distinct*
1044 de taille moyenne	*middle height*	1048 rêver	*to dream of*
1045 amateur de	*fond of*	1049 le négoce	*trade*
		1050 les affaires	*business*

sciences et les arts ne sont appréciés qu'autant qu'ils s'appliquent au commerce et à l'industrie, l'habitude des plaisirs serait bientôt perdue, si la nature sensuelle des habitants ne venait l'aiguillonner (1051) et la réveiller sans cesse. Il n'est point de ville où les amusements soient plus recherchés qu'à Marseille. La musique, le théâtre, les fêtes, les parties de campagne (1052) se partagent (1053) tous les instants que n'absorbent pas les affaires ; les danses surtout sont le divertissement (1054) favori des Marseillais. Il en est une dont nous devons parler, parce qu'elle a gardé son caractère primitif ; c'est la "farandole," la célèbre "farandoulo," bruyante (1055) expression de la vivacité méridionale, témoignage irrécusable (1056) de l'origine phocéenne de la ville. Son nom tout grec vient de "phalanx doulos"—troupe d'individus attachés les uns aux autres. La farandole se compose d'une longue chaîne de personnes de tout âge et des deux sexes. Celle qui est à la tête prouve son habileté en étant toujours en mouvement, en faisant de brusques retours, en passant dans des endroits difficiles, comme pour rompre (1057) la chaîne que les autres doivent maintenir sans interruption. Souvent le conducteur rejoint la queue de la chaîne, et, faisant lever les bras aux deux derniers, il passe dessous et entraîne toute la bande (1058) après lui.

Marseille, comme chacun sait, fut fondée par des Grecs venus de Phocée, et elle acquit bientôt une importance considérable, grâce à sa magnifique situation et au génie de ses habitants. Elle est actuellement le premier port de commerce français et la troisième ville de France pour la population—400,000 habitants. Le port est immense, bien distribué (1059) et parfaitement sûr.

Les édifices les plus remarquables sont : la cathédrale, le palais épiscopal, le palais de Longchamps, la préfecture, l'École des beaux-arts, le palais de la Bourse, l'église Saint-Michel. Après avoir admiré les belles promenades que possède la ville, la Cannebière, la plus belle rue de Marseille,

1051	aiguillonner	*to goad (spur) on*	1055	bruyant	*noisy*
1052	partie de campagne	*excursion*	1056	irrécusable	*irrefutable*
			1057	rompre	*to break*
1053	se partager	*to share (absorb)*	1058	la bande	*troop*
1054	divertissement	*amusement*	1059	distribué	*laid out*

—la plus belle qu'il y ait au monde, disent les Marseillais, —le fameux cours Belzunce, les allées Meilhan, le Prado, le jardin Bonaparte, le jardin zoologique, le château, le parc Borelli, etc., le voyageur visite encore avec autant de plaisir que d'intérêt les charmants environs (1060) de Marseille.

Le Château d'**If**, à 3 kilomètres du port, a été longtemps une prison d'État : parmi les nombreux condamnés qui y furent enfermés (1061) on peut citer surtout Mirabeau, Philippe-Égalité, et le héros du fameux roman (1062) d'Alexandre Dumas, le comte de Monte-Christo, qui n'a jamais existé, mais dont la légende attire au Château d'If plus de visiteurs que l'intérêt historique.

La Ciotat est une petite ville à 32 kilomètres au sud-est de Marseille ; elle compte environ 13,000 habitants ; elle renferme (1063) d'importants ateliers de constructions maritimes.

Aix (30,000 habitants) est une vieille ville d'origine romaine, riche en monuments historiques ; "Aix, dit un auteur, est une ville de noblesse, de magistrature, d'université, solennelle mais triste, que l'industrie et le commerce ont peine à animer, et où l'on sent bien mieux qu'à Marseille, l'attachment aux vieilles coutumes et l'opposition aux usages et aux lois du Nord." Aix renferme un établissement d'eaux thermales assez fréquenté.

Arles (26,000 habitants) est une ville encore plus vieille qu'Aix et dont l'origine se perd dans la nuit des temps ; quoi qu'il en soit (1064), au temps des empereurs romains elle jouissait (1065) d'une prospérité très grande, elle comptait plus de 100,000 habitants, elle était riche en œuvres d'art, en monuments de toutes sortes que le fanatisme chrétien, les barbares et les Sarrazins ont détruits en grande partie ; on peut encore cependant admirer actuellement (1066) les ruines de son théâtre, un obélisque de 15 mètres, les restes de l'ancien forum et des thermes, et les ruines du palais de Constantin.

Citons aussi la ville de **Tarascon** que tout le monde connaît maintenant grâce (1067) au livre d'Alphonse

1060 les environs	*neighbourhood*	1064 quoi qu'il en soit	*however*
1061 enfermer	*to imprison*	1065 jouir de	*to enjoy*
1062 un roman	*a novel*	1066 actuellement	*now*
1063 renfermer	*to contain*	1067 grâce à	*thanks to*

Daudet : c'est la patrie (1068) du héros à jamais fameux qui a nom (1069) **Tartarin.**

CORSE

La grande et belle île de Corse est située à 175 kilomètres au sud de la France et est baignée à l'est par la mer de Toscane, large de 75 à 80 kilomètres, qui la sépare de l'Italie ; au sud, par le détroit (1070) de Bonifacio qui la sépare de la Sardaigne.

Les **Côtes** présentent des différences bien tranchées (1071). La côte est qui fait face à l'Italie ne présente guère de golfes ni de caps, car la mer y est très tranquille ; mais à l'ouest la côte est admirablement découpée : elle présente, en partant du cap Corse, le golfe de Saint-Florent, aussi beau et aussi sûr que la rade de Toulon ; le golfe de Galeria qui pourrait abriter d'immenses escadres ; le golfe d'Ajaccio qui est vaste, sûr et profond.

Les **Montagnes** dénudées (1072) et rocailleuses de la Corse portent quelques traces volcaniques et des laves près de Porto-Vecchio, d'Aleria, etc. ; on y trouve d'admirables chaînes de rochers, des landes, des bruyères, des forêts—où l'on rencontre des pins laricia hauts de 90 pieds—des maquis, inextricables fourrés (1073) de genévriers, de myrtes, de lentisques (1074) et de bruyères arborescentes.

Les cours d'eau de la Corse ne sont que des torrents de quelques kilomètres de longueur. Il y a en revanche (1075) des étangs, des marais et des lacs : le lac de Creno, d'un aspect imposant, mystérieux et sombre, est d'une profondeur tellement (1076) prodigieuse, qu'on n'a jamais pu la mesurer. Ce lac, sur lequel les habitants racontent des légendes poétiques, est alimenté (1077) par des eaux qui pénètrent à travers des rochers, en produisant, par leur choc, un bruit souvent retentissant qui ne pouvait manquer de frapper l'esprit superstitieux des populations.

Le **Climat** de la Corse est réellement délicieux. L'habitant des côtes et des vallées basses, où la neige est presque

1068 la patrie	*birthplace*	1073 un fourré	*thicket*
1069 qui a nom	*named*	1074 lentisque	*mastic-tree*
1070 le détroit	*straits*	1075 en revanche	*on the other hand*
1071 tranché	*distinct*	1076 tellement	*so*
1072 dénudé	*bare*	1077 alimenté	*fed*

inconnue, jouit d'une température italienne, tout en pouvant contempler au-dessus de sa tête les montagnes couvertes de frimas (1078). La chaleur, souvent accablante, est tempérée par des zéphyrs, par de nocturnes rosées (1079) et par le voisinage glacé des montagnes. A peine connaît-on quelques jours d'hiver dans ces régions fortunées, qu'un printemps perpétuel embellit, que des fleurs embaumées parfument pendant toute l'année, que des eaux rapides rafraîchissent. Mais il y a une ombre à ce charmant tableau : la Corse est affligée d'un fléau (1080) redoutable, la malaria ; dans les mois de juillet, d'août et de septembre, tout le monde s'enfuit de ces dangereux parages (1081), et l'on ne rencontre plus qu'une affreuse solitude dans une des contrées les plus riches du monde, sous le ciel le plus magnifiquement azuré, au milieu de la nature la plus vigoureuse et la plus féconde (1082). Malheur (1083) à qui resterait dans les terres marécageuses ! Du sein (1084) des marais on voit s'élever au-dessus des joncs (1085) et des roseaux (1086) une vapeur grisâtre et épaisse, principe de fièvres intermittentes qui donnent souvent la mort et brisent (1087) toujours les constitutions les plus vigoureuses.

Minéraux.—Le sol de la Corse renferme des richesses immenses mais inexploitées : porphyre ; granits susceptibles du plus beau poli, et pouvant servir à tous les usages artistiques ; marbre blanc très fin ; albâtre, plomb argentifère ; fer, cuivre, anthracite, antimoine, etc.

Une grande quantité de **Sources** aux eaux excellentes devraient attirer les malades, car elles sont douées de propriétés curatives très réelles et très diverses.

Agriculture.—Le sol est d'une fécondité merveilleuse et peut produire toutes les plantes des climats chauds. Mais on ne le cultive guère, sans quoi (1088) on en pourrait tirer des richesses énormes. Toutes les plantes y réussissent (1089) : vigne, châtaignier, coton, canne à sucre, oranger, citronnier, etc. Les forêts sont nombreuses et renferment

1078	frimas	*ice*	1084	du sein	*from the midst*
1079	la rosée	*the dew*	1085	un jonc	*a rush*
1080	un fléau	*plague*	1086	un roseau	*a reed*
1081	parages	*parts*	1087	briser	*to shatter*
1082	fécond	*productive*	1088	sans quoi	*else*
1083	malheur !	*woe !*	1089	réussir	*to thrive*

des arbres de dimensions extraordinaires, tels qu'on en trouve sous les tropiques.

Les races d'animaux y sont en dégénérescence, du moins les races domestiques. Le gibier est extraordinairement abondant et peu farouche (1090); les poissons abondent dans les torrents et les étangs.

L'Industrie et le **Commerce** sont un peu plus avancés que l'agriculture; ils pourraient cependant l'être beaucoup plus.

Population.—Isolés dans leur île et peu soucieux (1091) d'en sortir, les Corses ont conservé les mœurs des peuples au berceau (1092); les superstitions les plus incroyables (1093), perpétuées de génération en génération; les chants guerriers pleins de transport (1094); les "vocéris" murmurés sur les cadavres; les pleureuses (1095) qui suivent les enterrements (1096); une hospitalité, une affabilité qui jurent (1097) avec leur physionomie farouche (1098); une inviolable fidélité à la plus simple promesse; une reconnaissance sans bornes (1099); un éloignement (1100) invincible pour les travaux des champs; une grande propension à la vie pastorale et à la chasse; tout dans leur caractère et dans leurs mœurs rappelle les hommes de l'antiquité.

Le Corse est en général de taille moyenne, maigre, musculeux; son regard est fier et assuré, ses yeux grands et noirs, ses sourcils épais, ses traits mobiles, sa physionomie sombre et courroucée. La vendetta, la terrible vengeance corse, si vivace autrefois et qui a causé tant de meurtres (1101), diminue au frottement de la civilisation.

Prosper Mérimée dans "Colomba" a décrit sous la forme d'un roman profondément tragique les mœurs si intéressantes et si spéciales des Corses.

A **Ajaccio** (15,000 habitants) naquit Napoléon Premier.

VAR

A l'est du département des Bouches-du-Rhône s'étend

1090	farouche	*wild*	1096	un enterrement	*funeral*
1091	soucieux	*desirous*	1097	jure	*is in contradiction*
1092	au berceau	*in infancy*	1098	farouche	*ferocious*
1093	incroyable	*incredible*	1099	sans bornes	*boundless*
1094	transport	*passion*	1100	éloignement	*aversion*
1095	pleureuses	*mourners (weepers)*	1101	meurtre	*murder*

celui du Var qui est surtout montagneux et maritime : ses côtes se développent sur une longueur de 200 kilomètres ; elles sont partout rocheuses (1102), élevées, sinueuses, et forment des anses (1103) et des baies admirablement disposées pour servir de refuge (1104) aux navigateurs. On remarque spécialement la magnifique rade d'Hyères, qui sert de champ d'exercices aux escadres (1105) de la Méditerranée. Cette rade est abritée (1106) par les îles d'Hyères : ces îles se composent d'un groupe de trois îles principales et de quelques îlots ; elles ne renferment que peu d'habitants, mais sont peuplées d'une multitude de lapins et d'oiseaux de toutes sortes.

Agriculture.—Le Var est un département fertile et bien cultivé : on a desséché (1107) les marais (1108), reboisé les montagnes, introduit les méthodes scientifiques et les instruments perfectionnés. On y récolte surtout du vin renommé, des olives, et des fruits : pêches, poires, oranges, fraises (1109), amandes, figues, grenades, prunes de toutes sortes, etc. Les plantes aromatiques qu'on y trouve en abondance sont recherchées pour la parfumerie.

On a fait des plantations considérables d'arbres à liège (1110) ; de vastes forêts couvrent environ le quart de la superficie du département, les arbres verts, les chênes et les châtaigniers y dominent. La montagne de Brouis est couverte par une forêt de sapins propres à la mâture (1111) des plus grands navires.

Industrie.—Les richesses minérales sont considérables : granit, porphyre, albâtre, marbre ; carrières de plâtre, de chaux, d'argile, etc. ; mines de houille, fer, cuivre, plomb, antimoine, manganèse, etc.

Parmi les nombreuses et florissantes industries de ce département du Var nous pouvons citer la fabrication des bouchons (1112), des poteries d'étain, des chapeaux de feutre (1113), des papiers, des savons, etc.

Commerce.—Le Var exporte une grande partie de ses productions : vins, eaux-de-vie, huile d'olive, fruits et

1102 rocheux	*rocky*	1108 un marais	*marsh*
1103 une anse	*creek*	1109 une fraise	*strawberry*
1104 un refuge	*a shelter*	1110 le liège	*cork* (*substance*)
1105 une escadre	*a squadron*	1111 la mâture	*masts*
1106 abriter	*to shelter*	1112 un bouchon	*cork* (*stopper*)
1107 dessécher	*to dry up*	1113 le feutre	*felt*

conserves de fruits, liqueurs, parfumeries, bouchons, savons, chapeaux de feutre, tissus, etc. En fait (1114) d'importations nous signalerons (1115) surtout les céréales, bois de construction, chanvre, fer, combustible minéral. Le commerce maritime se fait par 16 ports différents de plus ou moins grande importance.

Toulon (70,000 habitants) est le port militaire français le plus important ; son arsenal est l'un des plus beaux de l'Europe.

La Seyne (15,000 habitants) est située à 5 kilomètres de Toulon ; son port est très actif, et elle possède des ateliers de constructions maritimes d'une importance considérable.

Population. — Le Provençal du Var est inflammable, ardent, d'un esprit fin, d'une imagination vive, d'un caractère franc et honnête. Il est plus violent mais plus hospitalier dans les plaines ; plus pauvre et plus sobre (1116) dans les parties montagneuses, où le paysan émigre volontiers (1117) pendant quelques mois, ne rentrant chez lui qu'à l'époque des moissons ou de l'ensemencement (1118) de la terre. La langue française est parlée partout, mais l'idiome provençal se perpétue dans les campagnes.

ALPES-MARITIMES

Nous arrivons maintenant au département des Alpes-Maritimes, dont la côte admirable est visitée par les riches du monde entier. **Nice, Menton, Cannes, Monaco, la Côte d'Azur** . . . nous n'insisterons pas longuement sur les splendeurs naturelles que la nature s'est plue (1119) à prodiguer (1120) à cette région privilégiée.

Les montagnes sont généralement dénudées et privées de terre végétale, ce qui leur donne une grandeur sauvage (1121) et triste admirée par beaucoup des visiteurs de ces contrées fortunées. Près de Cannes, le superbe massif de l'Esterel borde le littoral. La partie supérieure des vallées de l'est et de l'ouest, abritée contre le vent du

1114	en fait de	*with regard to*	1118	ensemencement	*sowing*
1115	signaler	*to mention*	1119	se plaire à	*to delight in*
1116	sobre	*abstemious*	1120	prodiguer	*to lavish*
1117	volontiers	*willingly*	1121	sauvage	*wild*

nord, présente une riche végétation où les pins de diverses espèces se mêlent à (1122) l'olivier, le caroubier, le citronnier et l'oranger, tandis que les hautes vallées du nord annoncent par leurs prairies et leurs torrents le voisinage des Basses-Alpes.

Le développement total des côtes peut être évalué à 95 kilomètres. La côte est escarpée (1123), très découpée, nue et rocheuse en certains endroits ; mais sur sa plus grande étendue elle est bordée de vignes, d'oliviers, d'orangers, découpée de criques charmantes, de petits ports, bordée d'îles pittoresques, battue par les eaux azurées de la Méditerranée.

Les cours d'eau sont de peu d'importance. On peut cependant citer le **Var**, qui ne coule pas dans le département qui porte son nom : c'est un petit fleuve capricieux, qui, à la fonte (1124) des neiges, se grossit (1125), devient large, rapide, rageur (1126), et se livre à des débordements redoutables ; mais en été son lit, à peine sillonné par quelques filets d'eau, est guéable (1127) presque partout. La partie inférieure du Var forme une grande quantité d'îles.

Climat.—Le département des Alpes-Maritimes, abrité contre les vents du nord et du nord-est, reçoit de la mer des brises qui tempèrent les ardeurs du soleil ; il est célèbre pour la douceur et l'égalité de son climat. On l'a comparé à une serre chaude (1128) dont la haute température serait due à l'heureuse disposition du sol, à la réverbération des montagnes, aux vents du sud et aux brises de la mer. On a beaucoup vanté ce petit recoin (1129) de la terre, et on s'est plu à lui accorder le plus beau, le plus doux climat du monde. A Nice la température moyenne des hivers est plus élevée que celle des hivers de Rome ou de Florence. La belle saison arrive tard, mais elle se prolonge jusque vers la fin de l'automne. L'été est tempéré, le ciel toujours pur.

Mais quittons un instant ces beautés pour passer à des considérations d'un tout autre ordre et beaucoup moins poétiques. Les productions naturelles de ce département ne sont ni très variées ni très riches. Parmi les minéraux

1122 se mêler à	*to mingle with*	1126 rageur	*raging*
1123 escarpée	*steep*	1127 guéable	*fordable*
1124 la fonte	*melting*	1128 serre chaude	*hot-house*
1125 grossir	*to swell*	1129 un recoin	*a nook*

nous citerons (1130) quelques mines de fer, de cuivre, de plomb, de mercure, de houille. Pour les végétaux nous serons plus heureux : les fruits et les fleurs viennent avec une abondance extraordinaire, et leur exportation forme une des principales richesses de cette heureuse contrée. Les anchois (1131) de Nice et de Fréjus que l'on pêche sur les côtes sont fort appréciés des gourmets (1132).

Comme **Industries,** on trouve de nombreuses fabriques d'essences et de parfums ; des papeteries, des tanneries, des savonneries, des filatures de soie, des fabriques de draps grossiers, de couvertures de laine ; un grand nombre d'établissements s'adonnent (1133) également à la préparation des fruits secs.

Pour le **Commerce,** Nice, Cannes, Antibes et Menton sont les principales villes. Les céréales que le département ne produit pas en assez grandes quantités lui sont envoyées de Marseille et d'Italie. Les Alpes-Maritimes exportent des mulets, de la parfumerie, des peaux brutes (1134) préparées au tan, des fruits de table, des fleurs, des pâtes dites d'Italie, etc.

Population. — Les habitants de la partie élevée du département ont les mêmes habitudes que ceux des autres départements des Alpes ; ils préfèrent la vie pastorale à la rude (1135) existence des cultivateurs, et l'éloignement (1136) qu'ils ont pour les fatigues du travail de la terre explique le peu de progrès de l'agriculture. — Sur les côtes on se rapproche davantage des mœurs provençales.

Avant de quitter ce département disons encore un mot de **Nice.** C'est l'une des villes les plus charmantes du monde, grâce à la douceur (1137) de son climat et à la beauté de son site. Avec ses parcs, ses riches villas éparpillées (1138) dans un rayon de plusieurs kilomètres, on ne sait, en vérité (1139), où Nice commence et où elle finit. On la divise en trois parties : le port, creusé au pied de la colline du Château ; puis la vieille ville, qui a conservé ses rues tortueuses (1140), étroites, pavées en petites

1130	citer	*to mention*	1136	éloignement	*aversion*
1131	un anchois	*anchovy*	1137	la douceur	*mildness*
1132	un gourmet	*epicure*	1138	éparpiller	*to scatter*
1133	s'adonner	*to devote one's self*	1139	en vérité	*indeed*
1134	peaux brutes	*raw hides*	1140	tortueux	*winding*
1135	rude	*rough*			

dalles (1141) de granit ; et enfin la ville neuve qui renferme les grands hôtels et de magnifiques promenades, entre autres la "Promenade des Anglais," large avenue plantée de palmiers, qui suit pendant deux kilomètres le bord de la mer, et le "Cours," ombragé d'arbres centenaires.

Menton est une charmante ville bâtie en amphithéâtre au bord de la mer, à 2 kilomètres de la frontière italienne. Aucune ville n'est d'un aspect plus pittoresque et plus gracieux que Menton apparaissant au milieu de ses bois d'oliviers, de citronniers et d'orangers. La ville vieille a conservé sa physionomie sombre ; la ville neuve consiste en une belle rue, longue d'un kilomètre, garnie (1141*a*) d'hôtels et de villas splendides.

Monaco est une charmante petite ville construite sur un rocher. La principauté de Monaco forme un petit État indépendant sous le protectorat de la France. C'est là que vont s'engloutir tant de fortunes plus ou moins bien acquises. C'est là que trône (1142) le démon du jeu (1143). C'est là où le prince coudoie (1144) le brigand, où le millionnaire et le décavé (1145) se disputent les faveurs de la fortune, où les désœuvrés (1146) des deux mondes ou mieux de tous les mondes viennent sacrifier au veau d'or (1147), où la passion maîtresse (1148), la synthèse du dix-neuvième siècle, l'amour de l'or, s'étale (1149) dans toute sa hideur brutale.

BASSES-ALPES

Au nord du département du Var s'étend celui des Basses-Alpes qui est montagneux dans les cinq sixièmes de son étendue. L'aspect général du pays est très varié : aux sites sauvages et arides succèdent des paysages fertiles, riants (1150) ou grandioses ; d'agrestes et profondes vallées, arrosées par des eaux limpides, sont encaissées (1151) entre de hautes montagnes. Ces montagnes austères, couvertes de forêts majestueuses, couronnées de neiges éternelles,

1141 la dalle	*flagstone*	1146 un désœuvré	*idler*
1141*a* garni	*adorned with*	1147 le veau d'or	*golden calf*
1142 trôner	*to reign*	1148 maîtresse	*ruling*
1143 le jeu	*gambling*	1149 s'étale	*shows itself*
1144 coudoyer	*to elbow*	1150 riant	*bright*
1145 le décavé	*ruined (by gambling)*	1151 encaissé	*enclosed*

assombries (1152) par de noirs versants schisteux dépouillés (1153), présentent presque partout un aspect imposant. De la chaîne principale qui porte le nom d'Alpes Maritimes se détachent les rameaux et les contreforts (1154) qui séparent les vallées entre elles.

Ces vallées sont extrêmement intéressantes à visiter : la vallée de la Durance est bordée de montagnes sauvages qui lui donnent un aspect très pittoresque ; la vallée de l'Ubaye, remarquable par les montagnes neigeuses qui la dominent (1155) au nord, offre partout des aspects gracieux, magnifiques et majestueux ; celle de Barcelonnette se distingue surtout par sa fertilité ; celle du Verdon présente, entre autres paysages grandioses, celui de la belle montagne pyramidale de la Gardette, terminée à son sommet par une arche naturelle ; celle du Calavon a de jolies cascades dans de sombres gorges ; dans celle de la Vaire on trouve d'arides et gigantesques rochers alternant avec des sites frais et agrestes (1156).

La **Durance** est le principal cours d'eau (1157) du département. C'est la rivière de France la plus désordonnée (1158) et la plus féconde en désastres ; ce puissant torrent roule 70 mètres cubes d'eau par seconde à l'étiage (1159), 350 en eaux moyennes, et 7000 dans les crues (1160).

Le **Climat** présente toutes les diversités possibles suivant que l'on se trouve en plaine ou sur les montagnes ; dans le midi du département on récolte déjà, quand dans le nord on commence seulement à semer (1161). Les habitants des vallées basses et humides sont affligés du goître et du crétinisme.

Agriculture.—Une grande partie du pays est impropre à la culture ; on a déboisé (1162) et, par suite (1163), ruiné cette partie qui actuellement ressemble à un désert ; cependant depuis qu'on a commencé à reboiser, il y a lieu de croire que ce triste état de choses cessera bientôt.

Tous les fruits viennent (1164) bien dans ce pays ; on y

1152	assombri	*darkened*	1159	l'étiage	*low-water mark*
1153	dépouillé	*bare*	1160	une crue	*high water*
1154	un contrefort	*minor ranges*	1161	semer	*to sow*
1155	dominer	*to be higher*	1162	déboiser	*to clear of trees*
1156	agreste	*rustic*	1163	par suite	*in consequence*
1157	un cours d'eau	*water-course*	1164	venir	*to grow*
1158	désordonné	*unruly*			

trouve de bonnes truffes. Les vers-à-soie et les abeilles y abondent et donnent des produits estimés. Mais la principale richesse du pays consiste dans les pâturages naturels des montagnes où les moutons acquièrent une qualité supérieure grâce aux herbes odoriférantes qui s'y trouvent. "Les montagnes pastorales, dit M. Girault de Saint-Fargeau, nourrissent annuellement 400,000 moutons transhumants (1165) qui, pendant l'été, abandonnent les plaines de la Crau et de la Camargue. Ces moutons, divisés par troupeaux d'environ 2000 têtes, ne font que 12 à 16 kilomètres par jour; encore leur marche (1166) se trouve-t-elle partagée par une station. Leur marche, toujours uniforme, s'annonce par le bruit d'énormes sonnettes (1167) suspendues au cou des boucs qui précèdent et conduisent les troupeaux; ces animaux portent la tête haute, étalent (1168) des puissantes cornes (1169) contournées (1170), font parade (1171) d'une barbe qui leur descend jusqu'aux genoux, et semblent fiers des fonctions qui leur sont déléguées. Arrivent-ils (1172) devant un torrent, sont-ils barrés (1173) par un obstacle quelconque, on les voit s'arrêter et ne reprendre leur marche que lorsque l'ordre d'un berger ou les aboiements (1174) des chiens les ont rassurés sur le danger, ou leur ont démontré la nécessité de la braver (1175): alors ils s'élancent avec courage et ébranlent toute la masse, qui suit scrupuleusement sur leurs pas. . . . Arrivés sur les montagnes, les bergers et leurs troupeaux se distribuent par quartiers les pâturages immenses qui existent sur les sommets; ils suivent les troupeaux nuit et jour, et veillent sans cesse avec leurs chiens pour les garantir des loups, très communs dans ces contrées. Le bayle ou chef du troupeau habite une cabane centrale d'où il peut tout diriger. Les femmes, les enfants, les vieillards ont pour demeure une espèce de chaumière (1176) renfermant les bagages, les ustensiles de ménage, les provisions et la paille (1177), lit commun de toute la famille."

1165	transhumant	*migrating*	1172	arrivent-ils	*should they come*
1166	la marche	*the progress*	1173	barré	*stopped*
1167	une sonnette	*a bell*	1174	un aboiement	*barking*
1168	étaler	*to display*	1175	braver	*to face*
1169	une corne	*horn*	1176	une chaumière	*a hut*
1170	contourné	*spiral*	1177	la paille	*straw*
1171	faire parade	*to show proudly*			

Parmi les animaux sauvages on peut citer l'ours dans les montagnes ; les loups, qui sont très nombreux ; les chamois dans les lieux déserts et escarpés (1178), les marmottes dans les montagnes. Le gibier est abondant et varié. Les oiseaux de proie, milans (1179), faucons, ducs (1180), aigles, sont nombreux.

L'Industrie a pris dans ces régions un développement considérable : on y exploite des mines d'argent ; il y a d'importantes fabriques de drap, des filatures de soie, des tanneries, des chapelleries, des distilleries de miel, de plantes aromatiques et d'eau-de-vie, etc.

Au point de vue de la **Population** ce département est l'un des derniers de France ; ceci est dû à l'émigration qui enlève chaque année plus de 3000 habitants. Dans certaines parties la vie pastorale est générale ; l'ancien costume et les vieilles mœurs n'y ont subi aucun changement. Les hommes y sont vêtus d'une longue casaque (1181), d'un large chapeau, de souliers garnis (1182) d'énormes clous (1183). Les femmes portent des étoffes de laine éclatantes, un bonnet garni de dentelles sur lequel est posé un large chapeau de feutre ou de paille.

HAUTES-ALPES

Le département des Hautes-Alpes, comme l'indique son nom, est très élevé ; les intervalles que laissent entre elles les montagnes sont occupés par de belles et fertiles vallées que des torrents ont formées : quelques-unes le disputent en beauté à celles de la Suisse. Gorges, torrents, vallons, montagnes, d'où les eaux s'échappent avec fracas (1184), champs, vignobles, quelques forêts au nord, terres arides et crevasses (1185) ravinées au midi ; sur les plateaux, vastes plaines émaillées (1186) de fleurs : telle est la suite de paysages admirables qui se déroulent, dominés par de hautes montagnes sur le sommet desquelles s'entassent les neiges et les glaciers. "Tous les aspects, toutes les expositions,

1178 escarpé	*steep*	1183 un clou	*a nail*
1179 un milan	*kite*	1184 fracas	*noise*
1180 un duc	*horned owl*	1185 une crevasse	*crevice*
1181 une casaque	*a coat*	1186 émaillé	*studded*
1182 garni	*provided with*		

dit M. le baron de la Doucette, toutes les températures ; tout ce qu'il y a de plus (1187) varié et de plus monotone, de plus curieux et de moins intéressant, de plus imposant et de plus simple, de plus riche et de plus pauvre, de plus riant (1188) et de plus triste, de plus beau et de plus horrible, voilà le département des Hautes-Alpes."

Le **Climat** est différent suivant les altitudes ; en général cependant l'air est pur, le printemps froid et pluvieux (1189), l'été excessivement chaud, l'automne très long, frais et agréable ; l'hiver est rigoureux et dure (1190) quelquefois huit mois pendant lesquels les habitants sont privés de toute communication avec leurs voisins.

Pour la **Population,** ce département est le dernier ; il offre peu de ressources et tous les ans plus de 4000 de ses habitants émigrent : dans les campagnes, la misère et la vie pastorale entretiennent (1191) une ignorance et des superstitions d'un autre âge. Cependant le voyageur rencontre partout dans ces tristes contrées une hospitalité supérieure aux ressources du pays, et qui ne peut naître (1192) que dans des esprits généreux, susceptibles d'amélioration. On retrouve partout les vieilles coutumes, les vieilles danses et les vieilles fêtes, qui ont conservé leur ancienne physionomie.

L'agriculture et **l'industrie** sont très en retard (1193) ; le **commerce** est à peu près nul. On exploite surtout de beaux marbres, des granits, des pierres lithographiques, de la houille, du fer, du plomb, et du cuivre. Il y a de beaux pâturages ; on trouve des chênes au pied des montagnes, des hêtres dans la partie moyenne (1194), et des sapins sur les portions élevées.

Les races d'**Animaux** domestiques sont belles et fortes : chevaux employés pour le service de la cavalerie légère ; ânes et mulets excellents pour gravir (1195) les montagnes ; bêtes à laine ; belles vaches dans les vallées dont elles constituent la principale richesse ; chèvres portant sous leur poil (1196) un long duvet (1197) analogue à celui des chèvres du Thibet, et pouvant reproduire par leur croise-

1187 ce qu'il y a de plus	*what is most*	1193 en retard	*backward*
1188 riant	*bright*	1194 la partie moyenne	*half-way up*
1189 pluvieux	*rainy*		
1190 durer	*to last*	1195 gravir	*to climb*
1191 entretenir	*to keep up*	1196 le poil	*hair (animal's)*
1192 naître	*to arise*	1197 le duvet	*the down*

ment (1198) avec les chamois. Les bêtes sauvages sont l'ours et le loup ; on trouve également des marmottes, daims, chamois, faisans, et toute espèce de gibier ; le grand aigle des Alpes est la terreur des moutons et des chèvres.

Dans l'arrondissement de Briançon se trouve le bourg de la Grave-en-Oisans, non loin duquel s'ouvre l'entrée de l'horrible gorge de Malaval : le touriste admire dans les environs de magnifiques cascades au pied de superbes glaciers que domine l'aiguille du Midi.

DRÔME

Le département de la Drôme est aussi très montagneux, et son climat varie à l'infini suivant (1199) les altitudes et les expositions. Il doit son nom à la Drôme, rivière assez importante qui a tout son cours dans le département, et qui sert au flottage des bois provenant (1200) des forêts dont ses rives sont couvertes. Le Rhône limite le territoire à l'ouest sur une étendue de 140 kilomètres ; sa vallée se distingue par sa largeur, sa fécondité et la beauté du fleuve qui l'arrose.

Agriculture.—Ce département offre des produits riches et variés : d'abord des vins de première qualité ; ceux de l'Ermitage sont classés parmi les premiers de France. Le pays se prête également à la culture du mûrier, dont la première feuille nourrit les vers-à-soie et la seconde les bestiaux. Les noyers produisent une huile de bonne qualité ; les fruits, le miel, les volailles engraissées, la laine sont les autres productions principales. La garance y est cultivée en grand ; et dans certains cantons on trouve d'excellentes truffes noires.

Parmi les **Animaux** nous citerons une belle race de porcs et de bêtes à laine ; la volaille est élevée en grand, ainsi que les abeilles et les vers-à-soie. Le gibier est abondant et varié ; il y a des castors (1201), des loutres (1202) et des tortues (1203) dans les îles du Rhône ; des renards, des loups, des ours, des chamois, etc.

L'Industrie est très active : grosses draperies, serges,

1198 le croisement	*crossing*	1201 un castor	*beaver*
1199 suivant	*according to*	1202 une loutre	*otter*
1200 provenir	*to come from*	1203 une tortue	*tortoise*

préparation de la soie ; poteries de grès (1204), papeteries, tuileries (1205), scieries, fabriques de pâtes alimentaires, de bougies (1206), imprimeries sur étoffes, fonderies, ganteries, confiseries. **Montélimar** est fier de son nougat qu'on exporte dans le monde entier.

On exploite activement des mines de fer, de cuivre, de plomb, de houille, et des carrières de marbre, de grès à meules, d'albâtre, de pierres de taille, de craie, etc.

Le **Commerce** consiste surtout en exportation de vins, de laine, de garance, de colza (1207), d'olives, de fruits, de bois de construction, de bestiaux, de verre, de poteries, d'eaux-de-vie, de miel, de cire et de fruits confits.

La **Population** de ce département est assez dense. C'est la brave et vaillante race des Dauphinois, qui tiennent (1208) des Provençaux pour la vivacité, la facilité d'élocution, la phraséologie, l'abondance de gestes et l'éloquence qui les distinguent. L'habitant de la Drôme est gai, actif, travailleur, mais irascible ; son hospitalité devient franche et généreuse lorsqu'il a surmonté sa défiance naturelle envers les étrangers ; il est opiniâtre (1209) lorsqu'il s'agit de (1210) défendre son droit, et aime par-dessus tout son foyer domestique.

ARDÈCHE

Nous n'avons qu'à traverser le Rhône pour entrer dans le département de l'Ardèche, qui est également très montagneux ; six volcans éteints ont déterminé dans les gorges voisines les accidents volcaniques les plus remarquables de France.

L'Agriculture dans le département de l'Ardèche est très avancée (1211) : les cultures principales sont celles de la vigne qui donne des vins très estimés et même célèbres ; celle de la pomme de terre et de la châtaigne, qui est une des principales richesses du pays ; celle de la noix, qui produit une excellente huile. L'Ardèche est l'un des départements les plus importants parmi ceux où l'on s'occupe de sériculture : une grande partie des habitants se livre à la culture du mûrier et à l'élevage du ver-à-soie.

1204 le grès	*sandstone*	1208 tenir de	*to take after*
1205 la tuilerie	*tile-works*	1209 opiniâtre	*obstinate*
1206 la bougie	*the candle*	1210 il s'agit de	*it is a question*
1207 le colza	*rape-seed*	1211 avancé	*forward*

Dans ces dernières années on a commencé à reboiser les montagnes, ce qui permet d'espérer que bientôt l'agriculture prendra un essor (1212) nouveau. Sur les hauteurs il y a des pâturages magnifiques où viennent s'engraisser de nombreux troupeaux ; les chèvres sont extrêmement nombreuses ; par suite ce département est celui où il se vend le plus de peaux pour la ganterie.

Le gibier ne manque pas, non plus que (1213) le poisson ; on trouve aussi quelques castors, des loups, des renards, des blaireaux, etc. La flore est riche et variée.

La principale **Industrie** consiste dans la fabrication de la soie. L'industrie du papier a pour centre **Annonay,** dont la célébrité est aujourd'hui européenne. Ensuite viennent la fabrication de l'huile de noix, la préparation des peaux de chevreau (1214) pour la ganterie, et l'exploitation des mines de fer, de houille, de plomb, de zinc, d'antimoine, de cuivre. On exploite aussi des carrières de pierre, de marbre, de granit, de grès, de lave (1215), et une de kaolin dont on fait de belles porcelaines.

Le **Commerce** d'exportation consiste en soies grèges (1216) et filées, en vins, en peaux mégissées, en papier, en bétail engraissé, marrons (1217), cire, miel, bois et planches, produits de l'industrie locale.

La **Population** a conservé ses anciennes mœurs et son ancien caractère : les habitants sont intelligents, laborieux, sobres, robustes, religieux, casaniers, rudes (1218), honnêtes et énergiques.

LOZÈRE

Le département est presque entièrement couvert de montagnes qui le parcourent (1219) dans tous les sens, présentant des vestiges d'anciens volcans, des rochers abrupts, des sites sauvages ou gracieux, formant çà et là de vastes grottes ornées de stalactites. "Le centre du département, disent J. Verne et Th. Lavallée, est formé de plateaux accidentés qui portent le nom de Causses dans le pays ; la

1212	essor	*development*	1216	soie grège	*raw silk*
1213	non plus que	*nor does*	1217	un marron	*chestnut*
1214	un chevreau	*a kid*	1218	rude	*rough*
1215	la lave	*lava*	1219	parcourir	*to traverse*

partie septentrionale est stérile, glaciale (1220), sauvage, empreinte d'un caractère assez grandiose ; mais c'est vers le sud, dans cette région hérissée (1221) par les ramifications des Cévennes et sillonnée de vallées étroites, que la nature a jeté à pleines mains le pittoresque et l'imprévu (1222).

L'Agriculture rencontre (1223) dans ce pays trop de difficultés pour être bien avancée. La flore est très riche et consiste en garance, pastel, plantes tinctoriales et médicinales. Les animaux domestiques ont une certaine valeur : les bœufs sont petits, mais recherchés en raison de leur vigueur.

On y chasse le chevreuil et le lièvre. Aux loups, qui sont très forts et féroces, on oppose les dogues ou chiens de parc. L'aigle royal règne sur les hauts sommets.

Minéraux.—Le sol contient de grandes richesses : fer, plomb argentifère, antimoine, cuivre, manganèse, houille, kaolin, granit, porphyre, marbre, etc. Les sources minérales sont nombreuses et très efficaces contre une foule de maladies différentes.

Population.—C'est dans ce département de la Lozère que la population est le plus clair-semée (1224). En général l'habitant est franc, hospitalier et affable ; il possède toutes les vertus des montagnards ; habitué dès l'enfance à combattre une nature rebelle, il devient laborieux et frugal ; on lui reproche son entêtement (1225) et son esprit routinier (1226), ennemi de tout progrès.

HAUTE-LOIRE

Comme le précédent, ce département est couvert de montagnes ; elles portent différents noms, suivant les régions ; ce sont les montagnes du Vivarais, du Velay, de la Margeride, etc. Les volcans éteints (1227) sont très nombreux.

La **Loire**, le plus grand fleuve de France, et qui prend sa source vers le centre du département de l'Ardèche au Mont Gerbier des Joncs, traverse la Haute-Loire dans toute sa

1220	glacial	*bitterly cold*	1224	clair-semé	*thinly populated*
1221	hérissé de	*bristling with*	1225	entêtement	*stubbornness*
1222	imprévu	*unforeseen*	1226	routinier	*non-progressive*
1223	rencontrer	*to meet with*	1227	éteint	*extinct*

longueur ; elle coule (1228) d'abord dans des gorges charmantes et profondes qu'elle a creusées entre de hautes montagnes ; sa vallée s'élargit peu à peu ; à Bas-en-Basset elle mesure 2 kilomètres de large.

Les lacs et les étangs sont nombreux ; le plus curieux et le plus visité est le lac du Bouchet qui emplit (1229) le cratère d'un volcan et se trouve à 2000 mètres d'altitude.

L'Agriculture est assez importante, et le département se suffit (1230) à lui-même. La véritable richesse agricole consiste dans d'excellents pâturages sur les montagnes, où de nombreux troupeaux viennent se nourrir pendant l'été. Les arbres à fruits, surtout les châtaigniers, sont une source importante de richesse pour le département.

Industrie.—Il y a des carrières de toutes sortes : granit, gneiss, argiles (1231), pierres de taille, pierres meulières, laves, etc., mines de houille et de cuivre. L'industrie manufacturière est assez importante ; en première ligne, il faut placer la fabrication des rubans (1232) et celle des dentelles (1233), qui occupent plus de 50,000 femmes, travaillant chez elles.

Population.—Le caractère des habitants varie suivant les localités. Au centre du département on trouve des hommes francs, actifs, industrieux, mais passionnés, turbulents, querelleurs et batailleurs (1234). Les habitants de la Margeride se distinguent par leur apathie et leur paresse proverbiale, tandis que ceux du Vivarais et du Meygal, d'une nature farouche et vindicative, semblent des Corses perdus au milieu de la France. 3000 ouvriers environ émigrent chaque année.

PUY-DE-DÔME

Aspect du Sol.—Ce département appartient à la partie centrale de la France. Les **Monts Dore** forment un groupe de montagnes à noyau (1235) granitique. Sur ce granit se sont épanchées (1236) des couches de trachytes, recouvertes d'une immense couche de basaltes. Le point le plus haut

1228	couler	*to flow*	1233	la dentelle	*lace*
1229	emplir	*to fill*	1234	batailleur	*pugnacious*
1230	se suffire	*to provide*	1235	un noyau	*core*
1231	argile	*clay*	1236	s'épancher	*to spread*
1232	le ruban	*ribbon*			

est le **Puy de Sancy** (1884 mètres), qui est d'ailleurs le point culminant (1237) de toute la France centrale. Les cratères des monts **Dore** étaient éteints depuis longtemps quand apparurent à l'est et au sud d'autres volcans ; le volcan du Tartaret, le lac de Chambon, les volcans de Montchal, de Montcineyre. Les **Monts Dore** se composent de 70 à 80 cônes volcaniques semés (1238) sur un plateau trachytique de 800 à 1000 mètres d'altitude.

La vallée de l'Allier a toujours été vantée (1239) sous le nom de Limagne pour sa fécondité. Elle varie en largeur de un à 20 kilomètres.

Productions.—Le département est riche en **Minéraux ;** fer, plomb argentifère, antimoine, arsenic, laves, trachytes, calcaires de Chapuzat et de Chauriat, granits de Saint-Yvoine, gneiss de Ménat, arkoses de Condes et de Montpeyroux, pouzzolanes de Durchol et de Gravenoire, houille de Brassac.

Le département renferme quelques sources minérales et thermales telles que celles du Mont-Dore, de la Bourboule, de Château-Guyon.

Dans les vallées basses, on cultive les fruits et la vigne ; dans les plaines élevées ce sont les grains, les noix et les châtaignes ; sur les hautes montagnes, des herbages (1241) et des pâturages ; et dans les forêts, le sapin, le chêne, le hêtre.

Les **Animaux** sont de petite taille (1242) tels (1243) les chevaux auvergnats ; les bœufs de cette région sont renommés. Il y a des vers-à-soie et beaucoup d'abeilles (1244) ; le gibier est abondant. On y rencontre des sangliers, des chevreuils, des lapins, des lièvres. Il y a en outre des loups, des renards, des belettes, des aigles, des vautours, des milans. Les rivières sont poissonneuses et nourrissent des truites superbes.

Agriculture.—Le département produit toutes sortes de céréales, en quantité suffisante pour les besoins de la consommation locale.

On cultive le chanvre et le blé dans la Limagne, le mûrier aux environs de Riom, la vigne sur certains coteaux, le blé

1237 point culminant	*highest point*	1241 un herbage	*a pasture*
1238 semer	*to sow (scatter)*	1242 la taille	*the size*
1239 vanter	*to praise*	1243 tels	*such as*
1240 se vanter	*to boast*	1244 une abeille	*a bee*

noir dont on fait de si bonnes galettes (1245) au dire de (1246) Marmontel.

Industrie.—On compte 7 mines de houille, donnant pour 1,000,000 de francs d'anthracite, de houille maigre (1247) ou dure et de houille grasse ; 6 mines de galène argentifère. L'industrie de la quincaillerie (1248) et de la coutellerie a son centre principal à Thiers, celle de la dentelle à Ambert. On trouve en outre dans le département des toiles, des blanchisseries (1249), des corderies (1250), des fabriques de couvertures, des papeteries, de la faïencerie, de la poterie, des verreries, des tanneries, des fabriques de pâtes d'Italie, de pâtes d'Auvergne ou de pâtes de fruits. Il y a des usines de produits chimiques, des fabriques de caoutchouc (1251), de cartes à jouer, d'amidon (1252), de toiles métalliques.

Commerce.—Le commerce consiste en exportation d'antimoine, de litharge, de plomb, de houille, de bétail engraissé (1253), de laine d'Aubusson, de blés, de farines, de fruits verts ou confits (1254), de pâtes de fruits, de fromages, de pâtes d'Italie, de bois de noyer, de planches (1255) de sapin, de coutellerie, de mercerie, de toiles, de peaux, de papier d'impression.

L'importation porte sur le fer, l'acier, le cuivre, le poisson salé, le sel, le sucre, les chevaux de sang, la grosse quincaillerie, le cuir, les chiffons (1256), les draps, les rouenneries, les soiries, le combustible minéral.

Habitants.—En général, l'Auvergnat du Puy-de-Dôme se distingue par la vigueur de sa constitution, sa patience, son économie, et son amour du lucre. Une quinzaine de cantons voient émigrer, chaque année, un grand nombre d'hommes et d'enfants (20,000) qui partent au mois d'octobre et reviennent au mois de mai de l'année suivante. Ils vont exercer une foule de métiers (1257) ambulants (1258) dans les villes et les campagnes de France où quelques-uns se fixent (1259) et se créent des ressources par leur travail.

1245	la galette	*the cake*	1252	amidon	*starch*
1246	au dire de	*according to*	1253	engraisser	*to fatten*
1247	houille maigre	*hard coal*	1254	confire	*to preserve*
1248	la quincaillerie	*ironmongery*	1255	une planche	*a board*
1249	une blanchisserie	*bleaching-works*	1256	un chiffon	*a rag*
1250	une corderie	*rope-walk*	1257	un métier	*a trade*
1251	le caoutchouc	*india-rubber*	1258	ambulant	*itinerant*
			1259	se fixer	*to settle*

Clermont-Ferrand est antérieure à l'époque romaine ; cependant elle ne prit une réelle importance que sous Auguste. On y remarque la cathédrale de Notre-Dame-du-Port, une fontaine de la place Delille. Une des principales curiosités de cette ville est le fontaine incrustante (1260) de Saint-Alyre, qui par ses dépôts successifs a formé deux arches remarquables. Clermont-Ferrand est la patrie de Pascal.

Royat possède une grotte célèbre, et un établissement thermal.

Ambert possède une église qui date du quinzième siècle. Les manufactures de toiles, de draps, de couvertures, de laine, de rubans, d'épingles, et les fromageries forment les principaux établissements industriels de cette localité.

Thiers est une ville très commerçante, elle fabrique de la quincaillerie et de la coutellerie estimées ainsi que de la tabletterie (1261). Elle possède plusieurs papeteries ; elle fait le commerce de meules à moulin, de basalte, de porphyre.

LA LOIRE

Aspect du Sol.—Ce département montagneux est traversé par les Cévennes qui y prennent le nom de montagnes du Lyonnais, du Beaujolais et du Charolais. C'est dans ces montagnes que se dresse (1262) l'un des géants du massif central : Pierre-sur-Haute (1640 mètres).

Entre les monts du Forez à l'ouest de la Loire et les monts de la Madelaine à l'est se déroule la plaine fertile du Forez, parallèle à celle de la Limagne.

Le Forez a eu ses volcans comme l'Auvergne, mais ils ont laissé des traces bien différentes. On n'y voit ni cratères anciens ni lacs formés par des cratères inondés, ou produits par des affaissements (1263), ni scories (1264) de laves ou de basaltes éparses. Les volcans du Forez ne paraissent être que des fusées (1265) qui se sont fait jour (1266) de bas en haut et ont formé des buttes (1267) volcaniques, surgissant (1268) hors de terre, non seulement dans la plaine,

1260	fontaine incrustante	*dropping well*	1264	scories	*scoriae*
1261	la tabletterie	*toy-trade*	1265	fusées	*jets*
1262	se dresser	*to stand*	1266	se faire jour	*to pierce*
1263	un affaisement	*sinking*	1267	une butte	*mound*
			1268	surgir	*to spring up*

et au pied des montagnes de l'ouest, mais encore dans la haute montagne, à près de 500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ces buttes se composent de basaltes noires, compactes, pesantes (1269). Leur surface longtemps exposée à l'air prend une couleur gris foncé, et elles se changent en une argile cendrée (1270), noirâtre et très fertile.

Le Furens naît au pied du mont Pilat, arrose Saint-Étienne et afflue après un cours de 42 kilomètres. Il doit sa célébrité à l'excellence de ses eaux pour la trempe (1271) de l'acier. Cette propriété était déjà connue du temps des Romains et de nos jours plus de 300 usines ont été construites sur ses bords.

Productions.—Le département de la Loire possède d'immenses richesses minérales, un bassin houiller presque inépuisable, le plus important de France. On trouve des granits sur la rive gauche du Lignon. Le quartz de la Terrasse et de Chavanolle, la galène de Saint-Julien-Molin-Molette, la baryte sulfatée de Chazelles sont renommés. Les filons (1272) plombeux de Saint-Gamier et du Pilat, les gisements d'antimoine sulfuré, de cuivre, de fer hydraté, de porphyres ; les carrières de pierre à plâtre, de pierre à chaux et d'argile jaune, sont aussi très riches.

Les sources de Saint-Galmier sont renommées.

Les **Céréales** sont insuffisantes ; mais il y a d'excellents fruits, ainsi que (1273) des vignes. La flore est riche et variée dans les montagnes. Sapins, chênes, hêtres y croissent en abondance.

Les **Animaux** sont de race ordinaire ; les moutons sont recherchés (1274) pour la délicatesse de leur chair. Les volailles y sont nombreuses. Les chevreuils, les lièvres, les perdrix, les cailles, les grives et les oiseaux aquatiques peuplent les bois, les champs et les eaux. Il y a des loups dans les montagnes, des renards dans la plaine, des saumons dans la Loire.

L'Agriculture est en progrès dans ce département. L'Industrie est très développée, grâce au bassin (1275) houiller de Saint-Étienne.

1269 pesant	*heavy*	1273 ainsi que	*as well as*
1270 cendré	*ashy*	1274 recherché	*in great demand*
1271 la trempe	*the tempering*	1275 le bassin	*coal-field*
1272 un filon	*a vein*		

La Loire vient en première ligne pour la production du fer. 60,000 ouvriers sont employés à la fabrication des rubans. Bourg-Argental fabrique des velours (1276); Saint-Étienne est célèbre pour son armurerie et Roanne pour ses cotonnades. Les broderies, les soieries, les objets de quincaillerie, de clouterie, de coutellerie sont aussi fabriquées dans ce département.

Le **Commerce** consiste en exportation d'objets manufacturés, principalement d'armes de guerre (1277) et de chasse (1278) de Saint-Étienne, dont la réputation est européenne, et en une importation de céréales provenant (1279) des départements voisins.

L'Habitant de ce département, cultivateur ou ouvrier, se distingue par attachement au pays natal, qu'il ne quitte qu'à regret. Il est intelligent, actif, industrieux dans les villes, encore un peu arriéré, casanier et superstitieux dans les campagnes.

Saint-Étienne est aujourd'hui une des villes les plus importantes de France. Elle doit sa fortune rapide non-seulement à l'activité de ses habitants, mais à l'abondance des mines de houille qui l'entourent (1280). Ces mines occupent environ 5000 ouvriers. A cette importante production viennent s'ajouter celles de la fabrication des armes, de la quincaillerie, de l'acier, des machines, puis celle des rubans, qui occupent environ 60,000 ouvriers.

Saint-Chamont, à 12 kilomètres de Saint-Étienne, possède des forges considérables de clouterie et des ateliers de construction pour la marine et les chemins de fer.

Les eaux minérales de Saint-Galmier, froides et gazeuses sont fort estimées; on en exporte 3 millions de bouteilles par an.

Roanne ne prit une réelle importance qu'après l'achèvement (1281) du canal de Briare. Elle est aujourd'hui, après Saint-Étienne, la ville la plus considérable du département. Elle sert d'entrepôt au commerce du midi et fait le transport de la houille des mines de Saint-Étienne.

1276	le velours	*velvet*	1279	provenir	*to come from*
1277	arme de guerre	*rifle (war)*	1280	entourer	*to surround*
1278	arme de chasse	*sporting gun*	1281	achèvement	*completion*

LE RHÔNE

Aspect du Sol.—La vallée de la Saône offre des terres fécondes, de riches prairies, d'opulents villages. Au-dessus de Lyon les bords de cette rivière sont resserrés (1282) entre les hautes collines du Mont-d'Or et, dans cette partie de son cours, la Saône entoure de ses eaux l'île Barbe.

Le **Rhône** est un fleuve (1283) aussi considérable que le Rhin. La réunion, au sortir de (1284) Lyon, de deux cours d'eau tels que la Saône et le Rhône, le contraste qu'ils offrent, les collines dont ils baignent la base, donnent à la seconde ville de France une beauté grandiose qui manque à Paris. Le site de Lyon est unique en France. En amont (1285) de Givors, le Rhône coule au sein de plaines peu pittoresques ; mais en aval (1286), il longe à droite les contre-forts du mont Pilat et sa vallée prend peu à peu un aspect plus méridional.

Le **Rhône** prend sa source en **Suisse,** à 1734 mètres d'altitude dans un glacier de la montagne de Sass, à l'ouest du Saint-Gothard entre le Furca, le Gallenstock et le Grimsel, à 24 kilomètres de la source du Rhin. Il traverse de l'est à l'ouest le Vallais, où il s'écoule d'abord avec violence dans un lit étroit et encombré (1287) de rochers ; à Brieg son cours devient plus modéré, mais là commencent les marais qui infectent (1288) le bas Valais ; il passe à Sion, se jette dans le lac de Genève, puis sort de ce lac pur et limpide, tout près de Genève même. A peu de distance de cette ville, il sépare la France de la Savoie, puis sa vallée se resserre davantage et à Fort-l'Écluse il n'a plus qu'une vingtaine de mètres de large, au lieu de 100 mètres et plus qu'il avait à la sortie du lac.

Le Rhône s'est creusé dans les terrains peu solides de la montagne du grand Credo un lit profond dans lequel il s'engouffre (1289) et dont il sort bientôt large, tranquille et profond ; mais à 300 pas du gouffre, des éboulements (1290) de rochers ont formé une arche de 60 pas de longueur sous

1282	resserré	*narrowly enclosed*	1287	encombré	*obstructed*
1283	un fleuve	(*large*) *river*	1288	infecter	*to poison*
1284	au sortir de	*on leaving* (*place*)	1289	s'engouffrer	*to rush into*
1285	en amont	*above*	1290	un éboulement	*fall*
1286	en aval	*below*			

laquelle coule le Rhône ; c'est ce qu'on appelle la Perte du Rhône.

Au sortir de ce gouffre, le lit du Rhône est très profond, très rapide, encaissé (1291) dans des berges (1292) à pic (1293) de 50 mètres de hauteur, et à 300 pas plus loin il reçoit la Valserine, enfin à 6 kilomètres de là il a encore à franchir le défilé du Maupertuis, étroit goulet hérissé de rochers, pour arriver au Parc, où il devient navigable, et où sa vallée s'élargit.

A Lyon il rencontre les hautes collines de la Croix-Rousse ; il les contourne, reçoit la Saône et coule vers le sud où il gagne (1294) la Méditerranée après un cours de 950 kilomètres en formant un delta.

Le Rhône se charge à Lyon de tous les produits agricoles et des marchandises que lui apporte la Saône des parties centrales de la France ; il les transporte à la mer avec une activité merveilleuse, desservant (1295) sur son passage les intérêts commerciaux de plusieurs villes importantes.

Le premier et le principal affluent du Rhône est la Saône ; mais de grandes différences existent entre les deux rivières, dit Malte-Brun ; leurs eaux n'ont ni les mêmes teintes (1296), ni la même température, leur composition élémentaire n'est pas la même ; enfin l'inégalité de la pente du sol sur lequel elles coulent établit, dans la vitesse de leurs cours respectifs, un contraste frappant. Autant le Rhône est impétueux et rapide, autant la Saône est paisible et lente (1297). Les inondations produites par le Rhône sont beaucoup plus rapides que celles de la Saône.

La Saône permet de transporter jusque sur les bords du Rhin, par le canal du Rhône au Rhin, et jusque dans la France centrale, par les canaux du Centre et de Bourgogne, les riches produits de l'industrie lyonnaise.

Productions.—Le département du Rhône est riche en **Minéraux.** On y trouve du granit, du gneiss, du mica, du quartz, du porphyre, des grès (1298), des calcaires, des marbres, des marnes, des argiles ; des mines de fer, de zinc, de plomb, et de houille, etc.

1291 encaissé	*hemmed in*	1295 desservir	*to serve*
1292 une berge	*a bank*	1296 la teinte	*the hue*
1293 à pic	*vertical*	1297 lent	*slow*
1294 gagner	*to reach*	1298 du grès	*sandstone*

Comme **Végétaux** le sol paraît peu propre à (1299) la culture des céréales, mais la culture de la pomme de terre y est très considérable. Le mûrier, cultivé en grand (1300), dans les vallées bien exposées, constitue une des principales sources de richesses du pays.

Les vins de ce département sont estimés. Grâce aux nouvelles méthodes partout introduites et surtout au drainage qui rend productives les parties naguère (1301) incultes ; l'agriculture est prospère. Le reboisement des montagnes, poussé avec activité, embrassera une superficie de 12,000 hectares.

Industrie.—Le tissage de la soie, concentré à Lyon et dans les campagnes environnantes, occupe 140,000 ouvriers et 75,000 métiers, dont la moitié environ dans la ville.

On fabrique aussi à Lyon des foulards (1302), de la passementerie (1303) en or et en argent ; le teinturerie y occupe 1500 ouvriers ; la chaudronnerie, les fonderies de cuivre et de bronze, l'orfèvrerie (1304), la bijouterie en faux (1305), la chapellerie, les papiers peints donnent une grande activité à cette ville.

A Tarare se trouvent d'importantes fabriques de broderies, de velours, de peluches (1306), de mousselines et de tissus de coton. Les autres branches d'industrie du département sont : l'impression sur étoffes et principalement sur indiennes ; la filature du coton et des cocons ; la fabrication des couvertures de laine, le tissage des toiles dites du Beaujolais ; la fabrication de draps et de chapeaux de paille ; d'aiguilles et d'épingles, de bougies, de produits chimiques ; de papiers peints, d'instruments aratoires, de vitriol, de verre et de briques réfractaires (1307). Citons encore les huileries, les cristalleries, les blanchisseries, les teintureries, les tanneries, la construction de voitures et de machines à vapeur (1308), les brasseries, les fonderies.

Il y a des mines de combustible minéral, de pyrite de cuivre, de galène argentifère, produisant 32,000 quintaux de plomb et argent, des usines de fontes et de fils de fer.

1299	propre à	*fit for*	1305	bijoutier en faux	*imitation jeweller*
1300	en grand	*on a large scale*			
1301	naguère	*formerly*	1306	la peluche	*plush*
1302	foulard	*printed silk*	1307	réfractaire	*fire-proof*
1303	passementerie	*braiding*	1308	machine à vapeur	*steam-engine*
1304	orfèvre	*goldsmith*			

Lyon est une des villes de France où, après Paris, l'imprimerie a le plus d'activité. Les saucissons (1309) de Lyon, les cervelas (1310) de Lyon, avec ou sans truffes, sont renommés.

Commerce.—Lyon, qui jusque dans les temps modernes avait des foires célèbres, est restée le plus grand marché européen de la soie et le principal entrepôt du commerce de la France avec la Suisse et le Piémont.

Le département exporte : des soieries, des mousselines, des toiles de fil et de coton, une grande quantité de chapeaux, des verres et des papiers. Il n'y a pas de ville, excepté Paris, qui puisse rivaliser avec Lyon pour l'importance de l'exportation des livres et des journaux. Cette ville est le grand entrepôt de fers. Il manque au département les matières premières (1311). Il demande la soie aux départements voisins et doit importer les céréales nécessaires à la nourriture de ses habitants.

Les fleuves, ces "chemins qui marchent" comme les a appelés Pascal, ont presque toujours déterminé l'établissement des grandes villes. C'est par ses deux fleuves que Lyon a grandi (1312). C'est aussi sur leurs rives qu'elle étend son influence et ses conquêtes. Sur un parcours de 60 kilomètres le fleuve n'est qu'un vaste entrepôt, un immense atelier. La concurrence (1313) de la Suisse et de l'Allemagne, menaçant par ses bas prix, sur les marchés étrangers (1314), l'avenir de l'exportation française ; la fabrication des articles inférieurs s'est réfugiée dans les campagnes où, alternée avec les travaux des champs, dégagée (1315) des frais (1316) qu'entraîne le séjour des villes, elle trouve dans des conditions plus économiques de nouvelles armes pour lutter (1317) avec ses rivales.

Habitants. — Le type physique diffère peu entre la population rurale et celle de la ville. On ne rencontre que rarement des traces de cette beauté que les historiens attribuent aux anciens habitants du Beaujolais, et dont l'auteur de l'Astrée pare (1318) les héros qu'elle promène

1309	le saucisson	*dried meat sausage*	
1310	le cervelas	*dried meat sausage (with garlic)*	
1311	matière première	*raw material*	
1312	grandir	*to grow*	
1313	la concurrence	*competition*	
1314	marché étranger	*foreign market*	
1315	dégagé de	*freed from*	
1316	les frais	*cost*	
1317	lutter	*to fight*	
1318	parer	*to adorn*	

sur les bords du Lignon. Est-ce le résultat de l'industrialisme, comme beaucoup l'affirment? On serait tenté de le croire lorsqu'on songe à ces êtres rachitiques (1319), qui pullulent (1320) à Manchester et dans tous les grands centres industriels lorsque l'habitant des campagnes reste encore viril (1321) et bien musclé (1322).

L'aisance (1323) est générale; grâce à l'économie des travailleurs; la propriété très divisée, depuis la Révolution française, est aux mains des cultivateurs qui la disputent avec passion aux industriels et aux commerçants à l'affût (1324) de placements (1325) sûrs (1326) pour leurs capitaux.

Les foires et les marchés sont nombreux, et l'écoulement (1327) des denrées (1328) y est facilité par les besoins d'approvisionnement de deux centres de populations aussi importants que Lyon et Saint-Étienne.

L'habitant du Lyonnais, et cette description s'applique aussi bien à l'homme de la ville qu'à celui de la campagne, est plus petit que grand, plus souvent brun (1329) que blond (1330); image vivante du sol qu'il habite, ce n'est déjà plus le nord et ce n'est point encore le midi; on sent à chaque pas, on lit sur chaque visage que ce point du territoire français était le rendez-vous prédestiné où les races de l'avenir devaient se mêler dans les confusions de la guerre et s'unir dans les relations de la paix. C'est à Lyon que le génie du nord est venu faire alliance avec les inspirations de l'art italien.

Le Lyonnais est sobre, actif, dur à la peine, humble et naïf de cœur, d'un abord (1331) un peu timide, mais d'un commerce (1332) sûr et d'une amitié fidèle; il est de mœurs douces et simples; il est resté l'homme de la tradition et de la famille; chez lui, mieux qu'ailleurs (1333), la probité en affaires est certaine; la simplicité est comme un produit du sol.

1319	rachitique	*puny*	1327	l'écoulement	*the sale*
1320	pulluler	*to swarm*	1328	denrées	*commodities*
1321	viril	*manly*	1329	brun	*dark* (*hair*)
1322	musclé	*muscular*	1330	blond	*fair* (*hair*)
1323	aisance	*comfort*	1331	un abord	(*first*) *appearance*
1324	à l'affût	*on the look-out*	1332	commerce	*dealings*
1325	un placement	*investment*	1333	ailleurs	*elsewhere*
1326	sûr	*safe*			

Lyon (500,000 habitants) a vu naître (1334) **Jacquard** l'inventeur du métier à tisser (1335) qui marque le point de départ d'une révolution industrielle. Lyon se compose d'un assemblage de plusieurs villes, dont on n'embrasse bien l'aspect que du haut de Notre-Dame de Fourvière. L'hôtel de ville est un des plus remarquables monuments de France. Les places (1336) sont dignes d'une capitale. La plus belle promenade, de création contemporaine, est le parc de la Tête d'or qui occupe sur la rive gauche du Rhône une superficie de 114 hectares. Les ponts sont très nombreux. Les quais sont admirables. Rien de plus varié que leur parcours qui comprend 20 kilomètres. La bibliothèque contient 160,000 volumes.

ISÈRE

Aspect du Sol.—Ce département montagneux est presqu'entièrement couvert par les Alpes, dont la chaîne principale lui sert de limite du côté de la Savoie.

De toutes les vallées du pays la plus remarquable est celle du Graisivaudan qui est traversée par l'Isère et bordée de montagnes d'un aspect très varié parce qu'elles sont cultivées à la base, couvertes de forêts et de pâturages vers le milieu, et couronnées de rochers nus sur les cimes.

Productions Naturelles.—On trouve de l'or à la Gardette, de l'argent à Allemond. On extrait des minerais de fer, de plomb, de cuivre, de mercure, des galènes argentifères, du zinc, de la houille, de l'anthracite, de la lignite, de la tourbe, des marbres. On rencontre des sources minérales ; les unes sulfureuses, les autres ferrugineuses, mais toutes sont froides.

Les **Céréales** sont en quantité suffisante ; on cultive le blé dans les plaines, le seigle, l'avoine, le maïs, le sarrazin, le chanvre, le colza, et tous les arbres fruitiers : vigne, noyer, mûrier, amandier, etc.

Comme **Animaux** on trouve l'ours, le chamois, le bouquetin, le loup-cervier (1337), la marmotte, le castor, l'aigle et quelques autres oiseaux de proie ; le gibier à poil

1334 a vu naître *is the birth-place*
1335 le métier à tisser *weaving-loom*
1336 une place *a square* (*public place*)
1337 un loup-cervier *lynx*

et à plume abonde. Les vaches sont de petite taille, mais produisent une grande quantité d'excellent lait, auquel les fromages de Sassenage et d'Oisans doivent leur réputation ; les moutons portent une toison (1338) fine et délicate, les races de chevaux et de mulets s'améliorent (1339) de jour en jour. Porcs, chèvres et volailles sont en abondance.

Agriculture.—Les habitants tirent tout le parti (1340) possible d'un sol si diversifié et si difficile à cultiver. Les cultivateurs subdivisent leurs montagnes en étages successifs, soutenus par des murs de pierre sèche et y transportent de la terre, créant ainsi leurs champs avec des peines infinies.

L'Industrie consiste dans la fabrication des fromages, dans l'extraction de combustible minéral, de minerai de fer, de nickel, et de cobalt. Il y a de nombreuses fabriques d'indiennes, de soieries, de draps, de toile. La fabrication de gants de peau occupe à Grenoble plus de 100 fabricants, près de 3000 ouvriers et 20,000 couseuses.

Le **Commerce** comprend l'exportation des articles fabriqués dans ce département : fromages, gants, draps, etc. ; et dans l'importation des objets de luxe, de librairie et de combustible minéral.

Habitants.—En général le Dauphinois est fier et indépendant par caractère ; il dit franchement sa façon de penser (1341), mais il le fait avec calme ; il possède toutes les qualités des montagnards : honnêteté, franchise, hospitalité, amour de la liberté.

Grenoble est une ville forte de première classe.

La Grande-Chartreuse est un monastère fondé (1343) par Saint-Bruno en 1084 ; ce monastère porte le nom de la montagne sur laquelle il est bâti ; les religieux (1344) fabriquent avec quelques herbes aromatiques de la contrée une liqueur qui se vend sous le nom de Chartreuse.

Les hommes seuls sont admis à visiter le monastère situé à 977 mètres d'altitude, au milieu d'une prairie entourée de forêts et de rochers.

Voiron est une ville importante par ses forges, ses papeteries et ses fabriques de soie et de toiles.

1338 une toison *fleece*
1339 s'améliorer *to improve*
1340 tirer parti *to make use*
1341 dire sa façon } *to speak one's*
1342 de penser } *mind*
1343 fonder *to found*
1344 un religieux *a monk*

Rives fabrique du papier, de la soie et des toiles.

Vienne est aujourd'hui une ville manufacturière. On y fabrique des draps et des ratines qui représentent une valeur de 10 millions par an. On y trouve des filatures de laine, des usines métallurgiques, des ateliers pour la construction de machines, etc.

Beaurepaire est une petite ville connue pour ses fabriques de drap et son commerce important de graines et de bestiaux.

SAVOIE

Aspect du Sol.—C'est un des départements des plus montagneux de France. Les paysages (1345) y sont justement célèbres. Les vallées profondes ne communiquent guère entre elles que par d'étroits passages, des défilés souvent impraticables pendant la mauvaise saison. C'est dans les vallées que sont agglomérées les populations. On y trouve des villes et des bourgs, à mesure qu'on (1346) s'élève les villages deviennent plus rares; aux champs cultivés succèdent (1347) d'abord les vergers, puis les pâturages et les forêts. Bientôt on ne rencontre plus que de loin en loin (1348) de misérables châlets habités seulement pendant la belle saison. Puis les montagnes se dénudent peu à peu et à 2900 mètres règnent les neiges éternelles et les glaciers.

Les rivières sont formées par la fonte des neiges ou les pluies. Leurs eaux bondissantes minent (1349) et dissolvent les rochers, réduisant en sable le roc vif de leurs rives, entraînant des blocs de pierre charriés (1350) par les avalanches et les entassant en masses énormes tout le long de leur cours.

Quand des tempêtes se déchaînent (1351) dans les montagnes, chaque gorge donne naissance à un torrent entraînant des débris de rochers, des pierres, du sable et se répandant sur les plaines situées au pied de la montagne. Souvent les campagnes sont inondées, les bestiaux sont engloutis; tous les travaux de l'homme disparaissent sous les dépôts de galets (1352). On fait chaque année des travaux pour essayer de prévenir ces inondations; on construit des digues,

1345 un paysage	*scenery*	1349 miner	*to undermine*
1346 à mesure que	*as*	1350 charrier	*to cart* (*carry*)
1347 succéder	*to follow*	1351 déchaîner	*to let loose*
1348 de loin en loin	*at long intervals*	1352 galet	*pebble* (*shingle*)

mais le torrent dont on a rétréci le lit dépose ses alluvions et continue de s'élever ; il faut exhausser la digue déjà endommagée à la base et un beau jour la masse d'eau emporte, détruit tout. C'est dans la montagne elle-même qu'il faudrait (1353) prévenir l'inondation, soit par le reboisement, soit par des réservoirs disposés en échelons à l'issue de toutes les gorges.

Les lacs sont naturellement nombreux dans les montagnes. Citons celui du Bourget qui a 18 kilomètres de longueur et 4 de largeur moyenne (1354) avec une profondeur de 80 mètres.

Productions Naturelles.—Le département de la Savoie est très riche en produits variés. Le talc et le schiste ardoisier forment le principal élément des roches des montagnes ; on trouve aussi le granit, le gneiss, le mica, le porphyre, de très importantes carrières d'ardoise, des marbres de toutes couleurs, de l'albâtre gypseux, de la pierre à chaux, (1355), du plâtre, du ciment, de l'argile, de l'ocre (1356), du fer sphatique, des mines de plomb argentifère, de zinc, d'antimoine, de soufre, de bitume.

Les eaux thermales sulfureuses d'Aix-les-Bains sont renommées.

Le département produit des **Céréales** en quantité suffisante pour la consommation (1357) locale. On récolte (1358) du froment, du maïs, du sarrazin. La vigne vient (1359) assez bien dans la vallée de Chambéry. Les pâturages ne sont pas moins nombreux, ni moins estimés qu'en Suisse. On rencontre dans les montagnes l'ours, le renard, le chamois, le loup, le bouquetin, et la marmotte. Les montagnes servent d'abri à l'aigle et au vautour. Comme gibier on trouve la bécasse, le canard, la perdrix, la sarcelle, et le vanneau (1360). Les eaux sont poissonneuses et donnent des truites excellentes.

Agriculture.—L'agriculture est encore peu avancée, en raison de l'ingratitude (1361) du sol, de la rudesse (1362) du climat et de la difficulté des transports. On élève le bétail, on engraisse les volailles ; dans les bonnes expositions, on cultive les abeilles.

1353	il faudrait	*one should*	1358	récolter	*to gather* (*grow*)
1354	moyen	*average*	1359	venir	*to grow*
1355	la chaux	*lime*	1360	le vanneau	*pewit*
1356	l'ocre	*ochre*	1361	l'ingratitude	*barrenness*
1357	la consommation	*consumption*	1362	la rudesse	*the severity*

Industrie.—On trouve dans le pays, des mines de combustible minéral : anthracite, lignite, des tourbières, des mines de galène argentifère, de cuivre gris. Les usines produisent de l'acier, de la fonte, du plomb. On y trouve également des serrureries, des taillanderies, des chaudronneries, des fabriques de boutons, des filatures, des teintureries, des ganteries, des corroieries, des mégisseries, des horlogeries, des bijouteries.

Commerce.—Le commerce consiste dans l'exportation de bois, de bétail, de mulets, de fromages, de grains, de lin, de miel ; et dans l'importation d'objets manufacturés et de combustible minéral.

Habitants.—Les Savoisiens sont en général bien constitués, intelligents, honnêtes. Une partie de la population pauvre émigre chaque année et se disperse sur les différentes parties du territoire français, où elle exerce des métiers (1363) ambulants (1364), tels que ceux de colporteurs (1365), de rémouleurs (1366), de ramoneurs (1367). Ils vivent sobrement (1368) et dès qu'ils ont réalisé quelques économies, ils retournent au pays.

Chambéry.—Cette ville fabrique de l'horlogerie, de la quincaillerie, on y trouve des fabriques de gaze (1369) et de velours. Les environs sont charmants et offrent d'intéressantes et pittoresques excursions.

HAUTE-SAVOIE

Aspect du Sol.—Ce département montagneux s'appuie (1371) à l'est sur la haute chaîne des Alpes et s'incline en pente (1372) générale vers la France. Il est divisé en deux parties presque égales par la vallée de l'Arve, bordée à droite et à gauche par des chaînes de montagnes aussi belles que celles de la Suisse. Du reste cette partie de la Savoie ne le cède (1373) en rien à la pittoresque Helvétie. Elle partage avec elle le lac de Genève, le plus célèbre de l'Europe, elle a

1363 un métier	*a trade*	1369 la gaze	*gauze*
1364 ambulant	*itinerant*	1370 le gaz	*gas*
1365 colporteur	*pedlar*	1371 s'appuyer	*to lean*
1366 un rémouleur	*(knife-)grinder*	1372 en pente	*on an incline*
1367 un ramoneur	*chimney-sweep*	1373 céder	*to yield*
1368 sobrement	*abstemiously*		

de plus qu'elle le mont Blanc, la plus haute montagne de l'Europe, si l'on ne tient pas compte (1374) du Caucase que l'on peut considérer comme appartenant à l'Asie. Le **Mont Blanc**, solitaire dans sa majesté, dit Élisée Reclus, est séparé des montagnes environnantes par des vallées profondes qui s'épanouissent (1375) autour de lui et par des cols (1376) élevés de 2200 à 2700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Aucun autre puissant contre-fort (1377) ne s'appuie sur le géant des Alpes lui-même ; tous les monts se tiennent (1378) à distance comme pour lui composer une cour de sommets secondaires. Cette énorme montagne possède 20 glaciers, qui ne le cèdent en rien à ceux de l'Oberland ; on a calculé que ses 28,443 hectares (about 60,000 acres) de glaciers dont 16,844 en France pourraient alimenter (1379) la Seine à son étiage (1380) pendant 9 ans sans s'épuiser. La cime (1381) est couronnée par des aiguilles prodigieuses, dont le point culminant est à 4810 mètres. A part (1382) ce colosse, les autres pics sont moins élevés que ceux du département de la Savoie.

Parmi les glaciers les plus remarquables celui de la **Mer de Glace** est sans contredit le plus imposant ; il a été ainsi appelé par M. de Saussure qui a attiré (1383) sur lui l'attention des touristes. C'est un des plus grands réservoirs d'eau de l'Europe. Il n'est pas, pour ainsi dire, permis de visiter la vallée de Chamounix sans franchir (1384) cet immense amas de glace, dont le trajet (1385) présente de grandes difficultés, en raison des crevasses et des entonnoirs (1386) qui s'y forment. Au printemps les tourmentes (1387) et les avalanches, se mêlant aux éboulements (1388), envahissent (1389) les sentiers et les cols et engloutissent (1390) souvent les imprudents voyageurs.

La pente des cols est beaucoup moins escarpée (1391), et la végétation beaucoup plus brillante du côté de la France que du côté de la Suisse et de l'Italie.

1374	tenir compte	*to consider*	1383	attirer	*to draw*
1375	s'épanouir	*to open out*	1384	franchir	*to go over*
1376	un col	*neck (pass)*	1385	le trajet	*crossing*
1377	un contre-fort	*lesser range*	1386	un entonnoir	*a funnel*
1378	se tenir	*to keep*	1387	une tourmente	*snowstorm*
1379	alimenter	*to feed*	1388	un éboulement	*landslip*
1380	l'étiage	*low-water mark*	1389	envahir	*to invade (cover)*
1381	la cime	*summit*	1390	engloutir	*to swallow up*
1382	à part	*except*	1391	escarpé	*steep*

Toutes les eaux du département s'écoulent vers le Rhône et s'y rendent soit directement soit par l'intermédiaire du lac de Genève. Le Fier naît (1392) dans le mont Charvin, passe dans la galerie du Fier, qu'il s'est creusée entre deux murailles de rochers hauts de 90 mètres sur une longueur de 250 mètres et une largeur de 4 à 10 mètres.

Le principal lac est le lac de Genève ou Lac Léman. Sa longueur totale est de 71 kilomètres ; sa plus grande largeur de 14 kilomètres, sa plus grande profondeur de 308 mètres, sa superficie de 1430 kilomètres carrés ; le niveau de ses eaux est à 364 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le Rhône, qui le traverse dans toute sa longueur, y conserve son courant, et des hauteurs voisines on peut le suivre comme un ruban, tranchant (1393) par sa couleur sur la couleur transparente des eaux du lac. Les rives savoisiennes offrent des sites sauvages, mille fois reproduits par le pinceau (1394), ou décrits par la poésie. La navigation y est active, quoique dangereuse.

Un autre lac important est celui d'Annecy, qui mesure 14 kilomètres de long, 3 kilomètres dans sa plus grande largeur, et 30 mètres de profondeur. Il ressemble, dit un vieux proverbe, "à un ami qui vous manque (1395) dans le besoin ; il manque de (1396) poisson en carême." C'est d'ailleurs le seul reproche qu'on peut lui faire. C'est un des lacs les plus pittoresques du monde.

Le climat est très variable suivant les altitudes, la température baissant (1397) d'un degré (centigrade) à mesure qu'on (1398) s'élève de 150 mètres. Lorsqu'on gravit (1399) les montagnes, on peut donc en un seul jour voir se succéder (1400) les températures de l'été, du printemps et de l'hiver.

Productions Naturelles.—On trouve du schiste, du talc dans les montagnes ; du gneiss dans quelques pics ; de l'antimoine, de la baryte, du cuivre, du fer et du manganèse dans les chaînons (1401) jurassiques de l'ouest. On trouve également de l'argile, du bitume, du cristal de roche, du granit, du marbre, du plâtre, de la pierre calcaire, du plomb

1392 naître	*to be born (spring)*	1397 baisser	*to go down*
1393 trancher	*to contrast*	1398 à mesure que	*in proportion as*
1394 le pinceau	*the painter's brush*	1399 gravir	*to climb*
		1400 succéder	*to follow*
1395 manquer à	*to fail*	1401 un chaînon	*small range*
1396 manquer de	*to lack*		

argentifère et des sables aurifères. Les sources minérales sont nombreuses ; on exploite celles de Saint-Gervais, de la Caille et d'Évian.

Les Céréales sont en quantité insuffisante, on cultive le froment, le maïs, le sarrazin, les pommes de terre, les pommiers à cidre, les poiriers, et le tabac. Il y a peu de vignes, mais de vastes forêts de sapins étagés (1402) sur les hauts gradins (1403) des montagnes ; les essences dominantes (1404) sont : le chêne, le chêne-liège, le châtaigner, le bouleau, le mélèze, etc. Les plantes médicinales sont abondantes.

Il y a beaucoup de **Bétail** dans les pâturages, des chevaux de trait (1405), des mulets, des moutons, des vaches, et on y élève tous les animaux de basse-cour (1406). Les montagnes servent d'abri à de nombreux quadrupèdes sauvages : bouquetin, chamois, loup-cervier, marmotte, et ours brun (1407), ainsi qu'à des oiseaux de proie : aigle, vautour, etc.

Agriculture.—L'industrie agricole est encore peu avancée bien que (1408) les terres cultivables soient assez bien tenues ; mais elles sont malheureusement de peu d'étendue.

Industrie.—Le mouvement industriel tend à se développer. On tisse le coton à Annecy ; il y a des fabriques de soie à Faverges et à Rumilly. Citons encore : des taillanderies, des chaudronneries, des poteries d'étain (1409), des tanneries, des corroieries, des mégisseries, des fabriques de porcelaine, de verres, de papiers, d'articles de bijouterie (1410), de joaillerie (1411), et d'horlogerie.

Commerce.—Le commerce consiste en exportation de bétail, de mulets, de bois de construction, de gruyère, d'articles d'horlogerie, de miel, etc. ; et en importation d'objets manufacturés et de combustible minéral provenant principalement de la Loire.

Habitants.—Ce que nous avons dit du Savoisien de la Savoie s'applique en tous points (1412) à celui de la Haute-Savoie.

1402	étagé	*ranging*	1408	bien que	*although*
1403	un gradin	*tier* (*step*)	1409	étain	*tin*
1404	dominant	*principal*	1410	bijoutier	*jeweller*
1405	cheval de trait	*draught horse*	1411	joailler	*jeweller*
1406	la basse-cour	*farm-yard*	1412	en tous points	*in every respect*
1407	ours brun	*brown bear*			

Annecy possède des filatures de coton, des papeteries, une fabrique de soierie.

Chamonix, ou **Chamounix**, est située au pied du mont Brévent, sur la rive droite de l'Arve. Cette vallée est située à 1000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Nous n'entreprendrons pas d'en décrire les beautées, un volume suffirait à peine. Citons en passant la source de l'Aveyron, le glacier des Bossons, les cascades des Pélerins et de Dard, les mines du Corpeau, le glacier de l'Argentière, le Mont-Blanc, la mer de glace. . . . Vue du Montanvert, dit Saussure, la surface de ce glacier ressemble à celle d'une mer, qui aurait été subitement gelée, non pas au moment de la tempête mais à l'instant où le vent s'est calmé et où les vagues, quoique très hautes, se sont comme émoussées (1413) et arrondies. Quand on est au milieu du glacier, les ondes (1414) ressemblent à des montagnes et les intervalles semblent être des vallées.

C'est à Chamonix que se font les ascensions du Mont-Blanc. Le sommet est de forme arrondie, mesurant environ 200 pas de longueur sur un mètre de largeur. L'ascension est longue et périlleuse. C'est au lac Pierre, à l'Échelle que s'organisent les ascensions. Là se trouve l'échelle (1415) dont les guides se servent pour traverser les crevasses du glacier. L'on se rend (1416) de là à Bossons dont l'accès est toujours difficile ; on le traverse le plus vite possible, car quelquefois en revenant on trouve les traces d'une avalanche fraîche tombée depuis qu'on est passé. Après avoir franchi (1417) le lit de l'avalanche on s'attache à une corde et l'on commence à marcher sur une vaste plaine de neige ondulée, et sous laquelle d'immenses crevasses s'étendent (1418) dans tous les sens. Quand les crevasses sont larges, on les franchit avec une échelle, posée d'un bord à l'autre et servant de pont. On arrive aux Grands Mulets après avoir dépassé les Séracs, et du haut desquels la perspective est d'une magnificence indescriptible (1419) ; ils se trouvent à 3455 mètres (plus de 10,000 pieds).

1413	émousser	*to blunt*	1417	franchir	*to cross*
1414	les ondes	*waves*	1418	s'étendre	*to stretch*
1415	une échelle	*ladder*	1419	indescriptible	*indescribable*
1416	se rendre	*to go*			

AIN

Aspect du Sol.—Les montagnes appartiennent au Jura, dont elles forment le prolongement, elles se composent de chaînons (1420) parallèles. C'est sur le territoire de l'Ain que se rencontrent (1421) les plus hauts sommets du Jura; ces sommets s'appellent Crets.

Le Rhône n'appartient au département de l'Ain que par sa rive (1422) droite. Il disparaissait autrefois sous les rochers, près de Bellegarde. On a détruit ce souterrain connu sous le nom de **Perte du Rhône** pour l'utilité de divers établissements industriels.

Le territoire de ce département est couvert d'innombrables réservoirs d'eau parmi lesquels on remarque: le lac de Nantua qui se trouve à 585 mètres d'altitude.

Productions Naturelles.—La véritable richesse minérale du département consiste en carrières de marbre, de pierre de taille, de gypse. On exploite également les sables aurifères (1423) que roule le Rhône.

Comme **Végétaux** on rencontre les céréales, les vignes, le chanvre. La flore des marais est la plus riche de France.

Tous les **Animaux** domestiques prospèrent (1424) dans ce département; on y trouve surtout les volailles renommées de la Bresse, des porcs, une belle race bovine, de nombreux et beaux mulets, des abeilles.

Agriculture.—Ce département essentiellement agricole produit des céréales au-delà de (1425) sa consommation; il exporte les trois cinquièmes de ses produits en vin. La culture du chanvre, du lin et celle du ver-à-soie, l'élevage et l'engrais des bœufs, des porcs et des volailles occupent un grand nombre de cultivateurs.

Commerce.—Le commerce consiste en exportation des fromages dits de (1426) gruyère, des pierres lithographiques, des volailles, des bestiaux, des vins et des grains.

Industrie.—L'industrie consiste en exploitation de combustible minéral, tissage des toiles de chanvre et de coutil (1427), fabrication de draps, de chapeaux de paille, de sucres, d'alcools, de bougies.

1420	un chaînon	*minor chain*	1424	prospérer	*to thrive*
1421	se rencontrent	*one finds*	1425	au-delà de	*in excess of*
1422	la rive	*the bank*	1426	dit de	*called*
1423	aurifère	*gold-laden*	1427	le coutil	*ticking, duck*

Population.—La population est presque entièrement d'origine gauloise, c'est-à-dire alerte, gaie (1428), active, laborieuse, intelligente dans les montagnes ; calme, lente, dans les plaines.

JURA

Aspect du Sol.—La région montagneuse, dit Joanne, est formée par les chaînons calcaires du Jura qui courent, à peu près parallèles, du nord-est au sud-ouest, en s'abaissant (1429) de l'est à l'ouest, de sorte que (1430) la chaîne ressemble à un escalier (1431) colossal dont les degrès (1432) seraient des monts escarpés portant des plateaux. Ce n'est que vues de haut et de loin que les montagnes du Jura se présentent sous cette forme. Il y a de nombreux étangs dans la Bresse mis alternativement en eau et en culture.

Productions Naturelles.—Le département est riche en mines de fer, de sel gemme, de houille et de lignite ; on y trouve aussi des carrières de pierres calcaires, de grès meulier, de lave, de marbre, ainsi que (1433) du plâtre, et de la chaux.

La **Flore** est riche, il y a des céréales de toute espèce et dans les montagnes de très beaux pâturages, des plantes médicinales et tinctoriales.

La race bovine est excellente et permet de produire les célèbres fromages du Jura. Il y a peu de chevaux mais beaucoup de volailles et d'abeilles.

Agriculture. — L'agriculture est très avancée. La principale branche d'industrie agricole est la fabrication des fromages, la culture de la vigne est très importante sur les plateaux de transition.

Industrie.—L'industrie est aussi active que variée. Il y a des mines de sel gemme, des mines de fer, nombre d'usines en activité qui produisent des fontes et des fers, des tôles (1434) et des fils de fer (1435). La fabrication de l'horlogerie (1436), des montres (1437), et des limes (1438) est très importante, ainsi que la papeterie, les filatures, les fabriques

1428 gai	*cheerful*	1434 la tôle	*sheet-iron*
1429 s'abaissant	*sloping*	1435 le fil de fer	*wire*
1430 de sorte que	*so that*	1436 l'horlogerie	*clock-works*
1431 un escalier	*staircase*	1437 la montre	*watch*
1432 un degré	*a step*	1438 la lime	*file*
1433 ainsi que	*as well as*		

de velours, de machines à vapeur, d'instruments aratoires, de porcelaine.

Le Commerce consiste dans l'exportation de bois et de fers ouvrés (1439), de fourrages, d'ustensiles de boissellerie, de fromages, de montres, etc. L'importation comprend des objets de luxe.

En général (1440) l'habitant du Jura est d'un caractère froid et circonspect quoique hospitalier ; d'esprit perspicace, de parole franche et de tempérament sobre. Disons à son avantage qu'il a compris les bienfaits (1441) de l'association, qui lui permet de retirer (1442) de grands profits de la fabrication des fromages de gruyère.

Lons le Saulnier est une jolie petite ville, dans une position très pittoresque, au fond d'un cirque de hautes montagnes, dont les flancs (1443) sont tapissés (1444) de vignobles.

Une de ses curiosités est le puits de Salines, situé au nord de la ville. Un tournant, dit Malte-Brun, mû (1445) par un courant (1446) d'eau douce (1447), fait jouer (1448) quatre pompes qui tirent sans discontinuer (1449) l'eau salée du puits, et un canal l'apporte à 2 kilomètres de là à l'ouest de la ville, dans une gorge. Les eaux se répandent alors sous trois ailes de bâtiment de plus de 400 mètres de façade. C'est de ces bâtiments de graduation qu'elles filtrent goutte à goutte, à travers des fagots amoncelés (1450) avec art et qu'elles se dépouillent (1451) là des parties hétérogènes (1452) et parviennent enfin dans des canaux souterrains d'où elles coulent dans d'immenses chaudières (1453) sous lesquelles un feu toujours égal (1454) les évapore, les cristallise et les réduit en sel.

L'Industrie de la ville consiste en fonderies de fer et de cuivre. Celle de Dôle consiste en verreries, raffineries, fabriques d'indigo, de stéarine.

1439	ouvré	*wrought*	1448	faire jouer	*to set going*
1440	en général	*as a rule*	1449	sans discontinuer	*incessantly*
1441	les bienfaits	*advantages*			
1442	retirer	*to derive*	1450	amonceler	*to heap up*
1443	les flancs	*sides*	1451	se dépouiller	*to lose*
1444	tapissé	*carpeted (covered)*	1452	hétérogène	*foreign*
1445	mû	*worked*	1453	une chaudière	*a boiler*
1446	un courant	*a stream*	1454	égal	*even*
1447	eau douce	*fresh water*			

SAÔNE-ET-LOIRE

Aspect du Sol.—Le département de la Saône-et-Loire est traversé du sud au nord par la grande ligne de faîte (1455) européenne qui sous le nom de Monts du Charolais y séparent le bassin du Rhône de celui de la Loire.

Productions Naturelles.—On trouve dans ce département du granit rose, du porphyre, du grès, de la craie, de la pierre à bâtir, des pierres lithographiques, des marbres, des marnes (1456), de très riches mines de houille, des mines de fer, des émeraudes, du mica.

Les **Céréales** sont en surabondance ; il y a d'excellents vignobles, des pommes de terre, du chanvre, du mûrier, des arbres résineux, des plantes médicinales et aromatiques, des forêts.

Les **Races** domestiques sont de belle espèce, le bétail est estimé. Comme animaux sauvages, on trouve le loup, le renard, le sanglier, le cerf, et une abondance de gibier.

Agriculture.—Ce département est très productif et se prête à (1457) toutes les cultures. Le froment y est en quantité considérable dans l'arrondissement de Chalon appelé le grenier à froment. Les vins de Mâcon sont justement renommés.

L'Industrie métallurgique y est des plus prospères. C'est là qu'on trouve les fonderies du Creusot, les plus importantes de France et peut-être de l'Europe. Des mines de combustible minéral, une mine de fer, des usines produisant des fers, des fontes, des rails et des tôles contribuent à la prospérité industrielle. On trouve aussi dans ce département des fabriques de poteries, de sucre, de papiers. On y tisse le tulle et le coton.

Le **Commerce** consiste en exportation des produits fabriqués et en importation de grains et de combustible.

Le Bourguignon de Saône-et-Loire se distingue par son caractère gai, bon, affectueux (1458), hospitalier et doux, par son aptitude pour les sciences, les arts, et les lettres.

La richesse principale de **Mâcon** consiste en excellents vins. On y fait un commerce important de céréales et de

1455 le faîte	*summit*	1457 se prête à	*is favourable for*
1456 la marne	*marl*	1458 affectueux	*affectionate*

bestiaux. On y trouve des fonderies de cuivre et des fabriques de toiles à voiles.

Cluny est située à 25 kilomètres N.-O. de Mâcon dans une étroite vallée traversée par la Grosne. Elle doit son origine et sa célébrité à une abbaye, qui fut au temps de sa splendeur la plus importante et la plus riche de France.

Le Creusot doit ses développements et son importance à ses mines de houille et à l'immense usine fondée par MM. Schneider & Cie. Cet établissement, qui occupe des milliers d'ouvriers, comprend une houillère s'étendant (1459) sur 63 kilomètres carrés; des hauts-fournaux (1460) produisant des millions de kilogrammes de fonte, des ateliers pour la construction des locomotives, des machines fixes, des coques (1461) de navire, des canons, etc.

Charolles exploite des carrières de pierre et l'on y fait un important commerce de céréales et de vin. Les bœufs du Charolais sont partout célèbres.

Chalon possède des chantiers (1462) de construction qui forment une succursale (1463) du Creusot, des distilleries, des féculeries (1464). Cette ville fait le commerce de fer, de charbon, de vins, de céréales.

Digoin, par sa situation sur la Loire, à la jonction de l'important canal du Centre, mettant en communication le Rhône avec la Loire, est un entrepôt important.

ALLIER

Aspect du Sol.—La plaine de l'Allier est une continuation de la Limagne d'Auvergne et porte le nom de Limagne Bourbonnaise. Le territoire du département est dans toute son étendue extrêmement varié; à chaque pas, le paysage (1465) change de forme et d'aspect, côteaux (1466) couverts de vignobles, plaines riantes (1467), montagnes granitiques, forêts majestueuses (1468), gorges arides, vallées agrestes, aussi pittoresques que celles qui avoisinent (1469) le Rhin,

1459	s'étendant	*spreading*	
1460	hauts-fourneaux	*blast-furnaces*	
1461	la coque	*the hull*	
1462	un chantier	*works*	
1463	une succursale	*branch*	
1464	une féculerie	*starch-works*	
1465	le paysage	*the scenery*	
1466	un côteau	*a hill*	
1467	riant	*pleasant, bright*	
1468	majestueux	*majestic*	
1469	avoisiner	*to be near*	

eaux vives (1470) abondantes, tout présente aux regards un panorama magnifique.

Productions Naturelles. — Le département produit abondamment de la houille (Commentry, Fins, Doyet, etc.). On trouve du manganèse, des marbres multicolores (1471), de l'antimoine, du plomb, d'immenses carrières de pierre à bâtir, des sables à verreries. De toutes parts jaillissent des sources renommées ; il suffit (1472) de citer Vichy et Bourbon l'Archambault.

Les **Céréales** de toute nature suffisent et au-delà aux besoins de la consommation.

Habitants.—En général, les habitants de l'Allier sont légers, spirituels, affables, hospitaliers, honnêtes, généreux sans calcul. Les femmes sont affables et jolies.

Bourbon L'Archambault possède un célèbre établissement thermal d'eau froide chlorurée sodique, iodo-bromurée, ou ferrugineuse.

Montluçon (21,000 habitants) est une ville industrielle ; elle a des usines de fer, des fabriques de glaces (1473). Les environs sont très accidentés (1474) et offrent des sites admirables.

Vichy (6000 habitants) est une petite ville très ancienne et célèbre pour ses eaux thermales.

NIÈVRE

Aspect du Sol.—Le département de la Nièvre, formé d'un sol généralement rocheux ou sablonneux et peu fertile, est parcouru dans tous les sens (1475) par des chaînes de montagnes granitiques connues sous le nom de Monts du Morvan. Les montagnes couvrent environ 150,000 hectares du territoire (1476).

Le Morvan dont Château-Chinon était la capitale est entièrement couvert par ces montagnes curieuses à visiter, revêtues de forêts, entrecoupées (1477) de rivières, de ruisseaux ou d'étangs. On y rencontre de nombreuses antiquités

1470	eaux vives	*spring water*	1475	dans tous les sens	*in every direction*
1471	multicolore	*of many colours*			
1472	il suffit	*it is sufficient*	1476	le territoire	*territory*
1473	une glace	*looking-glass*	1477	entrecoupé	*intersected*
1474	accidenté	*hilly*			

druidiques ou gallo-romaines. . . . C'est un pays sain (1478) où les habitants se livrent (1479) à l'élevage du bétail, à l'abattage (1480) et au flottage (1481) du bois (1482).

Productions Naturelles.—Le département contient du grès, des pierres meulières. Il est très riche en minéraux : en fer d'excellente qualité, en plomb sulfuré, en mines de houille, en marbres de différentes couleurs.

Les **Céréales** sont presque suffisantes ; il y a du chanvre presque partout et des truffes excellentes à Billy.

Le **Bétail** est estimé surtout dans le Morvan : les chevaux sont très vigoureux, le gibier abondant. Les loups et les renards sont nombreux dans les forêts.

Agriculture. — Le territoire peu (1483) fertile de la Nièvre a été fécondé à force de (1484) travail et de patience. Il est (1485) peu de pays où les bonnes méthodes soient mieux appliquées. Le principal produit du sol consiste en bois ; le département fournit (1486) à lui seul les trois cinquièmes de la consommation de Paris ; viennent ensuite les vins dont la plus grande partie est exportée. Les plus estimés sont les vins blancs. Enfin, l'élève du gros bétail complète la fortune agricole de ce pays, dont les habitants sont à la fois agriculteurs, bûcherons (1487) et manufacturiers.

Sous le rapport (1488) de l'**Industrie** métallurgique, le département vient en deuxième ligne (1489), celui de la Loire est seul classé avant lui. On exploite la houille à Decize et il y a 7 minières de fer. Environ 20 usines sont en activité à Guérigny, Nevers, Cosnes, Fourchambault, Vandenesse, produisant d'énormes quantités de fontes, de fers, de tôles, de rails, de fils de fer et d'acier. L'État (1490) possède à Guérigny et à Cosnes d'importantes forges où se fabriquent le matériel en fer de la marine ; il y a une fonderie de canons à Nevers ; les limes de Nevers et de Cosnes sont renommées, les clous de cuivre pour la marine sont faits à Imphy, les fers laminés (1491), les rails, les

1478	sain	*healthy*	1486	fournir	*to provide*
1479	se livrer	*to devote one's self*	1487	un bûcheron	*wood-cutter*
1480	l'abattage	*felling*	1488	sous le rapport	*with regard to*
1481	le flottage	*floating*	1489	vient en 2e ligne	*stands second*
1482	le bois	*timber*	1490	L'État	*The State*
1483	peu	*not very*	1491	laminé	*rolled*
1484	à force de	*with much*			
1485	il est	*there are*			

essieux (1492), les roues de wagons à Fourchambault. Les autres produits manufacturés sont les gros draps (1493), la toile, les étoffes de laine, la porcelaine et les faïences de Nevers, la terre cuite de Saint-Pierre-le-Moutier, les poteries de grès, le ciment romain de Corbigny, le papier, le sucre, l'alcool.

Le **Commerce** consiste en importation de céréales, d'eaux de vie, de bons vins, d'épicerie (1494), de librairie, d'articles de luxe et de combustible minéral. L'exportation porte sur les bois, le charbon, les fourrages, le bétail, les vins.

L'habitant du Nivernais se fait remarquer (1495) par son esprit caustique, fin, droit et vif ; il est économe, patient, travailleur.

Decize possède d'importantes verreries et des forges ; on y fait le commerce (1496) de houille et de charbons.

Fourchambault est remarquable par ses forges et ses fonderies créées en 1821.

A **Guérigny** on remarque (1497) les forges de la Chaussade, appartenant à l'État.

Clamecy est le centre du commerce du bois.

Varzy, antérieur au cinquième siècle, possède des forges et des hauts-fournaux.

CHER

La rivière du Cher qui donne son nom au département vient du mot celtique Khar qui signifie cours d'eau (1498) et dont les Romains avaient fait Carus.

En 1810 il y avait 8400 hectares (17,000 acres) d'étangs. Ces étangs ont été desséchés et leur surface est couverte de prairies (1499) ; il reste aujourd'hui à peine 1500 hectares d'eau.

Productions Naturelles.—Le Cher a des mines de fer, de manganèse, de houille et de plomb, des carrières de marbre, de grès et de pierres meulières. On exploite le granit, le kaolin et la terre à foulon (1500).

1492	un essieu	*axle*	1496	faire un commerce	*to carry on trade*
1493	gros draps	*coarse cloth*	1497	on remarque	*one notices*
1494	épicerie	*grocery*	1498	un cours d'eau	*water-course*
1495	se fait remarquer	*is remarkable*	1499	une prairie	*meadow*
			1500	terre à foulon	*fuller's earth*

Le département du Cher possède en quantité suffisante du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du sarrazin, du chanvre, du lin, du colza. Il cultive la vigne, le mûrier et quelques arbres fruitiers tels que les pommiers et les poiriers.

Les **Chevaux** de trait sont renommés et recherchés (1501) pour l'agriculture. Les moutons ont une toison fine et une chair délicate. Il y a des loups, des sangliers, des chevreuils dans les forêts. Le gibier à plume (1502) est abondant. Les vipères y sont redoutées.

L'Agriculture est en progrès. Plus de la moitié des terres sont cultivées. Il y a de belles prairies qui ne le cèdent en rien (1503) à celles de la Normandie.

Industrie. — Le département du Cher est de beaucoup (1504) le premier de France pour l'extraction du fer. Les principaux établissements métallurgiques sont ceux de Vierzon, Bourges, Yvoi-le-Pré. On compte 77 minières qui donnent à peu près le cinquième de la production totale de la France entière. On trouve aussi des manufactures de draps et de toiles de chanvre, des fabriques de porcelaine, de faïences.

Commerce. — Le département exporte : des laines, des fers, des bois, des minerais (1505), de la houille, des grains, de la volaille, du chanvre, des cuirs, des vins, des fruits, des châtaignes (1506), des porcelaines et les produits de la coutellerie de Bourges.

Il importe les épiceries, les meubles (1507), la librairie, les objets de luxe et pour 2 millions de francs de houille.

Le **Berrichon**, habitant du Berri, est d'un caractère (1509) doux, tolérant, sociable, de mœurs pures, de manières affables ; il est doué d'un grand jugement. Il parle le français sans le moindre accent.

Bourges est une ville, riche en édifices remarquables du treizième et du quinzième siècle. L'hôtel de Jacques Cœur,

1501 recherché *in great demand*
1502 gibier à plume *feathered game*
1503 ne le céder en rien *to be in no way inferior*
1504 de beaucoup *by far*
1505 le minerai *ore*
1506 une châtaigne (*eatable*) *chestnut*
1507 les meubles *the furniture*
1508 un meuble *a piece of furniture*
1509 un caractère *disposition*
1510 une bonne réputation *a good character*

construit en 1443, sert (1511) aujourd'hui de palais de justice (1512). Au-dessus de la porte principale on admire un superbe balcon.

LOIR-ET-CHER

Aspect du Sol.—Ce département comprend trois régions distinctes. La première est le **Perche** Vendômois, au nord du Loir. C'est un massif boisé où l'on rencontre beaucoup d'étangs, des bois de pins, les belles forêts de Vendôme et de Fréteval.

La deuxième, la **Beauce**, située entre le Loir et la Loire, est un pays riche qui était autrefois couvert de forêts. Aujourd'hui, on aperçoit partout de vastes champs de blé, au milieu desquels (1513) se dressent (1514) çà et là quelques moulins à vent et de gros villages.

La dernière partie enfin, la **Sologne**, est un pays ingrat (1515), rebelle (1516) à tous les efforts, dont la stérilité est proverbiale.

Productions Naturelles.—Les richesses sont peu variées, il y a quelques mines de fer ; des carrières de pierre de taille blanche (tendre (1517) et dure), de l'albâtre, de la tourbe, de l'argile à potier. Les **Céréales** y sont en quantité plus que suffisante, il y a de bons légumes, d'excellents fruits, du chanvre de première qualité, des vignes.

Le pays possède deux races de **Chevaux** bien distinctes par leur forme. Vendôme fournit (1518) les chevaux dits (1519) percherons, excellents pour le trait et recherchés pour le service des postes et des omnibus. Romorantin donne les chevaux solognots, petits, mais très résistants. Les moutons solognots sont de petite taille, mais à laine fine et excellente. Il y a une grande quantité de volailles, des abeilles, quelques vers-à-soie et beaucoup de sangsues (1520) dans les étangs de la Sologne.

L'Agriculture est la principale occupation des habitants de la Beauce et du Perche.

1511 servir de	*to be used as*	1515 ingrat	*barren*
1512 palais de justice	*Court of Justice*	1516 rebelle	*resisting*
1513 au milieu desquels	*in the centre of which*	1517 tendre	*soft*
1514 se dresser	*to stand*	1518 fournir	*to produce*
		1519 dits	*called*
		1520 une sangsue	*a leech*

L'Industrie est assez (1521) développée. Elle roule (1522) principalement sur la fabrication des toiles, des serges, des draps, des couvertures de coton, des bonnets de laine, des gants de peau, des sucres de betterave, des eaux de vie.

Le **Commerce** consiste en exportation de grains, de vins, de vinaigre, de laine, de bois, et d'un peu d'eau de vie.

L'Habitant a conservé les vertus et les qualités qu'il doit à son existence presque entièrement rurale. Il est réservé et circonspect; il a le sens droit et le jugement sûr (1523). Il parle le français avec la plus grande pureté.

Blois (20,000 habitants) est un lieu (1524) historique. En étudiant son histoire on étudie celle des princes et des principaux rois de France; c'est de Blois que le 24 avril 1429 Jeanne d'Arc somma (1525) les Anglais d'évacuer Orléans. Blois fut la résidence du prince poète Charles d'Orléans qui, entouré (1526) de lettrés (1527) et de savants, partagea (1528) son temps entre la reconstruction de son château et l'éducation de son fils qui devait être Louis XII. Les monuments historiques sont nombreux dans cette ville. Son industrie consiste en tanneries, coutelleries, ganteries.

Chambord est un petit village à 15 kilomètres de Blois, près duquel s'élève le magnifique château de ce nom. C'est un des plus beaux de France.

EURE-ET-LOIR

Aspect du Sol.—Ce département présente l'aspect d'une vaste plaine coupée (1529) par quelques légères ondulations. Le territoire est traversé de l'est à l'ouest par le vaste plateau de la Beauce. Cette immense plaine, dont les riches moissons (1530) n'ont rien à envier à celles des plus fécondes (1531) contrées (1532) de France, serait sans rivale s'il ne lui manquait (1533) pas six petites choses: des sources (1534), des prés, des bois, des pierres, des arbres à fruits et des vignes.

1521	assez	*fairly*	1528	partagea	*divided*
1522	rouler sur	*to consist in*	1529	coupé	*intersected*
1523	sûr	*sound*	1530	la moisson	*the harvest*
1524	un lieu	*a place*	1531	fécond	*productive*
1525	sommer	*to call upon*	1532	la contrée	*the district*
1526	entourer	*to surround*	1533	manquer	*to lack*
1527	un lettré	*a literary man*	1534	la source	*the spring*

Productions Naturelles.—On trouve des carrières de pierre de taille à **Pravelle**, de l'argile souvent assez fine pour les faïences de la manufacture de Sèvres.

Les **Céréales** de toutes sortes y sont en grande abondance. On y cultive en grand les oignons, les navets (1535), la gaude (1536), les plantes textiles et oléagineuses.

Les **Animaux** sont de belles races ; il y a peu de gros gibier (1537) et d'animaux nuisibles, mais une grande abondance de menu gibier (1538) : lièvre, lapins, perdrix rouges et grises, pluviers (1539), vanneaux (1540) et cailles.

Agriculture.—Ce département essentiellement agricole est l'un des mieux cultivés de France et surtout fertile en céréales. Les blés les plus estimés (1541) proviennent de la Beauce que l'on considère comme le grenier de Paris.

Industrie.—Quoique moins industriel qu'agricole, le département d'Eure-et-Loire renferme quelques usines importantes dont quatre pour la fabrication de la fonte ; de nombreux moulins à farine, des distilleries, des fabriques de serge, de chaussons (1542), de flanelles, de toiles.

Commerce.—Le département exporte surtout des grains expédiés sur les marchés de Paris et d'Étampes, des laines, des pâtés (1543), de la volaille, des couvertures, des bonnets, des bas (1544), des chaussettes (1545), des papiers. Il importe des vins, des eaux de vie, des bois, des fûts (1546).

Chartres (20,000 habitants) possède une des plus belles cathédrales de France. On y remarque d'innombrables sculptures, des vitraux (1547) merveilleux et une tour qui s'élève à 124 mètres (372 feet). Au-dessous existe encore la crypte qui servit au culte (1548) des druides.

1535	le navet	*the turnip*	
1536	la gaude	*dyer's weed*	
1537	gros gibier	*large game*	
1538	menu gibier	*small game*	
1539	le pluvier	*plover*	
1540	le vanneau	*peewit, lapwing*	
1541	les plus estimés	*of best quality*	
1542	un chausson	*list-shoe*	
1543	un pâté	(*meat*) *pie*	
1544	un bas	*a stocking*	
1545	une chaussette	*a sock*	
1546	un fût	*a barrel*	
1547	le vitrail	*painted window*	
1548	le culte	*ceremonies (of religion)*	

LOIRET

Aspect du Sol.—On distingue trois régions bien distinctes :—

(1) La région de l'ouest, ou **Plateau de Beauce**, formée d'un sol calcaire gras (1549) et sablonneux. La Beauce comprend 55,000 hectares dans ce département ; elle réalise l'idéal de l'agriculteur par sa fécondité proverbiale et fait le désespoir (1550) du touriste par sa monotonie.

(2) La région de l'est ou **Gâtinais** est plus sablonneuse et moins fertile.

(3) Au sud des collines qui s'étendent sur toute la partie Nord de ce département se trouve la grande et belle vallée où coule la Loire et appelée **Val.** Toute cette région est fertile et renommée pour ses sites charmants et ses châteaux. Le fleuve qui l'arrose est large (1551) et présente au moment des crues (1552) l'apparence d'un cours d'eau de première grandeur. Le **Val** est bordé au sud par une chaîne de collines portant les plateaux de la Sologne, contrée presque entièrement régénérée.

Le département renferme la plus vaste forêt de France, celle d'Orléans dont l'étendue est de 40,308 hectares (plus de 80,000 acres).

Productions Naturelles.—Les **Métaux** sont peu abondants ; il y a des mines de fer oxydé aux environs (1553) de Montargis et de nombreuses carrières de pierre. On y trouve quelques sources minérales ferrugineuses.

On y cultive les **Céréales** et on y trouve le chêne, le charme (1554) et le bouleau (1555) dans les forêts.

Les **Races** domestiques sont belles. Il y a du gibier de toute espèce dans les forêts.

Agriculture.—L'agriculture est très avancée dans la Beauce et le Gâtinais ; mais elle progresse lentement dans la Sologne. Les céréales sont en surabondance. Les vinaigres d'Orléans sont estimés.

Industrie.—Le département a des carrières de marbre, des carrières de craie et d'argile et de pierres à plâtre. On

1549 sol gras	*heavy soil*	1553 aux environs	*in the neighbourhood*
1550 le désespoir	*despair*		
1551 large	*wide*	1554 le charme	*yoke-elm*
1552 la crue	*rising (of water)*	1555 le bouleau	*birch-tree*

y fabrique les limes, les râpes (1556), les porcelaines, la faïence, les couvertures de laine, les serges, la bonneterie (1557). Il y a des filatures de coton, des fabriques de chocolat, des tanneries, des distilleries, des brasseries, des raffineries de sucre, des papeteries, des poteries.

Commerce.—Le commerce consiste dans l'exportation des céréales, des bois, des vinaigres, des vins, des eaux de vie, et dans l'importation de denrées (1558) coloniales, de meubles, de fer, de combustible minéral.

Les **Habitants** sont en général braves, doux (1559), bons, quoique un peu intéressés (1560), amis du progrès agricole, industriel, artistique. Ils parlent le français avec pureté.

Orléans (50,000 habitants) est une ville d'un aspect agréable, bâtie (1561) en arc de cercle (1562), et appuyée sur (1563) le fleuve (large de 333 mètres en cet endroit). Les monuments remarquables sont l'église cathédrale de Sainte-Croix, l'hôtel de ville du seizième siècle, la statue en bronze de Jeanne d'Arc. Orléans fait le commerce des laines, des vins, des vinaigres, des grains, et des huiles.

YONNE

Aspect du Sol.—On cite dans ce département la vallée de la Cure, qui serpente (1564) entre des rocs à pic (1565) ou des pentes abruptes, puis la vallée de l'Yonne, bordée (1566) de vignobles fameux.

A l'ouest du département l'ancien pays de Puisaye étonne le touriste par ses landes (1567), ses forêts, ses étangs et ses bouquets d'arbres (1568). On compte dans ce département 430,000 hectares de riche terreau (1569).

Productions Naturelles.—Le département produit un excellent minerai de fer, comparable à (1570) celui du Berri. Il donne du granit rouge, des grès à paver, des pierres de

1556	une râpe	*rasp*	1564	serpenter	*to wind*
1557	la bonneterie	*hosiery*	1565	à pic	*perpendicular*
1558	les denrées	*provisions*	1566	bordé	*lined*
1559	doux	*gentle*	1567	la lande	*the moor*
1560	intéressé	*miserly*	1568	bouquet d'arbres	*clump of trees*
1561	bâtir	*to build*			
1562	en arc de cercle	*in semicircle*	1569	le terreau	*mould (soil)*
1563	appuyé sur	*resting on*	1570	comparable à	*equal to*

taille, des pierres meulières, des marbres, de l'albâtre, des pierres lithographiques.

Les **Céréales** de toute sorte y sont en abondance ; il y a d'excellents légumes et de bons fruits, des truffes et des champignons (1571).

Animaux.—Dans les forêts on trouve le sanglier, le chevreuil (1572), le cerf (1573) ; sur le bord des étangs la bécasse, la bécassine, le canard ; dans les plaines et les vignobles : le lièvre, la perdrix, la caille, la grive.

Agriculture.—La principale richesse agricole du département consiste dans la production des vins fins (1574) et légers (1575), dits de la Basse Bourgogne, mais un peu moins estimés que ceux de la Côte-d'Or. Ceux d'Auxerre et de Tonnerre sont les meilleurs. Le vin de Chablis est célèbre dans toute la France.

Industrie.—Le pays est plutôt agricole qu'industriel. On extrait de la craie aux environs de Sens des pierres blanches recherchées, près de Tonnerre. Les autres produits de l'industrie sont les draps et les lainages communs, les couvertures de laine et de coton, la tonnellerie, la fabrication des bouteilles, des tuiles, des papiers, du sucre de betteraves.

Population.—La population, composée de Champenois et de Bourguignons, se distingue par sa franchise, sa bonne humeur, sa finesse (1576) toute gauloise, son activité, son intelligence, sa patience, sa charité et son hospitalité.

Auxerre (15,000 habitants) produit d'excellents vins. Les principaux établissements industriels sont des tonnelleries, des fabriques d'ocre et de blanc de céruse (1577), des fabriques de produits chimiques. Le commerce porte principalement sur le charbon, les briques, le bois de chauffage.

Sens (10,000 habitants) possède un grand nombre de monuments de grande valeur. Les principaux établissements industriels de Sens sont les moulins, les distilleries, les scieries, les tanneries. Le commerce est alimenté par les céréales, les vins, les laines et les cuirs.

Tonnerre produit des vins renommés. Les principales industries sont l'exploitation des carrières de pierre de taille

1571 un champignon *mushroom*
1572 le chevreuil *roebuck*
1573 le cerf *stag*
1574 vin fin *choice wine*
1575 vin léger *light wine*
1576 la finesse *wit, shrewdness*
1577 blanc de céruse *white lead*

et des pierres lithographiques, la fabrication des lainages, des faïences, du ciment romain. Le commerce porte (1578) principalement sur les vins et les céréales.

CÔTE-D'OR

Ce département est un des plus riches de France. Ce qui en constitue la richesse et a donné au département le nom de Côte-d'Or est la merveilleuse (1579) fertilité du sol dans les vallées de l'est de la Saône ainsi que celles des collines sur lesquelles on récolte le raisin (1580) qui permet de fabriquer ce vin de Bourgogne si estimé des gourmets du monde entier.

La **Seine**, le fleuve le plus connu de France, puisqu'il baigne (1581) Paris, prend sa source dans ce département. Le climat de cette région est salubre et tempéré. En général l'air est pur, sain et vif, la température sèche (1582) plutôt qu'humide, surtout dans les plaines, mais un peu froide sur les plateaux élevés.

Minéraux.—Les mines de fer, principales richesses minérales du pays, sont nombreuses et abondantes ; le minerai (1583) s'y présente en grains et en roches. On trouve aussi des galènes (1584) argentifères, des pierres de taille, des pierres meulières, des argiles à potier et de belles carrières (1585) de marbre.

Végétaux.—Céréales plus que suffisantes à la consommation locale. Légumes, fruits, colza, plantes oléagineuses, lin, chanvre, sénevé (1586) qui produit la moutarde. Grandes quantités de vignes. Nombreuses prairies naturelles, sainfoin, tabac, houblon (1587). Plantes médicinales et aromatiques dans les montagnes. Truffes et champignons (1588) très renommés. Toutes espèces d'essences dans les forêts.

Animaux.—Chevaux forts et vigoureux, quoique de petite taille ; excellente espèce de bêtes à cornes ; races

1578	porter sur	*to consist in*	1584	galène	*native sulphide of lead*
1579	merveilleux	*marvellous*	1585	une carrière	*a quarry*
1580	le raisin	*grapes*	1586	le sénevé	*mustard seed*
1581	baigner	*to bathe*	1587	le houblon	*hops*
1582	sec (sèche)	*dry*	1588	le champignon	*mushroom*
1583	minerai	*the ore*			

perfectionnées de bêtes à laine : loups, renards, blaireaux, sangliers, cerfs, chevreuils, lièvres.

Le canal de Bourgogne qui relie la Saône à la Seine par l'Yonne forme un des moyens de communication les plus importants de ce département. Ce canal, projeté sous le règne de Henri IV (1598 à 1610), médité et abandonné par Riquet, le créateur du fameux canal du Midi, fut commencé en 1775, suspendu à la Révolution, et repris (1589) sous l'empire (1802–1815). Il ne fut terminé qu'en 1834. Sa construction a coûté plus de 50 millions de francs (£2,000,000).

Agriculture.—L'agriculture est très avancée dans ce département où l'on trouve une abondance de grains. L'engraissage des bestiaux (1590), la confection (1591) de fromages qui rivalisent avec ceux de la Brie contribuent à la richesse de cette contrée où l'on trouve de vastes forêts et de beaux pâturages. Les éleveurs de moutons se sont efforcés (1592) d'améliorer (1593) par des croisements intelligents les races déjà belles, et ont obtenu des mérinos et des métis (1594) fort estimés pour la qualité de leur laine aussi bien que pour la succulence (1595) de leur chair (1596). Les croisements, et le meilleur régime auxquel les animaux ont été soumis, ont fait diminuer la production des laines extra-fines, mais ont augmenté la quantité de viande et donné des toisons (1597) lourdes, solides et longues qui produisent des tissus pleins de force et de nerf (1598).

Mais la véritable fortune de la Côte-d'Or consiste dans la culture de la vigne, dont les produits universellement connus sous le nom de vins de Haute Bourgogne peuvent seuls rivaliser avec ceux du Bordelais, les égaler et même leur être préférés. A une belle couleur les vins rouges joignent un arome (1599) et un goût délicieux en même temps qu'une délicatesse sans égale. M. Larousse fait une amusante comparaison entre le Bourgogne et le Bordeaux, comparaison qui a le mérite de les louer (1600) tous les deux sans décerner la palme à l'un ou à l'autre : "Le vin de Bourgogne est

1589	reprendre	*to take up again*	1595	la succulence	*rich flavour*
1590	les bestiaux	*cattle*	1596	la chair	*the flesh*
1591	la confection	*the making*	1597	la toison	*the fleece*
1592	s'efforcer	*to endeavour*	1598	le nerf	*toughness*
1593	améliorer	*to improve*	1599	arome	*flavour*
1594	métis	*cross-breed*	1600	louer	*to praise*

délicieux; le vin de Bordeaux est excellent; le Bordeaux nous ravit; le Bourgogne nous enchante; le vin de Bourgogne fait nos délices; le vin de Bordeaux fait notre félicité; pour boire du Bordeaux, on commettrait des bassesses (1601); pour savourer du Bourgogne on ferait des infamies (1602)."

Bornons-nous (1603) à citer les deux grands crus des vins réellement supérieurs: la côte de **Beaune** dont les crus (1604) les plus remarquables sont **Volney**, **Pomard** et **Beaune**; la côte de **Nuits** avec ses vins fameux de **la Romanée**, le **Clos Vougeot**, le plus grand vignoble de Bourgogne et le **Chambertin**.

Tous les vins de Bourgogne d'une supériorité incontestée se trouvent (1605) de nom seulement dans le commerce. La plupart restent entre les mains des riches propriétaires et des acheteurs (1606) privilégiés.

Industrie.—Le département de la Côte-d'Or est bien moins industriel qu'agricole. Cependant on y fabrique du fer, de l'acier, des limes, des râpes, des tôles, du fil de fer. On y trouve aussi des poteries, des faïenceries, des papeteries, des tanneries. Comme industrie agricole, on fabrique non seulement les vins supérieurs, mais d'excellent vinaigre ainsi que cette moutarde de Dijon dont le réputation est universelle.

Le **Commerce** consiste surtout en exportation de vins (Dijon, Gevrey, Beaune, Nuits), moutarde, légumes, fruits, fer, bois, bœufs gras, laine. Le pays se suffit et n'importe que les articles de Paris, quelques objets manufacturés et de la houille.

La **Population** se compose d'agriculteurs et surtout de vignerons (1607). Le caractère de cette population bourguignone est empreint (1608) de fine bonhomie (1609), de spirituelle (1610) franchise. En général, le Bourguignon est loyal, hospitalier et généreux. L'histoire du passé le montre plein de courage, les exemples du présent nous le montrent doué d'une grande sobriété, d'un esprit de conduite et d'une sagacité qui le font réussir dans toutes ses entreprises. Ami du progrès, protecteur de tout ce qui favorise

1601 une bassesse	*a low action*	1606 un acheteur	*a buyer*
1602 une infamie	*an infamous act*	1607 un vigneron	*wine-grower*
1603 se borner	*to confine one's self*	1608 empreint	*full (pervaded)*
1604 un cru	*a vineyard*	1609 la bonhomie	*good nature*
1605 se trouvent	*are found*	1610 spirituel	*witty*

la marche des sciences ou de l'industrie, il adopte, il provoque même, les inventions nouvelles.

Le chef-lieu du département, **Dijon** (50,000 habitants) est par sa situation, ses édifices (1611), ses œuvres d'art, ses promenades, une des plus belles villes de France. Ses rues sont larges, bien percées et bordées (1612) d'élégantes constructions.

Beaune et ses environs forment le plus charment ensemble (1613) et le touriste ne regrettera pas de les visiter.

LE DOUBS

que nous visitons ensuite est un pays accidenté et très riche. Suivant le degré d'élévation des montagnes, le pays se divise en trois régions : (1) haute montagne, région des pins où on trouve d'excellents pâturages en été : (2) la montagne moyenne où on rencontre le chêne et le hêtre : (3) enfin la plaine où prospèrent toutes les productions de la plus riche culture.

On trouve dans ce département une vingtaine de mines de fer dont quelques-unes sont exploitées à ciel ouvert, des carrières de gypse, de marbre et de pierre à bâtir, des mines d'argent, d'immenses gisements de lignite, et de la houille.

Les **Végétaux** s'y trouvent en grande abondance. Le chêne, le sapin, le frêne, le hêtre, le sycomore y abondent. On trouve dans la plaine nombre de pêchers, d'amandiers, de pruniers, de noyers, ainsi que des vignes sur les pentes (1614) des côteaux.

Animaux.—Chevaux estimés pour la grosse cavalerie ; bœufs de race franc-comtoise recherchés par les marchands flamands. Le loup, le renard, le sanglier (1615), l'ours et le chevreuil peuplent les forêts et les montagnes. Les poissons abondent dans les rivières et les lacs.

L'Agriculture est en progrès depuis un demi-siècle ; cependant, le département ne fournit pas assez de céréales pour la consommation, bien que près du quart de sa surface soit en terres labourables (1616).

1611 un édifice	*a monument*	1614 la pente	*the slope*
1612 bordé de	*lined with*	1615 le sanglier	*wild boar*
1613 l'ensemble	*general view*	1616 labourable	*arable*

L'Industrie agricole consiste surtout dans la fabrication des fromages de **Gruyère**. Les fabriques appelées fruiteries sont de deux sortes ; celles des propriétaires qui ont de 50 à 60 vaches et les fruiteries d'association où plusieurs petits propriétaires mettent en commun le lait de leurs vaches. Outre cette industrie agricole ce département produit une quantité assez considérable de minerai de fer, consommé dans les hauts fournaux (1617) du Doubs, de la Haute-Saône, du Rhône et de la Saône-et-Loire. Le Doubs est le département qui fabrique le plus de fer marchand au bois (1618) ; il donne à lui seul près du tiers de la production totale de la France. On trouve aussi dans ce département des fabriques de grosse quincaillerie (1619), d'objets en fer battu (1620), des fonderies de cloches, des ateliers pour la fabrication des outils (1621) d'horlogerie (1622), des fabriques de mouvements de pendule. L'industrie de l'horlogerie qui a fait d'immenses progrès depuis trente ans occupe un nombre considérable d'ouvriers.

De nombreuses tuileries, des fours à plâtre (1623), des huileries, des moulins à farine et des scieries ajoutent à la prospérité industrielle de ce département.

Commerce.—Le département exporte tous les produits de son industrie et de plus (1624) des bois, des plantes aromatiques pour la distillation de l'absinthe ; du bétail et une énorme quantité de fromages (Gruyère). Il importe surtout de la houille, provenant de la Loire, de Ronchamp, du Creusot, de Blanzy et d'Épinac.

Les **Habitants**, d'un caractère réservé et même froid, sont tenaces (1625), fidèles à leurs engagements, courageux, d'un jugement sûr, religieux sans superstition ni intolérance ; ils parlent dans les campagnes un patois qui paraît dériver de l'ancienne langue gauloise et dans les villes le français avec un accent lourd et traînant (1626).

Besançon (50,000 habitants) possède de nombreux et très remarquables monuments historiques. Des édifices superbes, temples, arènes, thermes, aqueducs dont l'avaient

1617	un haut fourneau	*blast furnace*	1622	horlogerie	*clock-work*
1618	au bois	*with wood*	1623	four à plâtre	*plaster-kiln*
1619	la quincaillerie	*ironmongery*	1624	de plus	*in addition*
1620	le fer battu	*wrought iron*	1625	tenace	*persistent*
1621	un outil	*a tool*	1626	traînant	*drawling*

enrichi les empereurs romains, il ne reste plus que la Porte-Noire, sorte d'arc triomphal orné (1627) de bas-reliefs, et le Rocher-Percé qui, dit-on, fut taillé (1628) pour livrer passage (1629) à un aqueduc qui amenait les eaux de l'Arcier. La cathédrale est très ancienne et vraiment remarquable, Besançon possède une bibliothèque (1630) contenant 125,000 volumes et nombre de manuscrits et de médailles ; un musée archéologique très riche en antiquités provenant de la Franche-Comté, un musée d'horlogerie et un musée d'histoire naturelle.

Besançon est une place de guerre de premier ordre défendue par des forts puissamment (1631) armés. **Victor Hugo** est né à Besançon en 1802. Non loin de Besançon le touriste visite avec plaisir de vastes et curieuses grottes dans les environs du village d'Oselle.

Dans ce département on trouve aussi Montbéliard avec ses fabriques d'instruments aratoires (1632), d'horlogerie et de limes.

Pontarlier est surtout connu pour ses distilleries d'absinthe et de kirsch, pour son horlogerie et ses cuirs travaillés, surtout pour ses fromages. A trois kilomètres de Pontarlier se trouve le fort de Joux célèbre pour avoir servi de prison à plusieurs personnages célèbres, surtout à Mirabeau.

Au nord de ce département nous trouvons la

HAUTE-SAÔNE

L'aspect général du pays offre beaucoup de variété ; des montagnes s'appuyant à l'extrémité méridionale de la chaîne des Vosges (1150 mètres d'altitude maximum), des plateaux qui s'étendent entre le pied des montagnes et les vallées de la Saône. Ces plateaux sont couverts de bois, de forêts, de cultures et de prairies. Le sol s'entr'ouvre çà et là et présente des fissures, des puits (1633) naturels, des entonnoirs (1634) où s'engouffrent (1635) les eaux de pluie ou de ruisseaux qui vont former dans les vallées un grand nombre

1627	orner	*to adorn*	1632	instruments aratoires	*agricultural implements*
1628	tailler	*to hew (cut)*	1633	un puits	*a well*
1629	livrer passage	*to make a way*	1634	un entonnoir	*a funnel*
1630	la bibliothèque	*the library*	1635	s'engouffrer	*to rush down*
1631	puissamment	*powerfully*			

de sources. L'une de ces sources, le gouffre (1636) de Trois-Puits, mesure 20 mètres de diamètre sur 17 mètres de profondeur, et vomit à certaines époques une rivière qui menace Vesoul.

Ces entonnoirs sont nombreux de chaque côté de Vesoul et de chaque côté de la vallée de la Saône. Entre ces plateaux se trouvent de fraîches vallées où serpentent (1637) de belles rivières. La plupart méritent l'admiration du touriste. On trouve dans ce département d'assez grandes richesses minérales, du granit rouge ou porphyre vert, des minerais de plomb, de cuivre, d'argent et d'or ; de la houille, des grès, de la pierre lithographique, beaucoup de minerai de fer, des marbres, d'excellentes pierres de taille, du sel gemme (1638) et des sources salées (1639). On trouve d'excellentes eaux minérales à Luxeuil.

Comme richesses **végétales,** on y récolte des céréales en abondance, du chanvre, des graines oléagineuses, des fruits et des cerises pour la distillation (kirschenwasser), du tabac. Les bois et les vins sont en surabondance, mais les vins et les eaux-de-vie y sont médiocres. Riches prairies. Chêne, hêtre (1640), charme (1641), érable (1642), et frêne (1643) dans les nombreuses forêts, et sapins dans les montagnes.

On y rencontre loups, renards, chats sauvages, sangliers, cerfs et chevreuils (1644), ainsi que du gibier en abondance. On y voit des cygnes, des pélicans, des aigles.

L'agriculture et l'exploitation des forêts y ont fait de grands progrès depuis quelques années et on s'occupe activement du reboisement des montagnes.

L'Industrie principale est l'extraction du combustible minéral, du sel gemme (1638) et du minerai de fer. Les usines y produisent des fontes, des fers, des tôles (1645), des fils de fer et d'acier. Les autres branches d'industrie sont des huileries, des distilleries d'eaux-de-vie, de cerises (kirschenwasser), des verreries, des faïenceries, des poteries, des sucreries de betteraves, des fromageries façon gruyère. Ce département exporte les produits de l'industrie métal-

1636	le gouffre	*the abyss*	1641	un charme	*yoke-elm*
1637	serpenter	*to wind*	1642	un érable	*maple*
1638	sel gemme	*rock-salt*	1643	un frêne	*ash-tree*
1639	salé	*salty*	1644	un chevreuil	*roebuck*
1640	un hêtre	*beech*	1645	la tôle	*sheet-iron*

lurgique, les fromages, le bois, les planches, les vins, le bétail et le fourrage dirigés (1646) en grande partie sur Lyon pour le Midi de la France. Il importe du combustible minéral.

L'habitant (Franc-Comtois) se distingue par la justesse de son esprit, son patriotisme, son aptitude aux arts ainsi qu'aux sciences mathématiques et industrielles. Dans les campagnes se sont conservées des mœurs pures, frugales et calmes. Les paysans ont conservé leur idiome franc-comtois dérivé de l'ancienne langue celtique. Ce département ne possède aucune ville importante. Le chef-lieu Vesoul n'a guère que 8000 habitants. Comme la plupart des villes près de la frontière, Vesoul a été plusieurs fois incendiée (1647), pillée, ravagée par les envahisseurs et n'a conservé aucun de ses édifices. Quoiqu'il en soit (1648), le département est curieux et vaut la peine (1649) d'être visité.

Nous pousserons (1650) maintenant un peu plus à l'est pour jeter un coup d'œil sur ce petit coin de terre qui a échappé aux serres (1651) de l'aigle prussien et nous visiterons Belfort.

BELFORT

Belfort était en 1870 et est encore aujourd'hui une forteresse presque imprenable. Le Colonel Denfert l'a défendue pendant 104 jours avec une garnison de 3000 hommes contre 65,000 Allemands la bombardant (1652) avec 200 pièces de canon et ne l'a rendue qu'à la cessation des hostilités sur un ordre du ministre français des affaires étrangères. Elle est entourée d'une enceinte (1653) dont l'accès est défendu par des forts, construits sur le roc dans une position inaccessible et reliés (1654) au corps de place par un vaste camp retranché. Au centre s'élève le château, formidable citadelle dominant (1655) toutes les autres positions et présentant du côté de la ville ses flancs

1646	diriger	*to forward*	1650	pousser	*to go farther*
1647	incendier	*to burn*	1651	les serres	*the talons*
1648	quoi qu'il en soit	*however*	1652	bombarder	*to shell*
			1653	une enceinte	*walls*
1649	valoir la peine	*to be worth the trouble*	1654	relier	*to connect*
			1655	dominer	*to overlook*

taillés (1656) perpendiculairement dans un roc impénétrable. On ne pense, en visitant cette ville, ni au commerce, ni à l'industrie, on ne peut songer qu'à la guerre et à ses horreurs, aux souffrances, au meurtre, à la ruine et à toutes les passions qu'elle fait naître sous prétexte de gloire, de conquête, de fondation d'empire. Quittons ce monument de force brutale, malheureusement nécessaire encore, et entrons dans les Vosges où nous allons retrouver bien des traces de ce vieil esprit de violence et de sacrifice à la fois brutal et admirable selon (1657) qu'il pousse (1658) les hommes à risquer leur vie pour conquérir (1659) ou à la donner pour la défense de leur pays.

LES VOSGES

Ce département est presque entièrement montagneux. Appuyé à l'est sur la haute chaîne des Vosges et à cheval au sud sur les monts Faucilles qui le traversent de l'est à l'ouest.

Les Vosges séparent le bassin du Rhin de celui de la Moselle ; elles se présentent comme un amas de proéminences (1660) arrondies que l'on appelle ballons. Toute la chaîne est couverte d'immenses forêts de sapins et de hêtres sur le flanc des montagnes, tandis qu'elle est simplement gazonnée sur les points culminants. Vers les dernières pentes, le sol se compose de terres légères et sablonneuses qui ne produisent qu'à force (1661) de travail, mais le paysage est admirable et digne d'attirer de nombreux touristes ; à chaque pas on rencontre des lacs, des cascades, des torrents et les mille accidents d'une nature tourmentée. "Toutes les vallées des Vosges, dit A. Joanne, semblent formées sur le même modèle ; elles offrent de charmants paysages, de belles prairies arrosées par de clairs torrents ; au-dessus de prairies, quelques champs cultivés ; puis la forêt obscure et profonde, avec ses roches et ses cascatelles (1662) ; plus haut, des sommets nus, des plateaux froids et déserts."

1656	tailler	*to cut (hew)*	1660	une proéminence	*summit*
1657	selon que	*according as*			
1658	pousser	*to urge*	1661	à force de	*by dint of*
1659	conquérir	*to conquer*	1662	une cascatelle	*small cascade*

Minéraux.—Importantes richesses minérales; nombreuses mines de fer; mines de plomb argentifère, de cuivre, d'antimoine, de cobalt, carrières de marbre, de granit, de porphyre, de pierres meulières, d'ardoises et de grès (grès des Vosges, grès rouges, blancs, bigarrés (1663)).

Ce département est le plus riche de toute la région du nord-est en sources minérales et en sources thermales. Il suffit de citer **Plombières,** dont les eaux minérales et thermales attirent un grand nombre d'étrangers et qui sont renommées pour le traitement des paralysies, des ulcères, des douleurs externes et des affections cutanées (1664). Les sources de Bains sont de la même nature et presque aussi renommées.

Végétaux. — Le département des Vosges produit des céréales en quantité suffisante : du sarrasin, des pommes de terre, du houblon, beaucoup d'avoine, du blé en suranbondance, des betteraves, du chanvre, du colza, du lin, du tabac. Les montagnes sont couronnées d'immenses forêts où croissent les pins maritimes et les sapins des Vosages, le houx (1665), le genévrier (1666), le chêne, le hêtre, etc.

Animaux.—Races domestiques médiocres; chevaux petits mais sobres (1667) et robustes, beaucoup de chèvres, gibier de toute espèce, rivières poissonneuses, truites renommées.

Agriculture.—Les Vosges sont surtout agricoles et les prairies font la richesse des parties montagneuses en nourrissant un nombreux bétail dont le lait est employé à la fabrication des fromages.

Industrie. — L'industrie est très active. Ce département est un des premiers pour la fonte au bois. On y fabrique aussi des pointes (1668), des clous, de la grosse serrurerie (1669), de la chaudronnerie, de la plomberie. L'industrie des cotons y a pris une certaine importance ; on y trouve des verreries considérables, de nombreuses papeteries ; à ce sujet disons que les Vosgiens ont su merveilleusement employer les cours d'eau et leurs chutes (1670) pour le découpage (1671) des bois employés dans la fabrication du

1663	bigarrés	*streaked*	1668	une pointe	*a tack*
1664	cutané	*of the skin*	1669	le serrurier	*locksmith*
1665	le houx	*the holly*	1670	la chute	*water-fall*
1666	le genévrier	*juniper*	1671	le découpage	*cutting down*
1667	sobre	*abstemious*			

papier de bois. Il y a dans les Vosges des distilleries, des moulins, des scieries, des faïenceries, des tanneries. Épinal est justement renommée pour ses imageries (1672), ses papiers peints et son commerce de dentelles.

Commerce.—Le commerce consiste surtout en exportation de bois de construction, de papiers peints (1673), de fromage, de kirschenwasser, de papiers de bois.

L'habitant des Vosges se distingue par sa bonté, sa franchise, sa bravoure, la sévérité de ses mœurs. Le montagnard habitué à la rude (1674) existence qu'il est obligé de mener (1675) dans ses forêts a conservé un caractère fier, susceptible (1676), vindicatif.

Épinal est l'entrepôt de tous les produits manufacturés de la région. **Domremy** a vu naître (1677) **Jeanne d'Arc**. Comme ce village dépendait de l'abbaye de Reims, les Champenois et les Lorrains revendiquent (1678) en même temps l'honneur de posséder dans leurs annales historiques le nom de l'héroïne qui a sauvé autrefois la France.

Nous citerons comme autres villes intéressantes : Gérardmer, Plombières et Bains qui sont le rendez-vous (1679) de ceux qui, malades ou non, vont admirer la beauté sauvage des sites vosgiens.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Ce département, l'un des mieux boisés (1680) de France, est en général assez accidenté. Il est couvert à l'est par les montagnes des Vosges, qui lui servent de limites du côté de (1681) l'Allemagne. Toutes les eaux (1682) de ce département s'écoulent (1683) vers le Rhin par la Moselle et la Meuse.

Minéraux.—Mines de fer en général peu riches, excepté cependant aux environs de Longwy. On trouve aussi dans ce département des carrières de marbre et d'albâtre, de vastes dépôts de tourbe et de carbonate calcaire, des carrières de

1672	l'imagerie	*picture sheets*	1678	revendiquer	*to claim*
1673	papier peint	*wall-paper*	1679	le rendez-vous	*the meeting-place*
1674	rude	*hard*	1680	boisé	*wooded*
1675	mener	*to lead*	1681	du côté de	*in the direction of*
1676	susceptible	*touchy*	1682	les eaux	*water-courses*
1677	a vu naître	*is the birthplace*	1683	s'écouler	*to flow*

pierres de taille, de grès, de pierres lithographiques renommées, des bancs immenses de sel gemme.

Végétaux.—Les céréales sont en quantité suffisante. Ce département produit des vins de Lorraine très estimés, des fruits qui sont exportés à l'étranger (1684), des bois tels que le chêne, le sapin, le charme.

L'agriculture y est prospère ; car le terrain est très fertile et les cultivateurs sont presque tous dans l'aisance (1685).

L'industrie aussi y est prospère ; les manufactures de glaces de Ciren et la cristallerie de Baccarat emploient un nombre considérable d'ouvriers. Nancy possède de nombreux ateliers (1686) de broderie (1687) et est une des premières villes pour la fabrication des fleurs artificielles.

Le **commerce** consiste en exportations de salaisons (1688), de dentelles, de broderies, de glaces (1689), de cristaux, de céréales. Il importe du combustible (1690) minéral pour alimenter ses hauts fournaux.

L'habitant de la Meurthe-et-Moselle se distingue par sa franchise, sa douceur, son honnêteté, son intelligence, son amour du travail et de l'économie ; il est patriote.

Comme ville intéressante nous ne pouvons guère citer que **Nancy** (70,000 habitants) chef-lieu du département. Nancy est au dire de (1691) tous les visiteurs un Paris en miniature. Nancy était la capitale du duché de Lorraine, cédé à Stanislas Leczenski, ancien roi détrôné de Pologne et beau-père du roi Louis XV. Ce duché revint (1692) à la France après sa mort. On y remarque la place Stanislas, entourée de grilles (1693) dorées, ainsi que de magnifiques jardins et l'église Saint-Èvre, qui est un véritable bijou (1694) d'architecture.

HAUTE-MARNE

A la ligne sud des Vosges se rattachent par les monts Faucilles, les montagnes ou plateaux qui, sous le nom de

1684 à l'étranger *abroad*
1685 l'aisance *comfort*
1686 un atelier *works*
1687 la broderie *embroidery*
1688 la salaison *salt meat*
1689 la glace *looking-glass*
1690 le combustible *fuel*
1691 au dire de *according to*
1692 revenir *to revert* (*return*)
1693 une grille *iron railings*
1694 un bijou *a jewel*

Plateau de Langres, couvrent la plus grande partie du département de la Haute-Marne.

Ce département est riche en mines de fer et en carrières de pierres à bâtir, de calcaire, de grès, de sable, de marbre. Il compte (1695) de nombreuses sources minérales dont les plus fréquentées sont celles de Bourbonne les Bains.

Ce département produit des céréales en quantité plus que suffisante pour la consommation. On y trouve aussi en abondance des légumes, du chanvre, des truffes, des arbres fruitiers, des vignes, ainsi que de nombreuses forêts de chêne, de hêtre, etc.

La Haute-Marne est le troisième département au point de vue (1696) de la production du minerai de fer ; il est un des premiers pour l'industrie du fer, surtout dans la production de la fonte brute (1697) au bois.

Immédiatement après cette branche d'industrie vient celle de la coutellerie, si renommée sous le nom de coutellerie de Langres, bien (1698) qu'elle soit fabriquée à Nogent et dans sa banlieue (1699). Le chef-lieu, Chaumont, s'occupe surtout de la production de la ganterie.

Parmi les autres industries, on cite l'exploitation de nombreuses carrières, les taillanderies (1700), les tanneries, les mégisseries, les bonneteries, les brasseries, les papeteries, les distilleries de marc (1701), les vinaigreries, les fabriques de cire, de bougies et de chandelles, les filatures de laine, de bas, les clouteries (1702), la boissellerie et la construction de bateaux de Saint-Dizier.

Le **Commerce** consiste surtout en exportation de vins en Suisse et dans les départements voisins, de céréales, de minerais de fer dans les Vosges, de bois de toute sorte, de vins, d'eaux-de-vie et de produits manufacturés. Le département importe du combustible minéral.

L'Habitant, le Champenois, se distingue par sa bonhomie qui n'est pas sans finesse (1703), par sa bonté, son hospitalité, son intelligence, le goût qu'il apporte à tout ce qu'il entreprend.

1695	compter	*to contain*	1700	taillandier	*edge-tool maker*
1696	au point de vue	*with regard to*	1701	marc	(*grape*) *residue*
1697	brute	*unrefined*	1702	la clouterie	*nail-works*
1698	bien que	*although*	1703	la finesse	*shrewdness*
1699	la banlieue	*outskirts*			

AUBE

Le département tire (1704) son nom de la rivière qui le traverse et celle-ci à son tour tire son nom de la blancheur de ses eaux (Aube vient du latin alba qui signifie blanc). C'est qu'en effet le département fait partie de la Champagne au terrain calcaire, de cette partie du terroir qu'on appelait autrefois la Champagne pouilleuse (1705) ; au sud et à l'est on rencontre des vallées riches en terre végétale et des terrains rocailleux comme il en faut (1706) pour la vigne. Les vallées où coulent les rivières limpides qui arrosent cette région, sont en général fraîches, gaies, souvent pittoresques et plantées d'arbres, ou couvertes de prairies. Les deux vallées de la Seine et de l'Aube sont partout remarquables par leur fertilité et leurs jolis sites.

Le département est très pauvre en productions **Minérales**. En beaucoup d'endroits on exploite des carrières de craie (1707) friables, dont on fabrique le blanc de Troyes (1708), connu dans le commerce sous le nom de blanc d'Espagne.

Les **Céréales** suffisent à la consommation locale.

Les **Chevaux** sont de taille médiocre, mais vigoureux ; il y a d'excellentes vaches dont le lait produit des fromages gras renommés.

L'Aube est un département agricole ; on trouve peu de grandes exploitations.

L'Industrie est active et variée ; on y trouve des carrières de pierre, des tourbières, des filatures de coton, des fabriques de verres, des teintureries, des papeteries, des brasseries, des distilleries, des fabriques de bonneterie.

Commerce.—Le département exporte des vins, de la charcuterie (1709), de la bonneterie, des tissus de coton et de laine, des bois, de la tonnellerie, des fourrages, du bétail, des cuirs, du blanc de Troyes, de la volaille grasse. Il va chercher de la houille à l'extérieur.

L'habitant est ardent au travail, laborieux et économe.

Troyes est une ville ancienne ; on y voit encore dans

1704 tirer *to derive*
1705 pouilleux *miserably poor*
1706 comme il en faut *such as is needed*
1707 la craie *chalk*
1708 blanc de Troyes *soft chalk*
1709 la charcuterie *pork-butcher's meat*

certaines rues, conservées intactes, les vielles constructions de nos pères ; les maisons sont inclinées semblant prêtes à tomber et le passage si étroit qu'on peut se donner la main à travers (1710) la rue d'une fenêtre à l'autre. Troyes a pris rang parmi les grandes villes industrielles et possède d'importantes filatures de laine et de coton. Si Troyes a conservé les vieilles maisons de cité, les environs de Troyes ont aussi leurs maisons primitives, très basses, construites en terre (1711) et avec un toit de chaume (1712).

MARNE

Le territoire peu accidenté se compose de plaines et de plateaux peu élevés (1713). Le centre du département est un plateau crayeux, autrefois vaste plaine aride, nue, aux habitations rares, mais qui, grâce aux nouveaux procédés de culture, s'est transformée en une plaine riche produisant presque partout des céréales.

On trouve du fer, de la craie, du grès vert, du marbre, des marnes, sables, argiles à potier, pierres meulières, silex.

On y trouve des loups, des renards, des chevreuils, des sangliers, du gibier à poil (1714) et à plumes (1715).

La principale fortune du pays consiste dans la culture de la vigne, dont les produits sont universellement recherchées (1716) sous le nom de vins de Champagne. C'est dans les arrondissements (1717) de Reims et d'Épernay, et dans le canton de Vertus, que ces vins sont produits ; les autres contrées (1718) ne fournissent (1719) que des vins communs.

La Champagne produit peu de vins rouges ; les vins blancs dominent ; on en compte de plusieurs sortes : **Vin Grand Mousseux**, vin mousseux ordinaire, vin demi mousseux, et le vin blanc appelé **Tisane** de champagne. Ces vins se bonifient (1720) à Épernay, Reims, Châlons et Avize dans de magnifiques et vastes caves taillées dans le

1710	à travers	*across*	1717	un arrondissement	*a district*
1711	en terre	*earth* (*clay*)	1718	les contrées	*parts* (*of territory*)
1712	le chaume	*thatch*	1719	fournir	*to yield*
1713	peu élevé	*low*	1720	se bonifient	*are improved* (*blended*)
1714	le gibier à poil	*venison* (*hairy*)			
1715	le gibier à plumes	*feathered game*			
1716	recherché	*sought after*			

tuf (1721) à une profondeur de 150 à 200 pieds avec d'immenses couloirs où on se perdrait facilement sans guide —telles les caves **Pommery** à **Reims** et les caves **Mercier** à Épernay.

L'industrie du pays consiste surtout en filatures de laine, bonneteries, mérinos, châles, vanneries, porcelaines, verreries, tonnelleries, tanneries, corderies, papeteries. Le department exporte des vins : 6 millions de bouteilles environ chaque année. Les principaux débouchés (1722) sont l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie. Il exporte également (1723) des eaux-de-vie, des bois (1724), des biscuits et du blanc d'Espagne.

Le Champenois est bon, brave, patriote, travailleur, fin (1725) en affaires, vif (1726) et obligeant. Il parle le français pur dans les campagnes aussi bien que dans les villes.

Châlons est une ville où on fabrique le vin de Champagne, on peut y voir des caves contenant 3 millions de bouteilles. Cette ville possède une école des arts-et-métiers (1727) justement renommée. A 9 kilomètres de cette ville se trouve Notre Dame de l'Épine, admirablement décrite par V. Hugo. Cette église est une merveille parfaitement conservée de l'architecture du quinzième siècle et dont la décoration intérieure est digne de l'architecture.

A 30 kilomètres au Nord-Est de Châlons se trouve la commune de Mourmelon et c'est sur son terroir qu'est situé le **Camp de Châlons** occupant une superfice de 1200 hectares (nearly 3000 acres).

Les côteaux d'Épernay produisent chaque année 800,000 bouteilles de vin.

Reims est une ville très importante, ouvrière avant tout. La principale industrie est la fabrique de tissus et la fabrication de vins de champagne. Les touristes peuvent y admirer une magnifique cathédrale. La Porte Mars est un des derniers vestiges de la civilisation romaine.

Ay est le vignoble le plus renommé des vins de Champagne.

Vitry le François fabrique de la bonneterie et des huiles.

1721 le tuf	*compact chalk beds*	1724 des bois	*timber*
		1725 fin	*shrewd*
1722 un débouché	*market, outlet*	1726 vif	*lively*
1723 également	*also*	1727 arts-et-métiers	*technical*

MEUSE

Le département est montueux (1728), sans beaucoup d'élévation. La vallée de la Meuse est bornée à droite et à gauche par deux chaînes de plateaux reliés par les défilés de l'Argonne souvent nommés les Thermopyles de la France.

La Meuse donne (1729) du minerai de fer en abondance ; il y a de nombreuses carrières de pierres, des pierres à chaux, des grès, du sable pour la fabrication du verre, des fossiles curieux. Les céréales sont en quantité surabondante ; le chanvre, le lin, les plantes oléagineuses, les fruits y croissent en abondance.

Les races d'**animaux** domestiques y sont de médiocre qualité, les chevaux sont de petite taille ; les bêtes à corne sont de race suisse et lorraine. Le département de la Meuse est surtout agricole ; l'on y suit généralement des méthodes perfectionnées ; le sol des vallées est riche et fécond (1730). Les vins sont estimés et connus dans l'est sous le nom de vins de Lorraine. Les groseilles (1731) servent à la fabrication des confitures de Bar-le-Duc. **L'industrie** du fer y est très active. Les autres établissements industriels sont : les filatures de laine et de coton, les fabriques de toiles, les cristalleries, les verreries, les faïenceries, les poteries, les brasseries, les tuileries, les teintureries, chamoiseries, taillanderies, huileries, papeteries, fonderies de cloches. Le travail du bois pour la vannerie et la boissellerie, la fabrication des dentelles, des confitures (1732) de Bar, des dragées (1733) de Verdun, etc., occupent un grand nombre d'ouvriers.

Le **commerce** consiste en exportation de confiture, de liqueurs, de bois, de fers, de tissus, de coton, de dragées, de papiers, d'articles de vannerie et de boissellerie.

L'habitant est lorrain, c'est-à-dire un mélange de sang gallo-romain et du sang allemand, ce qui fait qu'il possède les qualités et les défauts des deux races. A la finesse française il joint la retenue (1734) allemande. La vivacité de son intelligence est tempérée par une prudence qui touche à (1735) la froideur.

1728	montueux	*hilly*	1732	la confiture	*jelly*
1729	donner	*to produce* (*yield*)	1733	une dragée	*sugar-plum*
1730	fécond	*productive*	1734	la retenue	*reserve*
1731	une groseille	*currant*	1735	toucher à	*to confine to*

Commercy possède des filatures, des fabriques de toiles de coton et ses environs possèdent des forges et des hauts fourneaux.

Verdun est une place forte (1736) de premier ordre.

ARDENNES

Ce département doit son nom à la forêt des Ardennes dont les restes (1737) encore vastes couvrent la partie septentrionale (1738).

L'Argonne, chaîne de hautes collines, qui relie le plateau des Ardennes au plateau de Langres, forme la séparation entre le bassin de la Meuse et celui de la Seine. La forêt de l'Argonne est tellement parsemée (1739) d'obstacles naturels qu'il suffirait d'une poignée (1740) d'hommes pour disputer le passage à une armée. Le département possède de nombreuses mines de fer, des carrières d'ardoises qui rivalisent avec celles de l'Anjou, de belles carrières de pierres de taille de toutes les qualités, des grès, des pierres de taille, des pierres à chaux, des marnes sulfureuses, du sable à verre, des marbres de Givet.

Il y a une abondance de céréales de fruits, de vignes.

Les **animaux** sont de petite espèce, mais vigoureux ; de nombreux moutons, des chevreuils, des sangliers, des lièvres, des loups, des canards sauvages, des poissons, des coqs de bruyère (1741), des bécasses (1742) s'y trouvent en abondance.

L'agriculture est très avancée ; on récolte des céréales au-delà des besoins locaux. D'immenses défrichements (1743) ont eu lieu sur la frontière et on a reboisé les collines, le drainage a amélioré le sol. L'élève du bétail est très importante ; les moutons mérinos donnent une laine recherchée.

Le département des Ardennes est un des premiers de France sous le rapport de l'**industrie**. On y trouve des mines de fer et de cuivre ; on y fabrique du laiton. Les manufactures de drap de Sedan, de châles de cachemire, de

1736	une place forte	*fortress*	1741	un coq de bruyère	*black-cock*
1737	les restes	*remnants*			
1738	septentrional	*northern*	1742	une bécasse	*a woodcock*
1739	parsemé	*strewn*	1743	un défrichement	*clearing* (*uprooting*)
1740	une poignée	*a handful*			

flannelle, de tissus mérinos y sont prospères. Les tréfileries (1744), les fabriques de zinc, la chaudronnerie, les fabriques de pipe en terre (1745), de verre, de porcelaine y occupent un nombre considérable d'ouvriers.

Les ardoisières de Deville, de Fumay, de Rimagne sont aussi bien connues.

Le **Commerce** consiste dans l'exportation d'ardoises, fer, cuivre, bois, grains, chevaux, moutons, laines, draps et dans l'importation de la houille.

Les **habitants** des Ardennes sont généralement bons, laborieux, intelligents, économes, aptes aux sciences exactes, à l'industrie et au commerce.

AISNE

Le territoire de l'Aisne est, en général, légèrement (1746) ondulé ; de magnifiques forêts couvrent une partie de ce département. La vallée de l'Oise dans la partie supérieure (1747) du département présente une succession de paysages frais et agrestes (1748). L'Aisne, affluent de l'Oise, arrose de fertiles vallées qui ne le cèdent en rien aux plus belles pour l'agrément (1749) et la variété de leurs sites.

Le département a de riches carrières de pierres à bâtir. Les céréales y sont en quantité suffisante ; on cultive spécialement les artichauts (1750) à Laon, les haricots (1751) à Soissons. On récolte (1752) en abondance des pommes, servant à la fabrication d'un cidre estimé.

Dans les forêts on trouve le cerf, le daim (1753), le loup, le sanglier, le renard, le putois (1754).

L'agriculture a fait de grands progrès grâce aux nouveaux procédés de culture. L'arrondissement de Saint-Quentin est l'un des plus productifs de France ; ceux de Laon et de Soissons s'adonnent (1755) principalement à la grande culture (1756).

1744	une tréfilerie	*wire-drawing*	1751	un haricot	*bean*
1745	pipe en terre	*clay pipe*	1752	récolter	*to grow* (*reap*)
1746	légèrement	*slightly*	1753	un daim	*fallow deer*
1747	supérieur	*upper*	1754	un putois	*polecat*
1748	agreste	*rustic*	1755	s'adonner	*to devote one's self*
1749	agrément	*pleasantness*	1756	la grande culture	*large farms*
1750	un artichaut	*artichoke*			

St-Quentin est un grand centre industriel où l'on fabrique des batistes (1757), des toiles de coton, des tissus de laine et de soie, du linge de table et des châles, des couvertures de laine, des tapisseries. La manufacture de **St-Gobain** a une célébrité européenne.

OISE

Le département tire son nom de la rivière qui la traverse. La vallée de l'Oise, celle de l'Aisne et celle de la Bresche sont admirables de fraîcheur et de fertilité.

La sixième partie du département est couverte de forêts ; les plus célèbres sont celles de Compiègne, d'Ermenonville, et de Chantilly.

Le département est riche en pierres de taille, parmi lesquelles celles de Creil sont les plus estimées pour la construction des maisons et des monuments de Paris où on en transporte sans cesse d'immenses quantités. On y trouve aussi des grès à paver, des pierres meulières, des marnes, de l'argile pour la faïence et la porcelaine.

On y récolte des céréales au-delà des besoins de la consommation. La culture maraîchère (1758) se fait en grand (1759) à Beauvais.

Les **animaux** sont de race perfectionnée, chevaux picards, bêtes à corne, moutons flamands. On trouve dans les forêts sangliers, cerfs, daims et chevreuils.

L'agriculture est très avancée et applique (1760) les meilleures méthodes.

L'industrie y est prospère. Il y a une manufacture nationale de tapis (1762) à Beauvais. On y fabrique des feutres, des couvertures, des draps, des toiles, des dentelles noires, des papiers, des cordes.

En général les **habitants** de l'Oise sont bien constitués (1763), braves et patriotes. Leurs relations (1764) journalières (1766) avec la capitale les ont rendus méfiants (1767) sans leur faire perdre leur probité.

1757	la batiste	*cambric*	1762	un tapis	*a carpet*
1758	la culture maraîchère	*kitchen gardening*	1763	bien constitué	*strong* (*healthy*)
1759	en grand	*on a large scale*	1764	relations	*intercourse*
1760	appliquer	*to apply* (*method*)	1765	les parents	*the relations*
1761	faire une demande	*to apply* (*for a post*)	1766	journalier	*daily*
			1767	méfiant	*distrustful*

A citer (1768) Noyon, patrie (1769) de **Jean Calvin**; Senlis avec ses fabriques de dentelles; Compiègne avec son château et sa magnifique forêt.

SEINE-ET-MARNE

Entre la Seine et la Marne s'étend le vaste plateau de **La Brie**, remarquable par sa fertilité, entrecoupé (1770) de vallons où courent des ruisseaux qui s'engouffrent (1771) dans le sol et vont former plus loin de belles sources.

Le plateau qui règne sur la rive gauche de la Seine se rattache à la Beauce et est couvert, comme la Brie, de plantureuses (1772) moissons qui nourissent la capitale. De belles forêts et de riches vignobles couvrent le sol de cette région mouvementée (1773) toujours pittoresque et quelquefois même d'un aspect sauvage.

Parmi les forêts du département il faut distinguer celle de Fontainebleau, qui compte 16,900 hectares (34,000 acres) de superficie, 80 kilomètres (50 miles) de pourtour (1774) et 2000 kilomètres (1250 miles) de routes et de sentiers (1775). C'est une des merveilles du bassin de Paris et l'une des plus belles forêts de France, par ses vieilles futaies (1776) et ses chaînes pittoresques de rochers. On évalue à 4000 hectares (over 8000 acres) l'espace occupé par les rochers; quelques-unes s'élèvent à 150 mètres au-dessus du niveau (1777) de la mer. Comme sites imposants on peut citer le fort l'empereur, tertre (1778) couronné d'une tour de deux étages d'où l'on découvre 60 lieues (350 square miles) d'horizon, les Gorges d'Apremont, le Nid de l'Aigle, la Mare-aux-Fées. La forêt produit 400,000 stères de bois par an. Elle est traversée par les aqueducs et les souterrains (1779) qui amènent à Paris les eaux de la Vanne.

Les **minéraux** ne sont pas abondants; on y trouve des grès à paver, des pierres meulières, les meilleurs de France, des pierres à bâtir, de l'albâtre.

1768	à citer	*to be mentioned*	1775	un sentier	*a path*
1769	la patrie	*birthplace*	1776	une futaie	*trees and (under-) wood*
1770	entrecoupé	*intersected*			
1771	s'engouffrer	*disappear*	1777	le niveau	*the level*
1772	plantureux	*rich*	1778	un tertre	*a mound*
1773	mouvementé	*hilly*	1779	un souterrain	*underground passage*
1774	de pourtour	*in circumference*			

Les céréales sont en abondance. Les arbres fruitiers sont nombreux et la vigne en treille (1780) y produit un raisin estimé connu sous le nom de chasselas de Fontainebleau.

Les nombreux troupeaux (1781) de moutons sont de bonnes races (1782) mérinos et moutons anglais. Dans les bois on trouve le cerf, le daim, le chevreuil, le sanglier, le loup, ainsi que le redoutable aspic dans la forêt de Fontainebleau.

L'agriculture a pris un immense développement. Il emploie plus du tiers des guanos importés en France.

L'industrie consiste surtout dans l'exploitation des carrières de pierres à bâtir de qualité supérieure, de grès à paver, de pierres à plâtre et dans la fabrication de chaux (1783), de tuiles, et de briques. L'industrie de la céramique (1784) est très développée, et aussi celle de la poterie brune et de la verrerie.

Des faïenceries, des laineries, des tanneries, des corroieries, des fabriques de tapis, de calicots, de coutils, de fleurs artificielles, de gants, de corsets, de drapeaux (1785), de brosses (1786), de chocolats donnent à ce département un grande activité industrielle.

Le département écoule sur (1787) Paris les produits de son sol et de son industrie : bois de construction et de chauffage, charbons, pierre à bâtir, fromage de Brie, conserves (1788), pâtes alimentaires, etc.

L'habitant est actif, intelligent, sociable, instruit (1789). laborieux, apte aux sciences et aux arts.

A citer Melun dont les principales industries sont les faïences, les fabriques de calicot et de toile peinte (1790), d'étoffes de laine, de boutons, de tanneries, de mégisseries.

Fontainebleau qui fut la résidence favorite de Napoléon Premier. L'ensemble des constructions et dépendances du Palais comprend 60,000 mètres carrés. On y remarque la Cour du Cheval Blanc, les Pavillons de l'Horloge, des Armes, des Peintures, des Reines, la Cour de la Fontaine et la

1780 une treille	(*trained*) *vine*	1786 une brosse	*a brush*
1781 un troupeau	*a flock*	1787 écouler sur	*to send to*
1782 bonne race	*good breed*	1788 des conserves	*preserves*
1783 la chaux	*lime*	1789 instruit	*educated*
1784 la céramique	*art pottery*	1790 toile peinte	*printed calico*
1785 un drapeau	*a flag*		

Porte Dorée ; à l'intérieur on admire la Galerie des Fresques, les grands appartements qui comprennent les salons de tapisseries de François Premier, de Louis XII, la salle (1791) St-Louis, le salon (1792) Louis XV, la galerie de Henri II.

Le château est entouré d'un jardin embelli de pièces d'eau (1793) ; au-delà s'étend la forêt.

Meaux, dont Bossuet fut nommé évêque en 1681, fabrique des indiennes, de la colle-forte (1794), des calicots, des instruments aratoires.

SEINE-ET-OISE

Le département est surtout plat avec quelques collines peu élevées. Au sud d'Étampes s'étend la Beauce, une des régions les plus fécondes de la France, en même temps qu'un des pays les moins (1795) intéressants pour le touriste. "Si cette absence complète d'arbres et de collines, dit M. Joanne, fait de la Beauce un pays de larges perspectives, les regards (1796) ne s'y reposent (1797) que sur des haies, des chemins en ligne droite, des clochers (1798), des moulins à vent (1799), des villages, et en été sur une mer de moissons jaunes, poussant leurs épis (1800) jusqu'à la ligne circulaire de l'horizon."

Entre la Seine et la Marne s'étend la Brie aussi monotone que la Beauce. Le reste du département est plus accidenté ; on y trouve de gracieux (1801) paysages et des sites agrestes.

On trouve dans ce département du marbre, de l'albâtre, des pierres à bâtir, des pierres à chaux, des grès, du kaolin (1802).

Les céréales y viennent en surabondance ; ainsi que des légumes et des fruits de toutes sortes. Les forêts de St-Germain et de Rambouillet sont superbes et dignes de l'attention du touriste.

Les pâturages y nourrissent un nombre considérable de vaches et de moutons.

1791	la salle	*the hall*	
1792	le salon	*drawing-room*	
1793	une pièce d'eau	*artificial lake*	
1794	la colle-forte	*glue*	
1795	le moins	*the least*	
1796	les regards	*the eyes*	
1797	se reposer	*to rest*	
1798	un clocher	*a steeple*	
1799	un moulin à vent	*windmill*	
1800	un épi	*ear (of corn)*	
1801	gracieux	*pretty*	
1802	le kaolin	*porcelain clay*	

L'agriculture est aussi perfectionnée que possible.

L'industrie est très avancée. Les porcelaines de **Sèvres** sont connues du monde entier (1803).

Le **commerce** consiste en exportation de grains, de fruits, de légumes, de miel, de cire, de farines (1805), de fleurs, de bétail, et de volailles.

Versailles a été trop souvent décrit par les écrivains de tous genres pour que nous en fassions la description. Les touristes qui parcourent le département de Seine-et-Oise le visiteront sans doute et admireront ce palais construit ou plutôt achevée (1806) par le célèbre Mansard et ces jardins dessinés (1807) par Le Nôtre. En voyant cette création merveilleuse d'un palais et d'un ville au milieu de marécages (1808), ils penseront à la magnificence du grand roi Louis XIV et ils oublieront peut-être que ce palais a coûté la vie (1809) à des milliers (1810) d'ouvriers et a absorbé des sommes fabuleuses à une époque où les paysans en étaient réduits (1811) à se nourrir de (1812) racines (1813) et d'herbes.

Du palais de Versailles dépendent deux palais annexes, le **Grand Trianon**, construit par Mansard, et le **Petit Trianon** que fit construire Louis XV, et qui doivent être visités par le touriste.

St-Cyr, l'école militaire créée par Napoléon Premier, se trouve dans ce département.

Pontoise a des fabriques de prôduits chimiques, des tanneries, des ateliers de construction pour les machines.

SEINE

La Seine est le plus petit mais le plus peuplé (1814) de tous les départements.

La ville de **Paris** est bâtie sur d'inépuisables carrières de pierres à bâtir et de plâtre, les plus considérables de France.

La science agricole et horticole est poussée (1815) dans

1803	le monde entier	*the whole world*	1809	la vie	*(their) life*
1804	tout le monde	*everybody*	1810	des milliers	*thousands*
1805	la farine	*flour*	1811	réduit	*reduced*
1806	achever	*to complete*	1812	se nourrir de	*to feed on*
1807	dessiner	*to design*	1813	la racine	*the root*
1808	un marécage	*marsh*	1814	peuplé	*thickly populated*
			1815	poussé	*carried*

le département à son plus haut degré de perfection. C'est là que se préconisent (1816) et que s'essayent (1817) d'abord les méthodes nouvelles, les instruments, les machines.

Bien que le sol ne soit pas d'une grande fertilité, on parvient (1818), au moyen des engrais (1819), à lui faire produire autant et même plus que ne produisent les terrains les plus fertiles.

En première ligne des spécialités agricoles il faut placer la culture maraîchère. C'est à Paris que cette industrie lucrative a reçu ses premiers perfectionnements (1820), c'est là qu'elle est arrivée à (1821) cette perfection qui lui fait renouveler (1822) les prodiges des pays tropicaux, en donnant jusqu'à (1823) quatre récoltes (1824) par an.

Paris, centre et foyer (1825) de la grande et de la petite industrie française, exerce toutes les professions, sans en excepter une seule. La plus importante est celle qui est relative à l'alimentation (1826), cuisine exercée (1827) dans les restaurants et les cafés, boulangerie (1828), fabrication des pâtes alimentaires, charcuterie renommée, etc.

Paris est le principal marché, où sont expédiés la plupart des produits de l'industrie cotonnière, qui y sont tissés, blanchis (1829) et apprêtés (1830). Les tissus de laine, la bonneterie, la lingerie (1831), la chapellerie (1832), la ganterie, la chaussure (1833), l'horlogerie y occupent un nombre considérable d'ouvriers. Les Gobelins sont célèbres dans le monde entier pour leurs tapisseries.

L'ameublement (1834), l'ébénisterie (1835), la sellerie (1836), la carrosserie (1837) de luxe sont encore des industries propres (1838) à Paris, ainsi que la fabrication du matériel (1839) des chemins de fer. C'est à Paris que

1816	préconiser	*to praise, recommend*	1827	exercer	*to exercise*
1817	essayer	*to try*	1828	la boulangerie	*bread-making*
1818	parvenir à	*to succeed in*	1829	blanchir	*to bleach*
1819	un engrais	*manure*	1830	apprêter	*to size*
1820	un perfectionnement	*improvement*	1831	la lingerie	*body-linen goods*
1821	arriver à	*to attain*	1832	la chapellerie	*hats*
1822	renouveler	*to renew*	1833	la chaussure	*boots*
1823	jusque	*as much as*	1834	l'ameublement	*furniture*
1824	une récolte	*a harvest*	1835	l'ébénisterie	*cabinet-work*
1825	le foyer	*the focus*	1836	la sellerie	*saddlery*
1826	l'alimentation	*food supply*	1837	la carrosserie	*carriage-works*
			1838	propre	*special to*
			1839	le matériel	*rolling-stock*

se fabrique (1840) le plus d'instruments de musique, et que se prend (1841) le plus de brevets d'invention (1842).

La population de la capitale se compose d'un mélange (1844) de provinciaux : Gascons, Bretons, Provençaux, Bourguignons, Normands, Picards, etc., et d'un grand nombre d'étrangers, parmi lesquels domine (1845) l'élément belge. Au milieu de ce composé hétérogène vivent quelques véritables Parisiens, noyés (1846) dans la foule et cherchant à s'identifier avec elle.

Le Parisien de naissance (1848), le vrai Parisien, existe donc, quoi qu'on en ait dit, et c'est lui qui fournit le plus nombreux contingent à la liste des hommes remarquables. Ce n'est point la province qui produit le plus de célébrités ; c'est la capitale et suivant la remarque de Stahl : l'Europe même ne croît à ses gloires que quand Paris les a signées (1849), et paraphées (1850).

Paris est une miniature de la France, dit Maxime du Camp, car toutes les professions y sont représentées, même l'agriculture.

Il n'y pas sur terre une ville où l'on travaille autant qu'à Paris ; pendant que la population apparente remue (1851) sur les boulevards, s'agite (1852) dans les Champs-Élysées, emplit les théâtres et boit dans les cafés, les savants de toutes sortes, enfermés dans le huis-clos (1853) de leur solitude, se livrent au labeur sans fin (1854) ni trêve (1855) qui remplit leur existence.

Le Parisien a les défauts inhérents à l'espèce humaine ; pas plus que les autres hommes il n'est parfait ; la civilisation et les passions aidant, Paris est la "cloaca maxima" du monde ; c'est une sorte de rendez-vous universel, et ceux qui ont le plus profité de la facilité (1856) des mœurs parisiennes sont ceux qui ont le plus calomnié les Français.

Paris, climat tempéré, vit, boit, aime et s'amuse (1857)

1840	se fabrique	*is manufactured*	1849	signer	*to sign*
1841	se prend	*are taken*	1850	parapher	*to sign with a flourish*
1842	brevet d'invention	*patent*	1851	remuer	*to stir*
1843	une patente	*tradesman's licence*	1852	s'agiter	*to move about*
1844	un mélange	*a mixture*	1853	le huis-clos	*privacy*
1845	dominer	*to predominate*	1854	sans fin	*endless*
1846	noyer	*to drown*	1855	sans trêve	*unceasing*
1847	un noyer	*a walnut-tree*	1856	la facilité	*looseness*
1848	de naissance	*born*	1857	s'amuser	*to enjoy one's self*

en plein air (1858); c'est bien plus accentué en Italie: chaque nuit Palerme est en fête. A Berlin, à Pétersbourg, à Londres, il fait froid et brumeux (1859); on pousse les verrous (1860) des portes et on ferme les volets (1861); la morale n'y gagne rien; ce prétendu (1862) respect des mœurs (1863) n'est que la crainte (1864) de s'enrhumer (1865) et constitue en fait une sorte d'hypocrisie qui est un vice de plus.

Les étrangers adorent, peuplent, enrichissent Paris, où ils trouvent une protection active de la part de l'autorité et des facilités de plaisir qu'ils augmentent eux-mêmes par le haut prix qu'ils se font gloire de (1866) les payer.

Le Parisien n'ignore (1867) pas les médisances (1869) dont il est l'objet, il en lève un peu les épaules (1871), mais il sait aussi que les plaisirs attirent (1872) les étrangers et que les étrangers lui apportent de l'argent; il en prend son parti (1873), multiplie les lieux d'amusement, s'enrichit.

Que l'on regarde vers les cabarets (1874), Paris est un peuple d'ivrognes (1875); vers les ateliers (1876), c'est un peuple de travailleurs; vers les casernes (1877), c'est un peuple de soldats; vers les laboratoires, c'est un peuple de savants; vers l'opéra, c'est un peuple de saltimbanques (1879); à la même minute il y a cent peuples (1880) différents dans Paris.

Les vertus et les défauts du Parisien, du Français, constituent un peuple très singulier qui se sent assez bien doué pour avoir droit de faire fi (1881) des qualités requises (1882) par le travail et la réflexion. Il a une élasticité puissante qui le relève au moment où on s'y attend (1883) le moins;

1858	en plein air	*outside*	
1859	brumeux	*misty*	
1860	un verrou	*a bolt*	
1861	un volet	*a shutter*	
1862	prétendu	*so-called*	
1863	les mœurs	*morality*	
1864	la crainte	*the fear*	
1865	s'enrhumer	*to catch cold*	
1866	se faire gloire	*to glory in*	
1867	ignorer	*to be ignorant of*	
1868	ne pas s'occuper de	*to ignore*	
1869	la médisance	*unkind talk*	
1870	la calomnie	*calumny*	
1871	lever les épaules	*to shrug one's shoulders*	
1872	attirer	*to draw*	
1873	en prendre son parti	*to make up one's mind to it*	
1874	un cabaret	*a public-house*	
1875	un ivrogne	*a drunkard*	
1876	un atelier	*workshop*	
1877	une caserne	*barracks*	
1878	une baraque	*hovel, booth*	
1879	un saltimbanque	*mountebank*	
1880	les peuples	*the nations*	
1881	faire fi	*to despise*	
1882	requis	*required*	
1883	s'y attendre	*to expect*	

il peut produire presque indéfiniment et sait être riche même lorsqu'on lui prend son épargne (1884); il ne ménage au besoin ni ses peines (1885) ni son activité et quelquefois il est éclairé par la lueur (1886) de raison qui mène au salut (1887). Ses inconséquences (1888), ses ingratitudes, ses frivolités, dont on se moque (1889) en venant les partager (1890), toutes ses mauvaises qualités en un mot ne l'ont point empêché (1891) d'avoir des destinées enviables, d'exciter par son opulence les convoitises (1892) des jaloux et de tracer dans le champ des annales de l'humanité un sillon (1893) que rien n'effacera jamais.

En quittant la France avec l'espoir de la revoir bientôt, nous pensons à ce climat privilégié, à ce sol si riche, à ce mélange de races qui a produit un peuple (1894) unique dans le monde, attrayant (1896) en dépit de ses défauts, sérieux et travailleur malgré la légèreté (1897) qu'on lui reproche, avide de (1898) justice et de liberté, appelé à jouer longtemps encore dans le monde un rôle important et civilisateur.

1884	une épargne	*savings (money)*	1891	empêcher	*to prevent*
1885	peines	*trouble*	1892	la convoitise	*covetousness*
1886	la lueur	*the light*	1893	un sillon	(*furrow*) *a trace*
1887	le salut	*salvation*	1894	un peuple	*a nation*
1888	une inconséquence	*inconsistency*	1895	les gens	*people*
			1896	attrayant	*attractive*
1889	se moquer	*to laugh at*	1897	la légèreté	*levity*
1890	partager	*to share*	1898	avide de	*longing for*

Printed by R. & R. Clark, Limited, *Edinburgh*

By A. C. POIRÉ.

FRENCH COURSE. First Year. Crown 8vo. 1s.

FRENCH COURSE. Second Year. Crown 8vo. 1s. 6d.

MACMILLAN'S PRIMARY SERIES OF

FRENCH AND GERMAN READING BOOKS.

Edited by G. EUGÈNE FASNACHT.

Globe 8vo.

This Series of easy Reading Books in French and German is intended for the use of Beginners. The subjects are carefully selected from books thoroughly suitable, and at the same time attractive, to young students, whether in school or at home.

Each volume contains an Introduction, Notes, and Vocabulary, and is printed in clear readable type. Where the subject readily admits of illustration, additional attraction will be given by a few appropriate woodcuts.

French Readings for Children. By G. E. FASNACHT. 1s. 6d.

CORNAZ—Nos Enfants et Leurs Amis. By EDITH HARVEY. 1s. 6d.

D'ALISSAS, R.—Les Histoires de Tante. By F. F. ROGET. 1s. 6d.

DE MAISTRE—La Jeune Sibérienne et le Lépreux de la Cité d'Aoste. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by S. BARLET. 1s. 6d.

DE MAISTRE—Voyage Autour de ma Chambre. By G. E. FASNACHT. 1s. 6d.

FLORIAN—Fables. By Rev. CHARLES YELD, M.A. 1s. 6d.

FRAZER—Scenes of Familiar Life. Arranged progressively for Students of Colloquial French. By Mrs. J. G. FRAZER. 1s. 6d.

FRAZER—Scenes of Child Life in Colloquial French. By Mrs. J. G. FRAZER. 1s. 6d.

LA FONTAINE—Select Fables. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by L. M. MORIARTY, M.A. 2s. 6d.

MOLESWORTH—French Life in Letters. By Mrs. MOLESWORTH. 1s. 6d.

OGER—French Poetry for the Young. Edited by VICTOR OGER. 1s. 6d.

PERRAULT—Contes de Fées. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by G. E. FASNACHT. 1s. 6d.

RICHEBOURG—Les Violettes Blanches. By F. JULIEN. 1s. 6d.

SOUVESTRE—Un Philosophe sous les Toits. By L. M. MORIARTY, M.A. 2s. 6d.

SOUVESTRE—Le Serf. By H. E. BERTHON, B.A. 1s. 6d.

SOUVESTRE—Le Chevrier de Lorraine. By H. E. BERTHON, B.A. 1s. 6d.

GRIMM—Kinder und Hausmärchen. Edited, with Notes and Vocabulary, by G. E. FASNACHT. 2s. 6d.

HAUFF—Die Karavane. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by HERMAN HAGER, Ph.D., Lecturer in the Owens College, Manchester. 3s.

HAUFF—Das Wirtshaus im Spessart. By G. E. FASNACHT. 3s.

SCHMID, CHR. VON—H. von Eichenfels. By G. E. FASNACHT. 2s. 6d.

*** *Other Volumes to follow.*

MACMILLAN AND CO., LTD., LONDON.

SIEPMANN'S FRENCH SERIES.

Edited by OTTO SIEPMANN, Head of the Modern Language Department at Clifton College, and EUGÈNE PELLISSIER, Professeur Agrégé au Lycée du Havre, formerly Assistant Master at Clifton College, and Lecturer in French at the University College, Bristol.

NOTE.—*Those marked * are ready; those marked † are in the Press; and the others are in preparation.*

ELEMENTARY.

† **BIART.—Monsieur Pinson.** Edited by OTTO SIEPMANN, Clifton College.

* **PIERRE CŒUR.—L'Ame de Beethoven.** Edited by DE V. PAYEN-PAYNE, Kensington Coaching College. 2s.

* **DAUDET.—La Tour des Maures.** Edited by A. H. WALL, Marlborough College. 2s.

† **DESNOYERS.—Jean-Paul Choppart.** Edited by L. VON GLEHN, Merchant Taylors' School.

* **DUMAS.—Napoléon.** Edited by W. W. VAUGHAN, Clifton College. 2s.

† **GENNEVRAY.—Marchand d'Allumettes.** Edited by Miss ALICE A JAMES, Queen's College, Barbados.

* **LAMY.—Voyage du Novice Jean-Paul.** Edited by D. DEVAUX, St. Paul's School. 2s.

* **LAURIE.—Une Année de Collège à Paris.** Edited by F. WARE, Examiner to the Civil Service Commissioners, late of Bradford Grammar School, and C. S. H. BRERETON. 2s.

* **NORMAND.—L'Émeraude des Incas.** Edited by F. ASTON BINNS, Sherborne School. 2s.

* **PATRICE—Au Pôle en Ballon.** Edited by P. S. JEFFREY, Royal Grammar School, Colchester. 2s.

SOUVESTRE.—Le Chasseur de Chamois. Edited by F. VOGELSANG, Seafield Technical College.

* **JULES VERNE.—Le Tour du Monde en quatre-vingts jours.** Edited by L. BARBÉ, Glasgow Academy. 2s.

Others to follow.

ADVANCED.

* **ABOUT.—Le Roi des Montagnes.** Edited by Prof. WEEKLEY, University College, Nottingham. 2s. 6d.

* **de BERNARD.—L'Anneau d'Argent.** Edited by LOUIS SERS, Wellington College. 2s. 6d

* **COPPÉE.—Contes Choisis.** Edited by Miss M. F. SKEAT, Royal Holloway College, Egham. 2s. 6d.

* **DAUDET.—Tartarin de Tarascon.** Edited by OTTO SIEPMANN, Clifton College. 2s. 6d.

HUGO.—Ruy Blas. Edited by Prof. C. BÉVENOT, Birmingham University.

* **de LA BRÈTE.—Mon Oncle et mon Curé.** Edited by E. C. GOLDBERG, Tonbridge School. 2s. 6d.

* **MICHAUD.—La Première Croisade.** Edited by A. V. HOUGHTON, Inspector to the Ministry of Public Instruction, Cairo. 2s. 6d.

* **POUVILLON.—Petites Âmes.** Edited by S. BARLET, Mercers' School, London. 2s. 6d.

* **SANDEAU.—Sacs et Parchemins.** Edited by E. PELLISSIER, Lycée Le Havre. 3s. 6d.

* **THEURIET.—L'Abbé Daniel.** Edited by PAUL DESAGES, Cheltenham College. 2s. 6d.

* **de VIGNY.—Cinq Mars.** Edited by G. G. LOANE, St. Paul's School. 2s. 6d.

* **de VOGÜE.—Cœurs russes.** Edited by E. PELLISSIER, Lycée Le Havre. 2s. 6d.

Others to follow.

Word- and Phrasebooks, with French translation, for Home-work. 6d. each.

MACMILLAN AND CO., LTD., LONDON.

La Bibliothèque
The Library

Réseau de bibliothèques
Université d'Ottawa
Échéance

Library Network
University of Ottawa
Date Due

COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 01 07 12 19 28 4